



Minerai #11

DÉCEMBRE 2021 - PARTIR POUR REBONDIR



Partir pour rebondir

SE PRÉPARER
À PARTIR...
ET À REVENIR

Page 5

LES MOTIVATIONS
ET LES MODALITÉS
DU DÉPART

Page 23

LA VIE SUR PLACE

Page 47



Montagnards et constructeurs dans l'âme, l'entreprise MARJOLLET TP & BÉTON vous propose son savoir-faire pour tous vos chantiers. Fortes de nos 40 années d'expérience, nos équipes et nos moyens en travaux publics nous permettent d'intervenir sur des aménagements spécifiques en ville, en montagne ou en campagne (espaces agricoles) dans le département de la Haute-Savoie.

TRAVAUX PUBLICS



TRAVAUX EN MONTAGNE



TRAVAUX AGRICOLES



PLATEFORME DE RECYCLAGE



CENTRALE À BÉTON

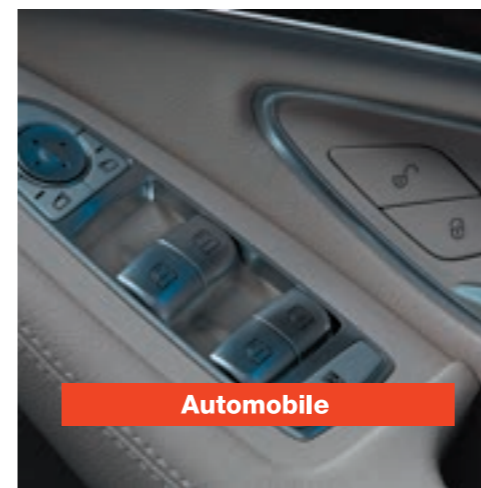


Quelle que soit l'importance du chantier, le niveau d'exigence ou les spécificités du travail à réaliser, nous saurons mettre en place les moyens adéquats pour satisfaire votre demande, grâce à notre savoir-faire et à la puissance de nos moyens, même dans les conditions extrêmes !

CONTACTEZ-NOUS

129 Allée de la Géode 74490 SAINT-JEOIRE EN FAUCIGNY
Tel : 04 50 43 14 30 - Fax : 04 50 43 07 67

www.marjollet-tp.fr



Automobile



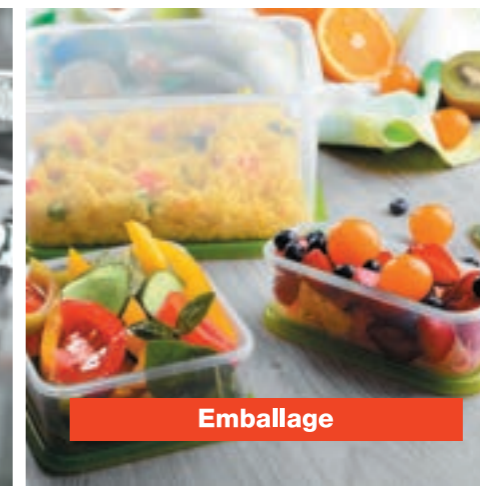
Biens de consommation



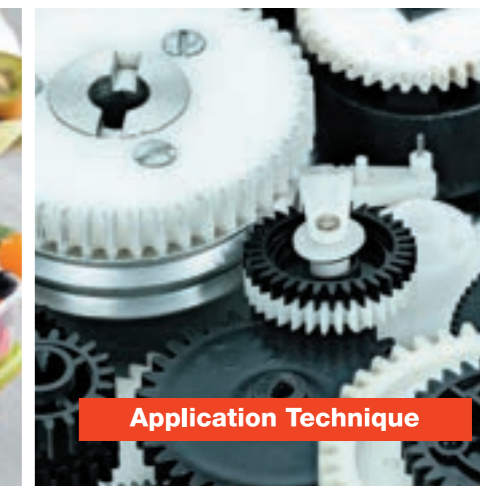
Electroménager



Composants électroniques



Emballage



Application Technique

Expertise dans de nombreux secteurs

Nos solutions adaptées pour toutes vos applications.

Nous développons et fabriquons des systèmes d'injection pour les secteurs de l'automobile, l'électroménager, les biens de consommation, l'électronique, le jardinage et l'emballage. Nous pouvons répondre à toutes vos demandes, de la plus standard à la plus compliquée.

- Changement de couleur rapide
- Pièces de structure à haute performance
- Applications extra-légères
- Process à forte répétabilité

Nous vous offrons les technologies qui répondent au mieux à vos besoins



Oerlikon HRSflow Italy
Via Piave, 4 San Polo di Piave
31020 Treviso
Phone +33 243007122
france.hrsflow@oerlikon.com

www.hrsflow.com

oerlikon
hrsflow

Partir pour rebondir

Actualité IMT

- II Actualité des Associations
- VI Actualité des Écoles
- VII Actualité des Élèves
- VIII Interview



@rawpixel



©adobestock

Se préparer à partir... et à revenir

- 5 Des conseils pour partir et rebondir sur une expérience à l'international
- 8 Son parcours à travers le continent africain, un enrichissement à 2 sens
- 10 Son expérience en Norvège
- 12 8 ans à Dubaï
- 16 Revenir du Mexique
- 18 Son expérience à cœur ouvert en France



Mines+ (IMT Nord Europe Alumni, Alès Alumni, Mines Albi Alumni) - Rédaction Mathieu CHARBONNIER (IMT Nord Europe, 2010) · Maquette, illustration & mise en page Option Création . 0 954 600 600 . contact@optioncreation.fr · PUBLICITÉ SEFE (Société d'Édition de Formation Européenne) . 1 Voie Félix Eboué 94000 Créteil . 01 80 91 48 13 . sefe@sefe.fr . www.sefe.fr · IMPRESSION PRINTCORP . 37 avenue des Châtelets . ZI des Châtelets 22440 PLOUFRAGAN . 02 96 60 97 00 · ISSN 2275-0568 · PARUTION 1750 exemplaires

Sauf mention contraire, les illustrations sont créditées à l'auteur de l'article.
Crédit photo couverture : @rawpixel

Les motivations et les modalités du départ

- 23 L'international une opportunité à Haute Valeur Ajoutée
- 32 Travailler à l'étranger
- 34 Google, Huawei un chemin inattendu
- 36 Mon parcours
- 41 Mon expérience
- 42 Un changement de vie aubergiste en Albanie

La vie sur place

- 47 Mon expérience internationale
- 50 Mon intégration en Russie
- 54 Mon expérience dans la "Silicon Valley de l'Inde"
- 56 Ouverture d'esprit, volonté d'apprentissage et adaptabilité, des indispensables pour partir vivre une expérience à l'International



Edito

Se confronter à d'autres cultures, évoluer dans un environnement avec de nouveaux codes, acquérir des connaissances dans une autre langue,

... sont désormais des compétences et des attendus de la part des ingénieurs. Beaucoup y prennent goût ou profitent des qualités développées dans nos écoles pour exporter leur savoir-faire et découvrir de nouveaux horizons.

Développer des capacités nouvelles au contact des autres n'est pas nouveau ; Montaigne considérait déjà qu' "Il faut voyager pour froter et limer sa cervelle contre celle d'autrui".

Voyager permet aux individus de l'élargir leur horizon, et aux ingénieurs de prendre bien souvent des responsabilités qu'ils auraient dû attendre de nombreuses années. En cela, c'est un formidable accélérateur de carrière qui permet de rebondir dans sa carrière.

Toutefois le rêve d'une expatriation se heurte parfois aux difficultés d'un retour compliqué en France, où l'autonomie développée peut être bridée.

A travers les articles de nos diplômés, nous vous emmènerons en Chine, en Italie, en Europe Centrale, au Japon, en Scandinavie, aux Emirats...

Il constituera un guide de bonnes pratiques pour se préparer, étudier les motivations au départ, et partagera enfin les retours d'expérience (expression qui n'est pas galvaudée ici !) du quotidien personnel et professionnel sur place.

Bon voyage à travers ce numéro !

Mathieu CHARBONNIER
IMT Nord Europe, promo 2010



IMT MINES ALÈS

Soutien de la Fondation à l'épicerie solidaire d'Alès

La fondation a récemment apporté son soutien à l'épicerie solidaire installée au sein de la maison des élèves de l'École des Mines d'Alès. En effet la fondation va prochainement lancer une campagne de crowdfunding permettant de développer davantage cette initiative qui s'inscrit dans une démarche locale et solidaire.

L'objet du financement portera sur de l'équipement de l'épicerie, l'amélioration de la signalétique permettant de mieux faire connaître l'endroit, ainsi que la constitution d'un stock et la sécurisation des locaux. Ces améliorations devront permettre aux personnes qui font fonctionner l'épicerie, d'apporter un soutien encore plus efficace aux personnes qui pourraient en avoir besoin.

L'histoire de la création de l'épicerie solidaire démontre la capacité d'entreprendre des élèves de l'École des Mines d'Alès. En effet, dans le contexte du premier confinement, deux élèves décident de s'engager en tant que bénévoles dans une association d'aide aux plus démunis à Alès. Cette expérience les a conduits à transposer cette aide aux élèves de l'École qui pourraient en avoir besoin, Entr'EMA était né.

Maryan Krawczuk, Président de l'épicerie nous indique : "L'épicerie solidaire finit bientôt sa première année d'activité et la rentrée de 2021 a fait doubler notre nombre d'adhérents. Nous avons reçu des subventions pour le local au lancement de l'épicerie mais nous nous retrouvons confrontés à de nouvelles

dépenses comme l'approvisionnement des stocks qui ont grandement diminué ou l'installation d'infrastructures nécessaires à maintenir la température du local dans les plages de fonctionnement du réfrigérateur et du congélateur. La crise liée à la pandémie a révélé des situations précaires et malgré les aides, de nombreux étudiants ont toujours besoin de l'épicerie. C'est pourquoi le crowdfunding nous permettra de continuer à aider ces étudiants, à entretenir le tissu social et pérenniser la solidarité emayenne."

Pour en savoir plus sur Entr'EMA vous pouvez vous rendre sur : <https://entrema.wordpress.com>



IMT NORD EUROPE ALUMNI

Visite du Musée de la mine de Lewarde

Dans le cadre de l'accueil de nouveaux étudiants de la promo 2024, le Bureau Des Arts (BDA) avec le Comité d'Accueil des Premiers Arrivants (CAPA) a organisé la traditionnelle visite du Centre Historique Minier à Lewarde ce samedi 11 septembre 2021 après-midi.

5 anciens élèves de l'école des Mines de Douai ont accompagné les élèves lors de cette visite pour leur apporter leur

connaissance du monde de la mine : Gustave DEFRANCE (promo 1955), Maryvonne DENIS (promo 1996), Fabrice HODÉ (promo 1993), Jean-Pierre HAYART et Alain DE METS (promo 1978).

Les 62 étudiants présents ont ainsi pu découvrir l'évolution des techniques et des conditions de travail au fond de la mine de 1720 à 1990 et échanger avec les diplômés.

IMT NORD EUROPE ALUMNI

Jubilés en 0

180 inscrits ont pu participer à la journée des Jubilés en 0, de la promotion 1970 à la promotion 2020.

Au programme : visite des nouveaux aménagements de l'École sur le site de Douai Bourseul, repas très convivial le midi puis visite du site de Villeneuve d'Ascq, et animations scientifiques sur le site de Lahure, organisées par IMT Lille Douai à l'occasion de la Fête de la Science.

Sur les répondants au questionnaire de satisfaction de cette journée, plus de 75 % ont trouvé la journée "très intéressante" (25 % "assez intéressante"), 98 % ont trouvé l'organisation "satisfaisante" ou "excellente", et 94 % ont déclaré qu'ils reviendraient dans 10 ans !

Merci à tous les jubilaires de leur présence et à tous ceux qui ont œuvré à son organisation !



IMT MINES ALÈS

Trophée Orlandini

Le samedi 9 octobre s'est déroulée la treizième édition du Trophée Orlandini, ce tournoi de rugby à 7 organisé chaque année par les élèves d'IMT Mines Alès. C'est sous un soleil éclatant et sur l'herbe boueuse du stade du Silhol qu'ont eu lieu les matchs entre les six écoles invitées : Science Po Grenoble, ENSE3, ENSCM, EPF, ISAE-ENSMA et SEATECH.

Du fun, de la fête et du rugby : la bonne ambiance était au rendez-vous et les supporters ont usé leurs cordes vocales sur les chants alésiens au bord des terrains. D'ailleurs des épreuves spécialement pour les supporters étaient prévues, une idée du bureau précédent à développer et consolider pour les prochaines éditions.

Les joueurs et joueuses ont pu profiter des massages proposés par des étudiants en kiné de Montpellier venus à Alès pour l'occasion. Avant les phases

finales, les participants ont eu l'honneur d'assister à un show enflammé grâce aux chorégraphies des pompoms d'Alès et de Chimie Montpellier.

Finalement, le bouclier reste une fois de plus à la maison grâce aux anciens qui se sont démarqués tout au long de la journée. Les anciennes Chattes remportent le tournoi féminin haut la main tandis que les anciens Taureaux terminent à la deuxième place derrière l'ENSE3.

Le premier tournoi post-Covid des Taureaux et Chattes de l'école leur a permis de prendre leurs marques : les filles finiront quatrièmes et les garçons deuxièmes au TRAMS qui se déroulera à Lyon la semaine suivante.

Bien sûr, ce week-end Orlandini n'aurait pu se dérouler sans la soixantaine de bénévoles qui ont travaillé sans relâche pendant les quelques mois précédant le tournoi : un grand merci à eux !



IMT MINES ALÈS

HappyAtSchool : IMT Mines Alès, une école appréciée par ses élèves

Sur 550 écoles évaluées pour le palmarès 2021 HappyAtSchool® 2021 grâce à une enquête de satisfaction réalisée par ChooseMyCompany, IMT Mines Alès obtient la 16^e place du classement des écoles d'ingénieurs. 100 % participative, l'obtention du label repose sur 18 questions directement posées aux élèves, libres de s'exprimer spontanément.

Cinq critères sont évalués, liés à la qualité des installations et au respect de l'environnement, à l'enseignement académique, à la vie étudiante, à la force des relations avec les entreprises et à la confiance en l'avenir. Pour l'édition 2021, un sixième critère était évalué : "LearnAnywhere", pour lequel les élèves étaient invités à exprimer leur appréciation des conditions des cours

à distance, des évaluations et, plus généralement, leur sentiment "d'apprendre autant à distance qu'en présentiel".

Consultez le classement : <https://choosemycompany.com/fr/ranking/HTS/2021>

IMT NORD EUROPE ALUMNI

Livre sur Sainte Barbe exposé dans la vitrine de notre association

Une belle histoire, racontée par notre camarade Jean-Claude DURIEZ

Ernest Georges HALLÉ, (Promotion 1947) a effectué une bonne partie de sa carrière (20 ans) en tant que directeur des Mines de Bou Arfa au Maroc.

Un jour, le 24 avril 1956, il accueille un père blanc de l'abbaye de Tlemcen et lui fait visiter l'exploitation. Pour le remercier le père lui offre deux exemplaires d'un ouvrage relatant la vie de Sainte Barbe, ouvrage réalisé en 1952 sur les presses de l'imprimerie Georges Frères à Tourcoing au profit du monastère de Saint Benoît à Tlemcen.

Ernest en offre un exemplaire à Jean Collas (promotion 1953[1]) qui fut son chef d'exploitation pendant 10 ans, lequel le remet à l'association des anciens élèves de l'École des Mines d'Alès à l'occasion du séjour de mineurs d'Alès

de 1953 à 1959. C'est l'ouvrage que j'ai retrouvé à Alès.

Ernest m'a dit avoir offert le second exemplaire en sa possession à notre école, mais on n'en a pas retrouvé trace.

En janvier 2020, à la suite d'un arbitrage judiciaire, je fus désigné administrateur provisoire de l'association "IMT Mines Alès Alumni" en tant que personnalité qualifiée avec 6 anciens élèves de l'école des Mines d'Alès, avec mission de gérer provisoirement l'association et de rédiger de nouveaux statuts afin de mettre fin à une querelle entre anciens élèves qui durait depuis plusieurs années.

Le conseil d'administration provisoire m'élut trésorier en janvier 2020 et je participais donc en tant que membre du bureau au suivi de l'élaboration des

nouveaux statuts et règlement intérieur de l'association. Ma mission prit fin mi 2021 avec l'adoption par une assemblée générale extraordinaire de ces nouveaux textes et l'élection d'un nouveau conseil d'administration composé exclusivement d'élèves et d'anciens élèves des Mines d'Alès.

Pour me remercier de ma contribution à la gestion de l'association alésienne et à l'apaisement des tensions entre anciens élèves, son directeur, Erwan BUSSON, m'offrit ce livre que je décidai aussitôt de remettre à notre association, ce que je pense Ernest aurait souhaité.

LA PERTINENCE DU MODÈLE CONCESSIONNÉ,
POUR EXPLOITER ET MAINTENIR UNE INFRASTRUCTURE FERROVIAIRE PUBLIQUE
EN TOUTE SÉCURITÉ, DE MANIÈRE PERFORMANTE ET RESPONSABLE.



© Photographies : MISEA, Jean-Daniel Guillou

Actualité des écoles

IMT NORD EUROPE

Relations presse

Notre opération de relations presse (invitation, conférence, visite et communiqué de Presse) a été efficace, avec un total de 24 retombées presse : Studyrama Grandes Ecoles (x2), Planète Grandes Ecoles.com, L'Etudiant.fr, Eco 121 (x2), La Voix du Nord (print régional et local, et web), AEF Info.fr, Le journal des entreprises (print et web), La Gazette Nord Pas de Calais.fr, L'observateur du Douaisis, Flash Infos économie Hauts-de-France (print et web), Autrement dit (x2), Nord Eclair, FG Reportages, Construction Cayola, Le Moniteur des travaux publics et du bâtiment, Essais & Simulation, News Tank HER.fr.

Du 11 au 15 octobre 2021

Audit ISO 9001

A Douai et Villeneuve d'Ascq



14 octobre 2021

Colloque IMT

« Réseaux du futur »

Sur le campus de Villeneuve d'Ascq



14 octobre 2021

Accueil du MEDEF Douaisis

Sur le campus de Bourseul



22 octobre 2021

Séminaire de Recherche et Signature d'un Protocole d'accord avec LIST

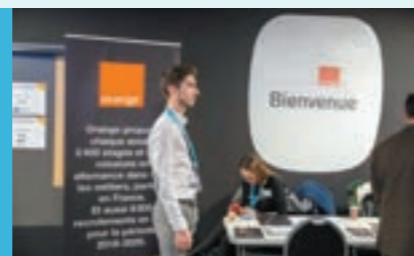
Luxembourg Institute of Science and Technology



16 novembre 2021

Forum Entreprises

16 novembre en présentiel à Lille
18 et 25 novembre en virtuel



Actualité des élèves

IMT NORD EUROPE

Junior IMT Nord Europe



Grâce à Junior IMT Nord Europe vous allez pouvoir satisfaire vos besoins en bénéficiant des compétences des étudiants d'IMT Nord Europe.

Cela vous permet également de faire connaître votre entreprise aux étudiants et installer une image de marque en interne de l'école tout en répondant de façon agile à votre besoin à un prix adapté.



Pourquoi signer une convention cadre agile avec Junior IMT Nord Europe ?

Cette convention permet de subdiviser la mission en plusieurs phases et permet de s'engager uniquement sur une phase à la fois. Nous restons à votre écoute et nous nous adaptons en fonction de vos besoins. Elle permet également de faire varier les étudiants afin de gérer des missions qui requièrent diverses compétences techniques.

Enfin, les étudiants d'IMT Nord Europe se spécialisent dans de nombreux domaines :

- Energie Environnement (Maîtrise de l'impact environnemental, Optimisation Énergétique)
- Mécanique et Matériaux (Prototypage et CAO, Etude des Matériaux et procédés)
- Génie Civil (Note de Chantier, Projet BIM)
- Compétences en Développement Informatique (Développement Logiciel, Site internet et e-commerce,

Développement web, mobile et services, Développement Excel)

- Data & IA (Data Analytics, Intelligence Artificielle, Data Visualisation)
- Performance industrielle (Optimisation et Automatisation industrielle, Gestion de la Qualité et de la Performance)
- Rédactions techniques (Traduction, Synthèse Documentaire)

Nous contacter :

contact@junior-imt-nord-europe.fr



Interview

Michel CHAJES, IMT Nord Europe (Promo 1980)

Bonjour Michel. Tu as été diplômé en 1980, en suivant l'option Génie Civil. Comment passe-t-on de ce secteur au développement informatique pour des drones, la biométrie ?

Michel CHAJES : Je suis effectivement sorti de l'ENSTIMD (Ecole Nationale Supérieure des Techniques et Industries des Mines de Douai) en 1980, avec un diplôme d'ingénieur, option Génie Civil.

J'ai commencé à travailler en 1982 après le service militaire, pour Bouygues, comme Ingénieur méthodes. J'y ai préparé le chantier du pont de Nasiriyah, en Iraq, sur l'Euphrate, non loin de Bassorah, et j'ai été envoyé sur place. C'était le début de la guerre Iran/Iraq, et j'entendais les canons et les bombardements tonner à Bassorah, et des taxis passer en trombe avec des cercueils sur le toit. N'ayant pas vocation au martyre, je suis vite retourné en France et j'ai donné ma démission.

J'ai toujours été passionné par l'informatique, et j'avais eu à l'ENSTIMD une formation à la programmation. Le début des années 80 en France était marqué par une pénurie d'ingénieurs informaticiens, et les entreprises étaient prêtes à prendre des ingénieurs même non informaticiens à la base pour les former en interne. J'ai donc intégré la CERCI (Compagnie d'Etudes et de Réalisation en Cybernétiques Industrielle, filiale de Jeumont Schneider) où j'ai pu me perfectionner en informatique (langage C, architecture système, VMS, conception de systèmes complexes) avec d'excellents professionnels.

Je travaillais dans le domaine de l'informatisation de la presse (mise en page automatique, photocomposition, informatisation des rédactions, bases de données multi-média...). C'était hyper intéressant, et cela m'a permis de travailler en Espagne et en Italie, outre la France. La CERCI a été rachetée en 1987 par le SEMA GROU, et le travail est devenu moins intéressant du fait de l'incompréhension du métier par la nouvelle direction.

C'est pourquoi j'ai intégré Morpho Systemes, filiale de la Caisse des Dépôts, en 1990. Morpho était la première boîte européenne, à travailler sur les applications informatiques de la biométrie pour la recherche et l'identification de criminels, et c'était vraiment une boîte pionnière et novatrice. J'étais chef de projet en charge du système d'archivage et de recherche des images d'empreintes digitales sur des jukebox de disques optiques, j'ai travaillé aussi sur le système de comparaison d'empreintes digitales. Cela m'a permis aussi de travailler aux USA, en Allemagne et en Angleterre.

Morpho a été racheté en 1993/94 par Sagem, et en 1996, comme je voulais diversifier mon expérience, j'ai demandé mon transfert à Sagem Défense, pour travailler sur un projet novateur : le programme de drones aériens tactiques de l'armée hollandaise. J'y étais chef de projet en charge du développement des logiciels de la station sol, pour la préparation de mission, et le suivi de mission des drones en vol. Le projet s'est terminé en 2000, et j'ai demandé mon retour au sein de Morpho, où j'ai participé à la réalisation de la nouvelle génération du système d'identification (matching palmaire, reconnaissance de visages, contrôle aux frontières, visas, etc...). J'ai travaillé en France, mais aussi en Australie, Israël, Allemagne, Hongrie...

En 2008, j'ai été contacté par le Ministère de l'intérieur pour m'occuper du Fichier automatique des empreintes digitales (FAED). J'ai accepté, et j'y ai travaillé jusqu'en 2010.

En résumé, j'ai toujours cherché à travailler dans des domaines pionniers et novateurs, c'est cela qui me guidait et me passionne toujours. J'ai trouvé mon domaine de prédilection : l'application de la biométrie aux problématiques d'identification, aussi bien policiers que civils. En outre j'ai adoré travailler à l'étranger, car cela me permettait de découvrir d'autres cultures, et d'autres façons de vivre, et aussi cela me donnait plus grande autonomie dans mon travail qu'en France.

Depuis près de 10 ans tu arpentés différents pays d'Afrique. Qu'est-ce qui guide ton parcours ?

En 2010, le Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD), m'a recruté en tant qu'expert en enregistrement biométrique des électeurs, pour la préparation des élections présidentielles au Bénin. C'était la première fois que j'allais en Afrique (en dehors de l'Afrique du Nord), et cela m'a fait l'effet de débarquer sur une autre planète !

Je m'y suis fait très vite et, plus le temps passait, plus j'aimais cela. De plus, travailler pour les élections, pour le développement de la démocratie, cela a un sens humain, ce qui est important pour moi. Après cela, j'ai enchaîné les missions en Afrique et aux Caraïbes : en Sierra Leone, Tanzanie, Guinée, Haïti pour le PNUD, au Mali pour le Quai d'Orsay, en République Démocratique du Congo pour IFES (USAID), au Maroc pour la Banque Mondiale. et maintenant au Mali pour l'Union Européenne pour un grand projet d'informatisation de l'état civil.

J'ai des profondes attaches avec l'Afrique (ma seconde femme est Ivoirienne, je l'ai rencontrée en mission).

Je réalise que mon parcours professionnel est pour le moins atypique, et multiple, mais il est en fait très cohérent

As-tu gardé un lien avec l'école ? Comment vois-tu son évolution ?

Je suis le parcours de l'école toujours avec intérêt. Je suis allé à Douai pour le Jubilé de ma promotion (1980) en 2010, et je paie ma contribution (j'essaie, il faut me le rappeler !)

Sa fusion dans la nouvelle entité IMT Lille Douai [désormais IMT Nord Europe] me semble lui donner des capacités supplémentaires pour développer son influence et ses capacités de progression, au carrefour de l'Europe (France/Belgique/Allemagne). ■



www.fleximgroup.com



STIMULEZ VOTRE ENTREPRISE

NOTRE MISSION EST DE TIRER LE MEILLEUR DES ENTREPRISES EN LEUR OFFRANT UN MEILLEUR ENVIRONNEMENT DE TRAVAIL

FLEXIM FACILITY MANAGEMENT, MULTITECHNIQUE, VOTRE PROJET NOUS INTÉRESSE

Les entreprises Climatpur, Climatpur Maintenance et Aquapur vous accompagnent dans votre développement et gèrent à vos côtés les fluides de votre bâtiment.

- ▶ Bureaux et Services bancaire
- ▶ Boutiques, Surfaces de vente
- ▶ Restauration, hôtellerie
- ▶ Milieu hospitalier et industrie
- ▶ Soutien technique aux entreprises de Facilities Management



TRAITER L'AMBIANCE DE VOTRE BÂTIMENT POUR VOTRE CONFORT

28 avenue Pasteur 77 550 Moissy | Cramayel
Tél : 0825 825 491
accueil@climatpur.fr





ENERPARC AG, spécialiste et leader européen de la production solaire photovoltaïque

- Développeur de projets de centrales au sol
- Ingénierie et Etudes de faisabilité
- Constructeur et Assistant à Maîtrise d'Ouvrage : 3.5 GWc installés dans le monde
- Investisseur et Producteur d'énergie solaire : Plus de 2.4 GWc d'actifs en Europe
- Prestataire O&M (Exploitation & Maintenance)
- Agrégateur

Des conseils pour partir et rebondir sur une expérience à l'international

Expatrié depuis 2005 successivement au Danemark (3 ans), Espagne (5 ans), Suède (8 ans). Fort d'une expérience internationale en Corée du Sud et avec les USA. J'ai recruté et recrute toujours des collaborateurs français, mais aussi de divers pays en Europe et à l'international. C'est mon expérience personnelle ainsi que celle de chef d'entreprise que je peux partager dans cet article sans prétention aucune de détenir la vérité. Tous les exemples ou situations que je cite ont été vécus par certains(nes) de mes collaborateurs(trices). C'est pourquoi je me suis permis de donner certains conseils.

Tout d'abord, le contexte ?

D'abord quelle destination ? francophone ? européen ? à l'autre bout du monde ? comment choisir ?

La destination va dépendre de votre projet : courte durée ? Longue durée ? Faire carrière ? ou juste grossir mon CV ?

Sous quel statut ?

Partir à l'étranger pour travailler peut s'approcher de plusieurs façons.

Comme V.I.E, pour tester l'expatriation en "sécurité" mais avec la contrainte de devoir revenir en France après deux années si la société qui vous emploie décide de ne pas vous embaucher. (ref.UBIFRANCE)

Comme expatrié détaché, ce qui veut dire être embauché par une société française

PARCOURS



Patrick ARCIDIACONO

IMT Mines Alès, promo 1995

Il est PDG de WIBE group (siège localisé en Suède). Le groupe, qu'il dirige a des entités légales en Norvège, Suède, Danemark, Netherlands, Russie, UK ainsi que des collaborateurs en Inde, Espagne, Allemagne, Finlande.

qui vous offre un poste dans une de ses filiales ou unités à l'étranger. Deux cas, alors, peuvent se présenter, le premier, vous êtes sous contrat français, avec votre sécurité sociale et vos droits sociaux

français mais en général, ces contrats sont de durée limitée (max 5 ans) sauf si vous acceptez, à ce terme, un contrat local. Dans le deuxième, vous êtes en contrat local dans le système social du pays qui vous accueille sans contrainte de durée.

Comme expatrié, c'est-à-dire directement embauché (e) par une société à l'étranger et vous serez donc sous statut local avec le système social du pays.

Ensuite quels objectifs pour vous mais aussi pour l'entreprise qui vous recrute ?

La première question qu'il faut se poser est la suivante "pourquoi vouloir travailler à l'étranger ?". La deuxième "Suis-je prêt psychologiquement à effectuer cette rupture avec mon environnement ?" La troisième "Que puis-je apporter à une entreprise qui s'intéresserait à ma candidature qui me permette d'être recruté(e) ?"

Partir pour rebondir

Se préparer à partir... et à revenir

Pour répondre à ces questions, il faut faire preuve d'une honnêteté sans faille vis-à-vis de soi-même. Pourquoi ? parce que l'échec lorsque l'on est dans un pays que l'on ne connaît pas (même si vous l'avez visité en vacances, y travailler est complètement différent) est beaucoup plus impactant qu'un échec pour un poste en France par le fait de l'éloignement et des contraintes qui peuvent en découler et s'ajouter au stress du quid de demain. Le quid de demain exprime simplement le flou qui soudain surgit lorsque l'on stoppe un projet personnel d'expatriation sans avoir réellement prévu de plan B et que le retour immédiat en France représente la seule porte de sortie.

1 "Pourquoi vouloir travailler à l'étranger et dans quel pays ?"

La première raison invoquée peut être l'aventure et l'envie de se confronter à une ou des situations différentes des stages ou autres expériences vécues jusque-là.

Cela peut être aussi l'envie de maîtriser une langue et une culture qui représentent un atout pour progresser dans sa carrière. Je reviendrai sur ce point.

Mon conseil est d'établir en toute franchise la liste des motivations qui vous animent et d'en faire le tri.

Le tri est simple, vous devez éliminer toutes celles qui ne sont là que pour impressionner directement ou indirectement votre entourage ou vos amis plus ou moins proches. Ce sont celles-ci (mauvaises motivations) qui vous conduiront à l'échec lorsque certaines situations seront plus difficiles à vivre (il y en aura forcément mais rassurez-vous si vous êtes vraiment motivé, vous survivrez). Soyez conscient que cet entourage que vous, inconsciemment bien sûr, voulez impressionner, et bien il ne sera pas là pour vous tirer d'affaires ou vous consoler lorsque vous aurez le mal du pays.

Quelques exemples ?

- Mes amis m'envieront lorsque je rentrerai en France en vacances et comment dans les dîners je leur raconterai ma vie idéale à l'étranger.
- A poste équivalent, je pourrai afficher un bien meilleur salaire ou une position plus valorisante à mes amis de fac ou d'école.
- Tout est mieux qu'en France...

Lorsque ce tri sera fait, il vous restera alors de bons arguments et votre motivation n'en sera que renforcée.

2 "Suis-je prêt(e) psychologiquement à effectuer cette rupture avec mon environnement ?"

Ceci est un point très important qu'il faut absolument cerner.

Votre environnement va changer à 200 % en un temps extrêmement court et vous allez vous sentir isolé(e).

- Vous allez déménager dans un pays que vous connaissez peu,
- Vous allez prendre un poste que vous ne connaissez pas, dans un environnement de langage et de culture différents des vôtres.
- Vous allez perdre (eh oui perdre, vous verrez) la plupart de vos ami(e)s.
- Vous allez mettre physiquement de la distance avec votre famille.
- Vous allez devoir évoluer en dehors de votre travail dans un nouveau contexte qui au début va vous enchanter mais qui va nécessiter un très gros effort d'intégration de votre part si vous ne voulez pas rester seul (e).
- Vous allez devoir rapidement adapter votre comportement (eh oui vous êtes l'étranger, ne vous attendez pas à ce que les personnes qui vivent dans le pays qui vous accueille se mettent à vivre à la française !).

Imaginer la même transformation dans votre vie en France et rajouter le fait de ne jamais parler français pour résoudre vos activités quotidiennes.

Rassurez-vous, ce n'est pas insurmontable. Des milliers de gens l'ont fait, pourquoi pas vous ? mais il est bon d'en être conscient.

3 "Que puis-je apporter à une entreprise qui s'intéresserait à ma candidature qui me permette d'être recruté(e) ?"

C'est une question importante à laquelle vous devez apporter une réponse plausible et claire.

Lorsque je reçois des candidats, qu'ils soient débutants ou bardés d'expérience, j'attends toujours le moment fatidique de l'interview où le candidat m'explique le potentiel qu'il (ou elle) représente pour le développement de mon groupe. Lorsque cela ne vient pas naturellement de sa part, alors je pose la question... mais c'est alors un point d'attention de ma part. Je préfère un(e) candidat(e) proactif(ve) plutôt que réactif(ve).

La difficulté additionnelle de cet exercice (qui est aussi valable pour une interview en France) est qu'il se passe en langue étrangère et culturellement exposée. J'entends par là qu'il est bon de connaître les us et coutumes du pays dans lequel vous postuler.

Si par exemple, il s'agit d'un poste en communication, vous devrez vous démarquer par rapport à un candidat natif du pays, (le fait de parler français peut être un avantage si l'entreprise traite des marchés français, ceci est un exemple).

Attention, aux règles de la hiérarchie. Elles diffèrent d'un pays et d'une culture à l'autre.

Mon conseil, soyez axé (e) sur l'entreprise plutôt que sur votre développement personnel. Celui-ci, si l'entreprise est structurée et votre interlocuteur professionnel, il sera naturellement pris en compte dans votre activité professionnelle. L'intérêt du recruteur est que vous soyez rapidement opérationnel(le). Une carence de la langue se rattrape facilement avec quelques heures de cours et en plus vous serez en immersion.

La famille ?

Ici je m'adresse aux personnes en général, pas seulement aux étudiants en recherche d'emploi.

Attention si vous partez en couple et si votre conjoint (e) n'a pas de projet de travail dans le pays qui vous accueille.

Rapidement vous allez avoir dans votre activité une interaction avec des collègues voir des amis, qui ne seront pas dans son environnement. L'ennui et le risque d'isolement guette !

Soyez préparé avant de partir de cette possible situation.

Encore plus vrai si vous laissez un compagnon ou une compagne en France !

L'argent ?

Oui vous pouvez gagner un peu plus d'argent si vous trouvez le bon emploi et la bonne entreprise qui vous valorise. Ce qui est plutôt le cas dans les pays où le taux de chômage est relativement faible (pays Nordiques...).

Mais ATTENTION, vous allez dépenser beaucoup plus d'argent pour revoir votre famille, amis, si vous souhaitez revenir en France pour quelques congés. Eh oui les voyages coûtent cher.

Les risques et tracas de vivre à l'étranger ?

Le fait de ne pas pouvoir voyager si besoin (confinement) ou de quelconque impossibilité qui peut créer une frustration intense voir critique si un proche disparaît et qu'il ne soit pas possible de rentrer à temps.

Certaines formalités qu'il est plus compliqué de régler lorsque l'on vit à 3 000 kms du bureau des impôts ou de l'administration (mais ce n'est pas non plus insurmontable).

Un point très important est la couverture santé. En effet j'entends beaucoup de critiques du système français, mais il faut savoir que dans mes 3 différentes

expatriations je n'ai jamais trouvé un niveau de couverture équivalent.

Mon conseil : souscrire sa couverture auprès de la caisse des français à l'étranger (cela est le moindre mal mais cela coûte).

Epilogue ?

En résumé, vous voulez vivre et travailler à l'étranger... foncez !

La carrière que j'ai eu la chance et que je continue, aujourd'hui, m'a apporté beaucoup de satisfaction tant sur le plan personnel, professionnel, social que culturel.

Mais ne vous y trompez pas, il y a eu aussi beaucoup de challenges et pour cela il faut être entrepreneur, ouvert aux autres, tolérant, croire en ce que l'on fait et surtout ne jamais baisser les bras.

La chance sourit aux audacieux car la vie est courte, il ne faut pas la gâcher et regretter, certes mais je préfère corriger en disant "aux audacieux avertis".

Mon expérience personnelle

Expatrié en statut détaché avec ma femme, en 2005, qui a dû quitter son travail pour me

suivre. Je n'ai jamais retravaillé en France depuis.

Nous avons laissé en France, 3 enfants ainsi que 1 petit-fils au moment de notre départ en 2006 vers le Danemark. Une adaptation professionnelle rapide obligatoire avec l'acquisition (laborieuse mais nécessaire) des basiques de la langue. 3 années de vie pleinement réussies parce que nous étions mentalisés à cette expatriation. Puis un transfert sur l'Espagne pendant 5 années avec un changement radical de culture qui fut plutôt difficile en terme d'intégration dans la vie "civile" (hors professionnelle) principalement due au fait que nous n'étions pas en vacances mais en résident et que le contexte de vie n'est pas du tout le même. Relations plus faciles mais aussi très superficielles.

Puis une nouvelle expatriation vers la Suède qui, pour nous, a représenté un vrai choix de vie et qui m'a donné en 2021, la possibilité de devenir leader d'une entreprise internationale, en contrat local.

Pas de regrets, si cela était à refaire je ne changerais pas grand chose, le pas "grand chose" étant, peut être de ne pas l'avoir fait plus tôt.

Merci d'avoir eu la patience de me lire jusqu'au bout et je vous souhaite autant de joie et de satisfaction dans votre future carrière.

EM'Amicalement. ■



Saint Remy

Solutions & Services pour l'Industrie

Actemium Saint Remy est une entreprise du **Groupe VINCI Energies** spécialisée dans différents types de projets, en travaux neufs et en maintenance dans le domaine du process industriel.

Tout au long de l'année, **VINCI Energies** vous propose de belles opportunités professionnelles ou de stages.

Localement, sur notre site de Saint Remy, des postes de **chefs de projet** et d'**ingénieurs d'études** sont ouverts dans les métiers de l'**électricité** et/ou de l'**automatisme**.

Soyez curieux et **retrouvez toutes nos offres du Groupe** sur : <https://emplois.vinci-energies.com/>
Vous serez bien chez Nous !

Actemium Saint Remy - 2 Allée de Jonquerolles - Z.A de la Gare - 13210 Saint Rémy
Contact : Jean-François Lyautey - jean-francois.lyautey@actemium.com



Son parcours à travers le continent africain

Un enrichissement à 2 sens.

Un petit point de contexte peut-être ?

Partir à l'international à 22 ans peut paraître séduisant mais pourtant n'est pas chose facile. Vous quittez du jour au lendemain vos amis, votre cercle familial et vous savez que vous ne les reverrez pas avant un certain temps. Cependant votre enrichissement professionnel et personnel est au-dessus de vos attentes.

Depuis ma deuxième année aux Mines, j'ai été attiré par l'International et je me rendais compte qu'il y avait énormément de possibilités et de choses à apprendre. J'ai eu l'opportunité en 2013 de faire mon projet de fin d'études au siège de RAZEL-BEC à Saclay avec l'intention de mon chef de service, le Directeur Investissement et Matériel du Groupe, de me proposer un VIE à la fin de ce stage. Dans le cadre de ce projet, j'ai alors pu faire deux missions courtes à l'International : l'une au Mozambique et l'autre au Cameroun. C'est précisément lors de cette deuxième mission que je me suis intéressé de plus près à l'exploitation d'une carrière et que j'ai évoqué mon souhait de faire dans la mesure du possible mon VIE dans ce secteur. J'ai donc pu partir à la fin de mon stage au Cameroun en tant que VIE adjoint chef de carrière avec comme tuteur le responsable carrière que j'ai rencontré lors de cette mission en tant que stagiaire.

PARCOURS



Xavier MARCHAIS
IMT Mines Alès, promo 2013

Il est responsable matériel chez RAZEL-BEC (groupe FAYAT) et actuellement au Cameroun.

Quelles sont les modalités pour partir à l'International ?

Selon moi le mot clé de la réussite, surtout sur ma zone géographique, est l'adaptabilité. Il est évident que vous n'aurez pas le même confort qu'en France et que vos conditions peuvent changer en fonction du pays d'accueil, de la localisation de votre activité sur ce pays et puis également de l'équipe qui est en

place et vous entoure. Je conseille donc de découvrir cette expérience étant jeune afin de pouvoir s'enrichir un maximum et de dresser rapidement un bilan de ses impressions. J'ai souvent entendu les expatriés qui étaient avec moi me dire : "L'Afrique, tu aimes ou tu n'aimes pas. Il n'y a pas d'avis partagé !".

Il est également important d'avoir en tête un objectif professionnel. Vous obtenez rapidement beaucoup de libertés tant sur les prises de décisions que sur vos activités personnelles et quotidiennes. Et c'est précisément sur ce dernier point qu'il faut être vigilant car il est facile de se perdre à cause d'un excès de facilités.

Enfin il est important d'avoir un mentor. Même si je suis persuadé de cette véracité dans la métropole, ce paramètre devient quasi vital pour sa réussite professionnelle à l'export. J'ai souvent eu besoin de conseils tant sur des sujets techniques que sur le comportement à adopter dans certaines situations, notamment dû au changement culturel auquel j'étais confronté régulièrement.

Quel sont les bénéfices de l'International ?

L'expérience à l'International permet d'acquérir rapidement des postes

à responsabilités. Par cette liberté professionnelle, on vous teste rapidement sur vos capacités à encadrer une équipe, à respecter des objectifs financiers et de délai, à atteindre un objectif qui va vous obliger à communiquer avec différents intervenants et à prendre des décisions dont vous serez parfois l'unique responsable. Je reste convaincu que je n'aurai pas pu avoir en France avec le même nombre d'années d'expérience un niveau de responsabilités identique.

L'expatriation sur le continent africain permet également un enrichissement technique. En effet, en tant qu'ingénieur carrière ou responsable matériel, j'ai pu apprendre énormément et me former sur les activités de concassage, minage, diagnostics mécaniques, la gestion d'un parc matériel, mais aussi assimiler énormément de notions techniques financières, en ressources humaines, achats et même transit. J'ai assimilé beaucoup de ces notions techniques, nécessaires pour assumer pleinement ma fonction actuelle, lors de diverses confrontations à des problèmes quotidiens sur chantiers ou en agence.

Le statut d'expatrié est également intéressant sur le plan financier. Ce critère ne peut être caché. Cela permet rapidement de s'intégrer dans la vie active.

Enfin, être à l'International permet un enrichissement personnel. En ayant travaillé sur de longues périodes dans trois pays du continent et en ayant fait

au total cinq pays, j'ai pu voir différentes cultures et être confronté à des situations que je n'aurai jamais connu en France métropolitaine.

Quelles sont les contraintes de l'International ?

La première contrainte qui me vient à l'esprit est l'éloignement de sa famille et de ses amis. Il n'est pas évident de s'éloigner autant et sur une aussi longue durée (surtout pendant un VIE) des cercles familiaux et amicaux.

C'est un nouveau mode de vie à adopter rapidement. J'ai pu rencontrer certaines personnes à qui cela ne convenait pas et qui ont rapidement rebroussé chemin...

La deuxième est d'actualité et est relative au Covid-19. Nous nous sommes rendus compte qu'il pouvait être difficile voire impossible de voyager, ce qui nous paraissait inimaginable avant cette pandémie. La fermeture des frontières en 2020 pendant plusieurs mois a été stressante par moment, ne sachant pas quand il serait à nouveau possible de rentrer en France et dans quelles conditions. Le fait d'être bloqué dans un pays qui n'est pas le vôtre est franchement

inquiétant. J'ai connu une personne qui est restée bloquée en transit à Addis-Abeba en Ethiopie. Elle est restée 4 mois dans la capitale éthiopienne au lieu d'une nuit...

Enfin après avoir fait plusieurs années à l'étranger, le retour en France peut être difficile tant sur le plan professionnel que personnel. J'ai été amené à vivre cette expérience en 2017. Après avoir passé deux ans sur le continent africain, j'ai dû rentrer au siège social de ma société pendant un an. Les débuts ont pu être difficiles car vous avez perdu certains repères de la vie quotidienne.

Quels sont les enseignements ?

Je suis convaincu qu'il est nécessaire d'avoir une expérience à l'International, en premier lieu pour son enrichissement personnel mais aussi pour sa carrière professionnelle. Vous en sortirez avec une meilleure capacité d'adaptation, une plus forte capacité de résolutions de problèmes inattendus ainsi que de bonnes connaissances techniques sur plusieurs activités.

Pour ma part, je ne pense pas avoir en France, pour poste équivalent, autant de responsabilité et d'autonomie dans mes tâches quotidiennes et prises de décision. ■

Stop raging while developing

Painless CI/CD pipelines in 3 clicks.

Focus on your code, R2Devops handle the rest!

r2devops.io in YouTube Go2Scale

Marie BOUCHER Son expérience en Norvège

Ma mobilité à l'étranger a débuté en 2017 lorsque j'ai décidé de suivre le double cursus Ingénieur-Architecte entre l'IMT Alès et la Faculté Polytechnique de Mons en Belgique. Pendant ces trois années d'études, j'ai eu l'opportunité de réaliser un stage supplémentaire en entreprise de 4 mois et un stage de 6 mois en recherche (Travail de fin d'études). J'ai effectué le premier chez B4F (Building for the Future), bureau de guidance énergétique et environnementale à Bruxelles, et le second en Norvège, à la NTNU (Norwegian University of Technology and Science) à Trondheim en Norvège. Au retour de Norvège et donc à la fin de mes études, mes anciens maîtres de stage m'ont proposé de revenir à Bruxelles, opportunité que j'ai saisie et je suis donc retournée m'installer en Belgique et non en France.

Mon expérience professionnelle en Norvège était donc un stage en recherche pour ma thèse de master dans le cadre de mon double cursus. L'objectif de ce stage était l'étude de la qualité de l'éclairage et du confort visuel dans les écoles primaires ainsi que le comportement des utilisateurs par rapport à la lumière en vue d'améliorer à la fois le confort et l'efficacité énergétique. Plusieurs raisons ont encouragé mon choix de faire ma thèse de master en Norvège et plus spécifiquement, à la NTNU. Tout d'abord, je voulais travailler sur un thème lié à la fois au confort visuel et à l'efficacité énergétique. Ensuite, l'opportunité de travailler avec le Professeur Barbara Matusiak, qui est renommée dans le

PARCOURS



Marie BOUCHER
IMT Mines Alès, promo 2020
Faculté Polytechnique de Mons

Elle est consultante en construction durable chez B4F (Building for the Future).

domaine de la lumière en architecture et qui est fortement impliquée dans les activités des organisations internationales comme l'Agence Internationale de l'Energie (AIE) et la CIE (Commission Internationale de l'Illumination), comme superviseur m'a fortement motivée. Enfin, j'ai toujours été attiré par les pays scandinaves, comme la Norvège, en raison de leur mode de vie, de leur engagement dans la transition énergétique et de leurs paysages (des montagnes aux fjords).

En termes de modalités, en tant que citoyen de l'UE séjournant en Norvège pendant plus de trois mois, vous devez vous enregistrer dans le cadre

du programme d'enregistrement des ressortissants de l'UE. Vous devez d'abord remplir une demande en ligne juste après votre arrivée en Norvège et ensuite se rendre au poste de police pour finaliser l'inscription.

Finalement, ces 6 mois m'ont permis d'améliorer significativement mon anglais et notamment mon anglais professionnel avec le vocabulaire spécifique de mon domaine. Au début, inévitablement, on fait des erreurs mais, avec le temps, on se sent plus à l'aise et cela devient plus facile. Vivre à l'étranger, c'est aussi être autonome et il faut s'habituer à un nouveau mode de vie : mentalités différentes, administration, climat... Mais devoir s'adapter au mode de vie norvégien n'est pas le plus compliqué quand on aime être dehors et faire du sport. Je dirais que les aspects les plus difficiles auxquels il faut s'habituer sont le climat et la lumière. En hiver, on ressent le manque de lumière et on est plus fatigué. À partir du mois de mai, la lumière du jour dure beaucoup plus longtemps (de 3h30 à 23h30 le 30 mai). Cela a forcément un impact sur le rythme circadien mais du coup, on profite encore davantage de la vie en extérieur.

À la suite de mon stage et donc à la fin de mes études, comme dit précédemment, mes anciens maîtres de stage m'ont proposé de les rejoindre en tant que consultante en construction durable chez B4F à Bruxelles. J'ai donc décidé de m'installer à Bruxelles au lieu de revenir en France pour cette raison mais aussi car Bruxelles est une ville très agréable à vivre.

S'installer en Belgique, comme c'est un pays limitrophe, d'autant plus en partie francophone, ce n'est pas le dépaysement, la culture et le niveau de vie par exemple sont très ressemblants. Les démarches administratives sont notamment possibles en français. En arrivant en Belgique, il faut d'ailleurs se domicilier auprès de la commune de résidence et avec une attestation de travail afin d'obtenir un titre de séjour, sorte de carte d'identité, il n'y a pas d'autre démarche particulière en tant que français. Au niveau professionnel, quelques éléments diffèrent, par exemple, la durée légale du travail s'élève à 38 heures par semaine, vous disposez de 4 semaines de congés, seuls 2 statuts existent : ouvrier et employé (pas de statut cadre), etc... En fonction du secteur dans lequel on travaille, la connaissance du néerlandais est plus ou moins requise. Dans mon cas, cela n'était pas nécessaire car nos activités sont pour le moment principalement à Bruxelles et en Wallonie mais c'est quand même



un atout et je prends donc des cours. Dans mon cas, travailler à Bruxelles offre également l'opportunité de travailler sur des bâtiments liés de près ou de loin aux institutions européennes.

En effet, Bruxelles est la "capitale de l'Union Européenne" avec ses institutions. A priori, pas de grande différence ou de réel impact sur la vie quotidienne. Et pourtant, ça se ressent, on y parle toutes les langues et on y côtoie toutes les cultures. Bruxelles est vraiment multiculturelle. Autre aspect qui me plaît à Bruxelles, c'est le fait que ce soit une capitale mais ce n'est pas trop bruyant il y a pas mal de parcs et bois accessibles depuis Bruxelles et l'architecture y est vraiment très belle. Sinon, globalement, la Belgique est vraiment un pays sympa. Les villes, autres que Bruxelles, sont aussi très belles (Gand, Bruges, Anvers, Namur, etc). Aussi, j'ai été assez marquée par la gentillesse des belges. Ils aiment leur pays, leur culture et aussi l'humour et l'autodérision. ■

8 ans à Dubaï

C'est à 20 ans que je suis sorti d'Occident pour la première fois. Avec l'association Tsiky Zanaka¹ pendant notre première année à l'Ecole des Mines d'Alès, huit camarades et moi-même sommes partis pour Batoufam, petit village Bamiléké dans l'Ouest du Cameroun. Je garde encore de nombreux apprentissages de cette aventure extraordinaire. Que le bonheur et l'amour sont un universel d'abord. Aussi que les systèmes du monde en développement nous permettent de mieux comprendre les rouages plus complexes du monde occidental. En assistant à un meeting de campagne présidentielle dans la province de Bafoussam, nous sommes restés stupéfaits lorsque le candidat a vidé sur la foule des sacs pleins de francs CFA en haranguant que la région serait riche en votant pour son parti. Avec mes camarades, cet événement nous a permis de discuter et d'appréhender différemment nos fameux scandales nationaux sur les comptes de campagne des candidats. Enfin, cette première expérience à évacuer mes peurs des mondes lointains et fait naître une soif de voyage.

Roi du pétrole

Quelques années plus tard, j'ai postulé partout dans le monde pour repartir en Volontariat International en Entreprise (VIE). En moins de trois mois, j'ai accepté l'offre de l'IMED² pour une mission de représentant technico-commercial à temps partagé pour des entreprises des secteurs de l'énergie et de l'instrumentation, à Dubaï. A mon arrivée en mai 2012, le jour de mes 27 ans, je foulais pour la première fois le sable du Golfe Arabo-Persique - et ne me doutais pas que je découvrirais chaque pays de son pourtour. Après deux années de VIE passées à un rythme fulgurant, le distributeur d'un de mes clients VIE m'a proposé de les rejoindre à Abu Dhabi pour développer une division de services liés à l'efficacité énergétique. Malgré des conditions de travail à parfois plus de 50°C, la vision des sites d'extraction et de traitement de pétrole et gaz associés parmi les plus grands du monde et en plein désert est fascinante. Je visualisais une partie des "barils" produits, sous mes yeux, finissant sous les sapins de Noël en France, après avoir été transformés en Chine en jouets ou autres produits plastiques.



Surmonter les difficultés

Après trois ans aux Emirats Arabes Unis, j'ai fait l'expérience terrifiante que beaucoup ont à vivre un jour. En 2015, le cours du baril venait de s'écrouler en quelques mois et la nouvelle direction de mon entreprise décida subitement de fermer notre division de services.

Appelé au siège à Dubaï un matin, je suis ressorti un chèque à la main et sans travail. Plus de PC. Plus de téléphone. Mon agenda surbooké, vide. Dans un marché déprimé par la chute du cours du pétrole, les opportunités étaient rares et rebondir localement est un challenge difficile. Chaque année, beaucoup repartent des pays du Golfe après une expérience enrichissante... et plus un sou en poche ! Méfiance donc, à ceux qui imaginaient les émirats comme une terre où il est facile d'obtenir un poste d'ingénieur à forte rémunération. Le désert est un environnement aride et son marché de l'emploi l'est aussi. Les postes bien rémunérés sont rares, convoités mondialement, et nécessitent un investissement total. Le "workaholisme" et les semaines de 60 ou 70 heures vont souvent de pair avec ces opportunités.

1. Tsiky Zanaka, qui signifie Sourires d'enfants en Malgache, est une association de loi 1901 créée par des élèves de l'Ecole des Mines d'Alès en 2005. Depuis lors, chaque année, des groupes d'élèves partent de par le monde pour des projets de construction et d'animation avec les enfants.
2. Ingénierie Méditerranéenne pour l'Export et le Développement (IMED) est la seule organisation en France permettant d'effectuer un VIE à temps partagé pour plusieurs entreprises en même temps. Plus de détails sur www.imed-vie.com

Après quelques mois sans emploi et une expérience "alimentaire" chez Emirates, j'ai repris le cours de ma carrière et rejoint une organisation d'intelligence économique britannique spécialisée dans l'énergie. En tant qu'analyste régional pour le Moyen-Orient et l'Afrique du Nord, j'ai passé plus de quatre ans dans le poste de mes rêves.

Préparer son retour

Le retour d'expatriation est encore plus délicat que le départ. Une fois installé, accoutumé, acclimaté dans un pays étranger, décider de rentrer en France est un changement total : Il faut déménager, quitter son travail, ses collègues, ses amis, ses habitudes... pour retrouver son pays, qui a bien changé aussi pendant tout ce temps ! Nombreux sont ceux qui prolongent leur expatriation devant le défi du retour. Pour nous, ce sont nos enfants qui ont été le catalyseur : vouloir se rapprocher de la famille, des grands-parents, et de voir notre jeune famille grandir avec leurs racines en France plutôt que dans le désert. A l'été 2020, nous avons quitté Dubaï pour de bon et recommencé une nouvelle vie en France.

Notre vie à Dubaï a été comme dans un vaisseau spatial. Chaque étranger est un passager. Les émiratis dans leurs habits traditionnels sont des membres d'équipage accueillant. Leur vaisseau progresse à une vitesse fulgurante. L'altitude est vertigineuse. Dubaï est un voyage. Mes enfants nés là-bas ne sont pas Emirati. Même morts, les corps étrangers sont retournés dans leurs pays d'origine. Pour moi, ce voyage a été un El Dorado. J'y ai trouvé mon épouse et vu naître mes deux premiers enfants. J'y ai bâti une vie professionnelle et sociale excitante et épanouissante. Tel Candide après son long voyage, nous sommes rentrés "cultiver notre jardin" en France. Grandi d'une expérience qui nous a rendu riche et sans fortune. ■





DOMAINES : AGRO-ALIMENTAIRE / PROCESS et INDUSTRIES DIVERSES

Maîtrise d'oeuvre tous corps d'état
Assistance Maître d'Ouvrage
Réalisations Plans DAO 2D / 3D
Dossiers Administratifs
Adéquation ICPE
Mise en conformité



486 rue Marcellin Berthelot
62400 BETHUNE

Port : +33 7 63 00 67 40
Mail : jpdsm@set-france.fr

DA COSTA
Aquitaine

TRAVAUX DE CHARPENTE
DE COUVERTURE
ET DE BARDAGE



3 chemin de Marticot - 33610 CESTAS
06 31 32 75 58 - c.bayle@dacosta-batiments.com



GROUPE LEVERRIER

BÂTIMENT



GRANVILLE
TÉL : 02.33.50.61.36

LIMOGES
TÉL : 06.55.34.21.27

LE HAVRE
TÉL : 02.35.41.12.44

NANTERRE
TÉL : 01.47.25.55.90

LE MANS
TÉL : 02.43.85.20.54

VIRE
TÉL : 02.31.67.53.22

SIÈGE SOCIAL : **61100 FLERS**
TÉL : 02.33.65.10.99

GROS ŒUVRE
SNTPF
CARRELAGE

CONSTRUCTION
MANOURY
PAVILLONS - AGRICOLE

61100 Flers
02 33 64 23 21

AUTOMOBILE

Location de Véhicules : Tourisme - Collection - Prestige - Sport



St Georges des Groseillers
02 33 64 13 33

Angers
02 41 25 04 04

Mondeville
02 31 82 27 00

Nanterre
01 41 19 29 60

Garages : Achat/Vente - Entretien - Carrosserie - Pneumatiques



La Selle la Forge
02 33 65 07 70

Mondeville
02 31 82 27 00



FLERS CARROSSERIE
02 33 64 00 97



La Selle la Forge
02 33 66 66 66

Pont l'Évêque
02 31 65 00 67

INDUSTRIE



55190 Sorcy-Saint-Martin - 03 29 92 15 05

Siège social : LEVERRIER FINANCES - Saint-Georges-des-Groseillers - B.P.37 - 61101 FLERS Cedex
Tél. : 02.33.64.84.90 - Adresse internet : www.leverrier.fr - E-Mail : info@leverrier-peinture.fr

Partir pour rebondir

Se préparer à partir... et à revenir



Interview

Robin DEBRU, IMT Mines Albi (Promo 2016)

Responsable logistique chez Jars Céramistes

1/ Peux-tu nous parler de toi ?

Robin DEBRU : Bonjour, je suis Robin Debru, diplômé en 2016 option GI.

Côté pro, j'ai commencé plutôt côté IT-Logistique en étant pendant 2 ans consultant pour CGI déployé chez Airbus sur Toulouse. Puis j'ai fait le choix de repartir dans la Supply plus opérationnelle et j'ai pu travailler chez Arconic, un sous-traitant de fixations aéronautiques puis de partir au Mexique au sein de LEONI un équipementier automobile et je suis maintenant responsable logistique dans une manufacture de céramiques dans la Drôme. C'est vraiment le gros avantage de la logistique : pouvoir rester dans le même domaine, tout en bougeant de secteur d'activité.

2/ Aujourd'hui en Auvergne, tu as vécu et travaillé pendant 2 ans au Mexique, peux-tu nous détailler cette expérience ?

Robin DEBRU : Je suis donc en effet parti bosser 2 ans en VIE, Volontariat International en Entreprise, au Mexique. Pour être plus précis, j'étais à Durango petite capitale de l'état de Durango, situé dans le Nord-Ouest du Pays.

Premièrement pour expliquer rapidement ce qu'est un VIE, c'est un contrat tri-parti entre un Volontaire (ayant la nationalité d'un des pays de l'Espace Economique Européen et âgé de 18 à 28 ans), une entreprise qui possède une filiale sur le sol français et Business France. C'est un contrat permet plus facilement de partir bosser à l'étranger pour le volontaire en s'affranchissant des contraintes de visas puisque les VIE bénéficient généralement d'un visa spécial ainsi qu'en allégeant le support expatriation à fournir pour les entreprises.

Dans mon cas, j'étais en poste dans une usine de harnais électriques automobiles tous destinés à des véhicules vendus aux USA, pour des clients comme Mercedes ou John Deere. Et j'avais une mission assez générale : améliorer les performances de la Supply Chain interne. J'avais ainsi un poste un peu hybride entre un chef de projet

externe et un ingénieur logistique interne. Ce qui m'a permis de toucher à peu près à tous les pans de logistique qu'une usine de 2 500 personnes peut offrir : l'approvisionnement et gestion de la demande auprès des fournisseurs externes, la planification industrielle, la gestion de stock, du contrôle de production... et le tout en espagnol !

Cela me permet d'évoquer le 2^{ème} volet de mon expérience : l'immersion totale dans une culture sans un vrai filet de secours. Comme je le développe plus bas, ma ville d'affectation était éloignée des habituelles villes industrielles mexicaines comme Queretaro, Leon ou San Luis Potosi ; il n'y avait ainsi aucun autre étranger dans mon usine et je n'ai pas croisé un européen en 2 ans. Et cela s'est au final avéré être un avantage, sans aucune autre possibilité que celle de devoir parler espagnol, je me suis retrouvé en 2 ou 3 mois être capable de suivre toutes les conversations. De plus tous mes collègues et mes amis étaient mexicains, je peux donc clairement dire que j'ai vécu comme un mexicain pendant ces 24 mois.

3/ Le Mexique était un choix d'abord professionnel, purement personnel ? Les deux ?

Robin DEBRU : C'était plus professionnel. Le but était de partir loin, dans un pays où le dépaysement et le changement culturel serait total et où l'option de rentrer tous les 3 mois en France n'était absolument pas envisageable. En somme utiliser l'opportunité que représente le VIE pour sortir le plus possible de la zone de confort. D'ailleurs le Mexique n'était pas trop dans les destinations envisagées, du fait de la mauvaise pub que le pays a en France. J'y ai finalement passé 2 ans et je ne regrette pas une seconde d'avoir été là-bas.

4/ Qu'est ce qui t'a poussé à revenir ? Tu n'envisageais pas l'expatriation sur le long terme ?

Robin DEBRU : C'est surtout que je n'ai pas eu de proposition pour rester.

Pour mon entreprise, la suite logique de mon VIE était une intégration dans les équipes en central et basées en Europe et non pas une extension sur place de mon poste.

Du coup je n'ai pas vraiment eu l'occasion de me poser la question de cette expatriation plus longue. Mais dans le cas d'une offre faite par mon entreprise, j'aurais pu envisager rester un ou deux ans de plus sur place.

5/ Le fait d'être français au Mexique était-il avantageux ou au contraire, cela t'a-t-il contraint ?

Robin DEBRU : Sans aller jusqu'à pouvoir dire que c'était un avantage, ce n'était clairement pas un obstacle ou quelque chose que je devais cacher. Le fait d'être un étranger, plus qu'un français, aidait à très vite engager les conversations. Je n'étais pas dans un coin très connu du Mexique, et tous les Mexicains étaient assez interloqués par ma présence ici, encore plus lorsque j'expliquais que c'était pour le travail et sur une durée longue. Mais les gens avaient tous un a priori très favorable envers les français, et les européens de manière générale. Donc les discussions prenaient très vite une tournure très "amicales".

Bon, il y avait pas mal de clichés mais c'était toujours dans un sens favorable. Sauf une anecdote dont ils sont extrêmement fiers et m'ont tous à peu près dit une fois : la victoire de leur armée sur l'armée française lors de la "Guerra de los pasteles". Ils connaissaient tous ce fait historique et ne manquaient pas de me le répéter alors que c'est quelque chose de totalement inconnu chez nous.

Le principal choc culturel est surtout venu des relations hiérarchiques et du type de management qui avait cours. C'était un fonctionnement très pyramidal où le chef ordonne, les sous-chefs font appliquer et les gens font. Je force un peu le trait mais je me suis assez vite retrouvé dans des situations où mon absence de rôle hiérarchique entravait les améliorations que je voulais porter, puisqu'il fallait que ça soit le responsable qui dicte. De même, je n'ai pas vraiment eu l'impression que

la prise d'initiative ou bien les remontées d'informations étaient valorisées.

De plus, le recours aux sanctions administratives en cas d'erreur ou bien de problèmes étaient monnaie courante, ce qui avait pour effet d'encore plus brider les prises d'initiative.

Mon contrat et mon poste un peu spécial me protégeaient de ces sanctions et m'éloignait un peu de ce type de management. Toutefois, bien que j'ai pu travailler avec une relative autonomie, je garde un sentiment de frustration sur certains chantiers pour lesquels je reste persuadé de la pertinence mais que je n'ai pas pu dérouler jusqu'à la fin.

Je terminerai en disant que pour mes collègues mexicains, cette situation pouvait parfois amener des contextes pesants et notamment sur quelque chose qui nous est totalement inconnu en France : la sécurité de l'emploi. Non dans le sens où les postes sont à vie mais celui où je n'avais jamais cotoyé de gens qui lors de difficultés rencontrées se retrouvent à avoir peur de perdre leur poste dès le lendemain.

6/ Si le contexte y est favorable, serais-tu enclin à repartir à l'international ?

Robin DEBRU : Dans le futur je ne sais pas, mais ça ne sera pas à court et moyen terme. L'expérience est incroyable et je la recommande ; cependant il faut aussi avoir conscience que l'on se retrouve loin de tout. C'est donc comme toujours une question de balance personnelle et d'où positionner son curseur vie pro/vie perso. Et dans mon cas, celui-ci me dit de rester en France à l'heure actuelle.

7/ As-tu des conseils à donner à un ingénieur des Mines qui souhaiterait tenter l'aventure hispanique en Amérique ?

Robin DEBRU : Oui, et il tient en 5 lettres : FONCE.

La maîtrise de l'espagnol n'est même pas un point si primordial au final. Les Mexicains parlent un espagnol super simple à comprendre et de ce que j'entendais, c'était globalement le cas de toute l'Amérique Latine.

Ce sont vraiment des pays avec des gens incroyables, très curieux et chaleureux et une super culture, notamment culinaire, dont on n'a pas spécialement conscience depuis la France.

Donc si l'aventure tente quelqu'un et que cette personne est prête à se passer de fromage, il ne faut clairement pas hésiter et foncer ! ■



Eiffage Énergie Systèmes conçoit, réalise, exploite et maintient des systèmes et équipements en génies électrique, industriel, climatique et énergétique dans le respect des Hommes et de l'environnement. Eiffage Énergie Systèmes propose une offre sur mesure pour les marchés de l'industrie, des infrastructures et réseaux, des villes et collectivités et du tertiaire. Eiffage Énergie Systèmes s'appuie sur l'expérience de près de 29 000 collaborateurs et a réalisé un chiffre d'affaires de 4,05 milliards d'euros en 2020.

Eiffage Energie Systèmes
1, allée des Pionniers de l'Aéropostale
31400 Toulouse
Tél. 05 62 16 65 00

NOUS SOMMES SPÉCIALISÉS
DANS LA POSE DE RÉSEAUX
SECS ET HUMIDES, CANALISATIONS,
TERRASSEMENT.

NOS CLIENTS

LES SYNDICATS D'ÉLECTRIFICATION,
LES SYNDICATS D'EAU,
ENEDIS,
LES COLLECTIVITÉS LOCALES.

Pelka Réseaux & Canalisations

431 Chemin de Leuze 84330 CAROMB
Tél : 04 90 62 42 82

Partir pour rebondir

Se préparer à partir... et à revenir

Son expérience à cœur ouvert en France

L'expérience à l'international est avant tout un parcours d'ouverture et d'échange.

Parmi les qualités recherchées aujourd'hui chez un professionnel, on parle souvent de "soft skills", je pense qu'effectivement l'expérience à l'international est un excellent moyen de les développer.

Le fait de devoir sortir (encore une fois) de notre zone de confort, nous met face à des situations de challenge et de prise de recul. C'est une période d'apprentissage quotidienne qui nous permet de faire des réflexions sur nous-mêmes. Des questions qu'on n'a peut-être plus l'habitude de se poser, comme par exemple, qui suis-je, d'où je viens et où je veux arriver. C'est une période de réflexion continue et de découvertes aussi extérieur qu'intérieur.

Ce parcours peut séduire les plus aventuriers ainsi que les moins assoiffés d'aventures. Néanmoins, une chose est sûre, il faut partir cœur ouvert pour pouvoir profiter pleinement de cette expérience.

Les motivations pour décider de partir à l'étranger peuvent être diverses et variées. Néanmoins, avant de partir, je listerais quelques informations importantes à recueillir avant de faire le choix de la destination. Notamment, bien s'assurer que la destination choisie peut vous offrir ce dont vous aurez besoin, que ce soit un centre de formation académique, un laboratoire de recherche ou une entreprise. Si vous partez vers un centre de formation académique, bien s'assurer que ce centre vous offre des crédits de formation pour le cursus dans lequel vous souhaitez vous investir. Cela peut être dans votre domaine actuel de formation ou dans un domaine transversal qui vous offre l'opportunité de réaliser des cours sur des sujets que votre établissement actuel ne propose pas. Gardez toujours un œil sur l'aspect

PARCOURS



Guilherme APOLINARIO TESTONI
Docteur en Sciences et génie des matériaux de MinesParisTech (travaux réalisés à Mines Alès)

Il est ingénieur de développement et commercial chez EcoTechnilin.

économique pour bien s'assurer que votre bourse d'études ou votre paie vous permet d'avoir une qualité de vie en accord avec vos attentes. Surtout n'hésitez pas à échanger avec des compatriotes qui ont déjà eu l'occasion de vivre cette expérience dans le même pays. Vous pourriez saisir l'occasion pour échanger sur les différentes démarches administratives à prévoir avant de partir, les erreurs à éviter, les astuces utiles, etc...

Je ne vais pas m'étendre sur les motivations et les conseils car je crois que chaque personne part à l'international avec un souhait, un rêve, un vécu, et surtout une conception du monde. Par contre, je trouve intéressant de partager quelques

anecdotes de mon expérience de mobilité internationale en France.

J'ai un parcours très Mines avec la réalisation d'une thèse de doctorat en double tutelle entre IMT Mines Alès et MinesParisTech. Puis, un post-doc à IMT Nord Europe. Les moyens humains et matériels dont disposent les écoles des Mines m'ont permis de mener pleinement mon travail et de donner suite à mon objectif de me spécialiser dans le domaine des matériaux composites. En outre, la mobilité m'a offert l'opportunité de m'insérer dans des scénarios culturels différents et des contextes académiques très enrichissants.

Pendant cette période, j'ai pu participer à différentes manifestations de partage et d'échange chez l'Association des Internationaux des Mines d'Alès (AIMA) en tant qu'adhérent et, pendant quelques années, membre du Comité d'Administration. Puis, à l'IMT Nord Europe j'ai pu participer en tant qu'animateur à une formation d'aide à la formulation de CV et lettre de motivation destinée aux étudiants étrangers.

Effectivement, quand je suis arrivé en France pour la première fois je n'avais jamais réalisé une lettre de motivation de ma vie. Chaque pays possède ses documents spécifiques quand il s'agit de préparer une demande de stage ou une demande d'emploi. Cela a été l'opportunité de revoir une version V2, V3, V4... jusqu'à V8 de mon CV ! L'objectif était de m'assurer que mon curriculum était bien réalisé et aligné avec les attentes des recruteurs en France. Puis, le fait de réaliser plus d'une trentaine de lettres de motivation m'a permis de m'entraîner dans l'écriture et la présentation de mon parcours

professionnel. Je savais que j'étais attendu dans la maîtrise des fondamentaux et dans la clarté de mon discours. Facteurs indispensables à mon avis pour garantir une bonne intégration.

Ces outils sont d'une grande aide face à la préparation d'un premier entretien. Ce n'est pas si simple à mon avis de préparer un premier entretien, notamment dans une culture différente de la nôtre, et effectivement un entretien se prépare avec grand soin. J'ai connu des collègues ingénieurs préparer avec grande méticulosité leurs entretiens, tout en prenant soin de la forme mais de manière un peu robotique, automatisée. Presque en mode lecture de ce qui a déjà été écrit dans le CV et LM. A mon regard, un entretien s'agit surtout de raconter une histoire, raconter qui sommes-nous et comment nous avons fait pour trouver des solutions aux missions qui nous ont été confiées pendant notre parcours professionnel. Montrer qui est la personne derrière le CV, nos qualités acquises, nos défauts et les marges de progression. Le fait de devoir passer par cette expérience, dans une autre langue, dans une culture différente, m'a beaucoup apporté en tant que professionnel, et en tant qu'être humain.

Dans la suite, j'ai décidé de me dédier à faire du développement en industrie. C'était mon envie depuis le début de pouvoir mettre en pratique toutes mes connaissances acquises dans le milieu académique, cette fois-ci dans un contexte industriel. J'ai été embauché dans un poste d'Ingénieur commercial et de développement chez une entreprise française qui commercialise des solutions en fibres naturelles pour le monde entier. Encore ici mon parcours international m'a aidé, par mon ouverture d'esprit, ma qualité d'écoute, et les différentes langues que je maîtrise. Désormais quadrilingue, et je ne compte pas m'arrêter là !

Je voyage dans le monde entier et j'ai l'impression de ne jamais arrêter d'apprendre. Le monde est devenu hyper globalisé. Il y a de plus en plus d'étrangers, et c'est à nous de nous adapter à cette réalité et d'en tirer profit. ■



PISCINE CONTAINER
www.lillybox.fr

POURQUOI CHOISIR LES PISCINES CONTAINER LILLY BOX ?

- ✓ ORIGINAL
Un nouveau concept évolutif
- ✓ MOBILE
Votre piscine est amovible
- ✓ PRATIQUE
Raccordements et fonctionnement simplifiés
- ✓ ECONOMIQUE
Recyclable et non imposable

ON VOUS PROPOSE AUSSI...

- Une piscine container équipée selon vos envies
- Une personnalisation intérieure en fonction de vos besoins
- Un escalier intérieur et/ou extérieur sécurisé
- Liner ou bassin inox
- Filtration eau chlorée ou salée
- Nage à contre courant
- Eclairage intérieur
- Pompe à chaleur
- Rideau de protection, garde-corps, dispositif de sécurité
- Conteneur neuf ou d'occasion
- Un habillage extérieur à votre goût (bois, peinture...)

06 20 71 25 46 La Plaine de Lachaup 05000 Gap - contact@lillybox.fr



TPCO
PROFESSIONNEL DU GAZ
TUYAUTERIE | MAINTENANCE | SECURITE

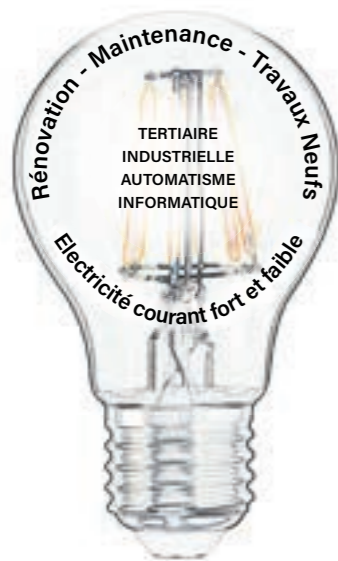
Travaux GAZ
Travaux de soudure
Tuyauterie Industrielle

02 40 36 51 00 Intervention dans toute la France

info@tpco.fr

Z.I Beau Soleil - 21 rue de l'artisanat
44450 St Julien-de-Concelles

tpco.fr






ROBERT JULIOT ENTREPRISE ELECTRIQUE

Créée en 1951, l'entreprise JULIOT est spécialisée dans l'électricité tertiaire et industrielle, l'automatisme et l'informatique industrielle. Elle dispose d'une agence sur le parc de la Mongie aux Essarts en Bocage (en Vendée) et une agence à Sainte Luce sur Loire (en Loire Atlantique) pour réagir à la demande de ses clients professionnels.

Nous mettons au cœur de nos missions la technicité et la complémentarité de nos équipes pour agir de la conception à la réalisation des installations clients jusqu'à la maintenance. Notre équipe analyse vos besoins pour vous proposer des prestations de qualité.



 www.juliot.fr
 02 51 09 40 00
 **Parc d'activités de La Mongie**
 8 rue de l'Arée - Sainte Florence 85140 ESSARTS EN BOCAGE
 contact@juliot.fr
 **Parc d'activités de La Bougrière**
 2 rue Georges Leclanché 44980 SAINTE LUCE SUR LOIRE
 N'hésitez pas à nous contacter

LE SAVIEZ-VOUS ?

La route peut être 100 % recyclée.

« **MARINI-ERMONT**, entreprise du **Groupe FAYAT**, est un acteur majeur dans la construction des routes de demain.

Notre entreprise conçoit et fabrique des usines d'enrobés mobiles et stationnaires capables de produire des enrobés routiers recyclés jusqu'à 100 %.

Stéphane BEDOUET
Responsable Bureau d'Études Mécaniques
Promotion 1991 de l'IMT Alès



MARINI-ERMONT
FAYAT GROUP



Expert dans la Conception et la Réalisation en Tuyauterie, Chaudronnerie et Maintenance Industrielle

MTI Normandie conçoit et étudie des solutions innovantes, intégrant l'ensemble des savoirs dans l'ingénierie afin de répondre aux besoins des industriels dans les domaines de la pharmaceutique, cosmétique, agro-alimentaire et également en chimie fine et papeterie.

L'expérience des équipes MTI et l'alliance avec ses partenaires, permet à MTI de réaliser :

- Desconstructions et Installations neuves « clé en Main »,
- Modification et modernisation d'unités existantes (Revamping, retro fit...),
- Construction de sous ensemble de production,
- Le transfert d'équipements,
- La maintenance des installations,
- La qualification des installations.

Ses ateliers et son Bureau d'étude, de la Conception à la Réalisation d'éléments sur plan et ou suivant modèle dans les domaines de la Chaudronnerie, Tuyauterie, Tôlerie, Serrurerie, Charpente, Mécano-soudé, Cuverie ... Inox et acier.

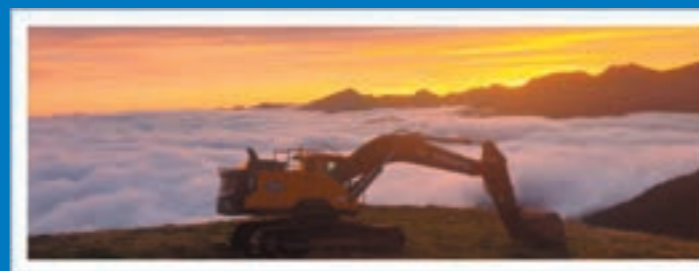
Son nouveau Parc machine 4.0 pour le pliage, la découpe, cintrage, poinçonnage, roulage ...

Votre Partenaire pour la maintenance préventive, corrective, améliorative.

Intervention sur site dépannage, travaux urgents en toute sécurité.



ZA Cardona 11410 SALLES SUR L'HERS - Tél. 04 68 60 30 07 - contact@cazaltp.fr

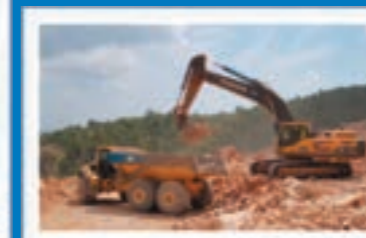


GENIE CIVIL


TERRASSEMENTS



VRD



MTI NORMANDIE • 3 Rue Agache Kuhlmann 76140 LE PETIT QUEVILLY • 02 35 15 13 15 • accueil@mti-normandie.fr

 <https://fr.linkedin.com/company/mti-normandie>



Une infrastructure intelligente pour un transport ferroviaire durable

Entreprise leader des infrastructures ferroviaires, Vossloh contribue activement à la préparation de la mobilité de demain. Nos quelque 130 ans d'expérience associés à une forte capacité d'innovation et une passion chaque jour renouvelée nous permettent d'amener toujours plus de trafic vers le rail.

L'international : une opportunité à Haute Valeur Ajoutée

Complexe et exigeante mais incontournable dans un monde géo-économique globalisé en perpétuel mouvement

Nous vivons aujourd'hui dans un environnement économique de plus en plus globalisé, multiculturel, exigeant basé sur l'excellence, la perfection, la performance, le progrès générant de la haute valeur ajoutée. Cette globalisation géo-économique, où les distances entre chaque continents ne sont plus un handicap ou les échanges se font dans une dynamique qui ne cesse de s'accélérer a été initialisée voilà déjà plusieurs décennies. Ce monde globalisé à la fois géoéconomique, géopolitique et interculturel s'accélère et évolue selon des cycles économiques extrêmement courts et instables où les décisions géopolitiques ont des conséquences immédiates sur nos business modèles. Ce monde globalisé ne cesse de se transformer et peut sembler parfois désorganisé, désordonné, incohérent en regard d'une économie mondiale ou l'équilibre des forces est devenu plus que jamais une nécessité. Elle se veut résolument tournée vers les besoins humains propres à chacun des continents ou les contraintes, les enjeux, les risques et leurs impacts sont différents d'un continent à un autre. Il est indispensable d'avoir aujourd'hui à l'échelle d'un monde globalisé une vision à la fois géoéconomique, géopolitique et stratégique par continent basée sur les besoins et capacités propres à y répondre sur le très court, court, moyen et long

PARCOURS



Roger MAJEROWICZ

IMT Nord Europe, promo 1986

Il a occupé à l'international des positions de président et de directeur général au sein d'entreprises industrielles de rang 1.

terme. Notre Société se doit d'évoluer dans un monde de plus en plus complexe, compétitif, exigeant et concurrentiel ou la recherche de l'excellence est un des KPI(s) à suivre. Les limites de cette nouvelle organisation géoéconomique mondiale ne cessent d'évoluer et transforment au quotidien notre société. Cette nouvelle société actuellement en

cours de construction a et aura de grands besoins de managers à haut potentiel et forte valeur ajoutée. Et l'une de vos responsabilités sera d'y participer au plus haut niveau décisionnel en devenant l'un des acteurs incontournables dans ce monde géoéconomique et géopolitique globalisés. C'est à vous, ingénieurs et futurs ingénieurs, que revient la lourde tâche à savoir créer une nouvelle société mondialisée durable et humaine.

Politiques géo-économiques internationales et stratégies

Actuellement les politiques géo-économiques internationales fonctionnent sur des cycles de vie de plus en plus courts qui ont un impact immédiat sur l'économie d'un pays, d'une zone géographique, d'un continent. En effet les besoins ainsi que le sourcing sont actuellement en tension et ne le seront que davantage dans les prochaines décennies selon les axes stratégiques adoptés tant sur le court, moyen et long termes et la valeur ajoutée que l'on souhaite développer. Aujourd'hui

Partir pour rebondir

Les motivations et les modalités du départ

nous assistons déjà à une distribution de certaines richesses qui ont un impact immédiat sur le développement d'un pays, d'une zone géographique et l'exemple des gazoducs russes, dont le Nord Stream 2, le Turkish Stream et Force de Sibérie s'inscrivent dans cette stratégie de développement économique -ou pas- d'un pays, d'une zone géographique. Cette stratégie permet également de tisser un réseau d'alliances top down solide, dans un monde multipolaire. Un autre exemple de cette stratégie géo-économique est la Route de la Soie projet stratégique chinois qui vise à relier économiquement la Chine à l'Europe par un ensemble de liaisons maritimes et de voies ferroviaires et terrestres. Ces différentes liaisons terrestres et maritimes passeront par le Kazakhstan, la Russie, la Biélorussie, la Pologne, l'Allemagne, la France et le Royaume-Uni. Cette politique titanique chinoise permettra à la Chine de s'approvisionner en matières premières et de se mettre sur le devant de la scène internationale. Il faut bien comprendre que cette stratégie actuellement déployée par la Chine a pour but de restructurer la gouvernance mondiale.

En effet les besoins humains sont immenses et multi-critères à l'échelle de la planète, aussi ce nouvel ordre économique mondial imposera des choix qui peuvent être lourds de conséquences. Il revient à nos grands décideurs géo-économiques d'assurer l'avenir d'un pays, d'une zone géographique voire d'un continent ce qui peut parfois être conflictuel.

Cette nouvelle société a d'abord été initialisée à l'échelle du continent européen, plus précisément dans les années 1980-1990 lors de la pérestroïka c'est-à-dire voilà déjà plusieurs décennies. Ce premier bouleversement géo-économique et géopolitique a eu pour effet d'ouvrir les frontières des Pays de l'Europe Centrale et Orientale vers l'Union Européenne et a eu pour de redéfinir les zones d'influences géoéconomiques et géopolitiques et d'accélération les échanges commerciaux, industriels, scientifiques, technologiques, éducatives, etc. etc. En effet il fallait que ces pays de l'Europe Centrale et Orientale rattrapent plus de 50 ans d'isolement. De nombreuses initiatives ont permis aux pays les plus avancés de passer progressivement d'une économie planifiée (Top - Down) à une économie de marché avec ses contraintes, ses avantages et ses inconvénients. Cette décision politique a également permis de favoriser des échanges avec la Russie mais également

avec d'autres pays de l'ex Bloc - Soviétique et ainsi d'accéder à de potentiels nouveaux marchés sur le moyen et long terme. A noter que tous ces pays, appartenant à l'ex bloc soviétique, font également partie d'une stratégie géoéconomique à l'échelle mondiale mais ce processus stratégique d'intégration s'inscrit sur le long terme et par conséquent beaucoup plus fragile sur le court terme car placé sur l'échiquier géopolitique et géoéconomique de gouvernance.

Une carte géoéconomique et géopolitique reconfigurée

Nous assistons en parallèle à une redéfinition et à une analyse de la carte géopolitique et géoéconomique mondiale en tenant compte des grands enjeux internationaux. De nouveaux accords économiques et de libre échange ont donnés naissance à l'accord de libre-échange Nord - Américain appelé le "NAFTA" (*North America Free Trade Agreement*) qui regroupe le Mexique, les Etats - Unis ainsi que le Canada mais également l'accord du Mercosur appelé le Marché Commun du Sud qui regroupe à la fois le Brésil, l'Argentine, le Paraguay, Uruguay, le Venezuela voire le plus grand accord de libre-échange du monde signé entre les dix Etats de l'Asean Agreement qui regroupe l'Indonésie, la Thaïlande, Singapour, la Malaisie, les Philippines, le Vietnam, la Birmanie, le Cambodge, le Laos et le Brunei (L'Inde n'a pas signé cet accord). Nous avons également en terme géopolitique et géoéconomique le Continent Africain et la Chine.

A noter également que la Chine, le Japon, la Corée du Sud, l'Australie, la Nouvelle-Zélande et les pays composant l'Asean Agreement représentent au total 2,2 milliards d'habitants pour un PIB combiné de 22 100 milliards d'euros, 28 % du commerce mondial, 30 % du PIB mondial. (L'Inde, avec ses 1,3 milliards d'habitants, s'est retiré de cet accord). Ce plus grand accord de libre - échange au monde appelé RCEP (Regional Comprehensive Economic Partnership) aura à court et moyen terme un impact significatif voire irréversible sur le développement et la croissance du PIB du monde.

Tous ces mouvements géopolitiques, géo-économiques ainsi que tous ces accords de libre-échange offrent aujourd'hui à nos ingénieurs de très grandes opportunités de carrières à haute valeur ajoutée résolument tournés vers l'international. Aussi c'est à vous de bâtir votre projet à l'international, en tenant de l'impulsion que vous souhaitez donner à votre carrière professionnelle tout en préservant votre vie personnelle et cela peut être dans certain cas un vrai dilemme. Sachez tirer profit tout au long de votre carrière professionnelle, en tenant compte à la fois de votre champ de compétences et d'expertises ainsi que vos FCS, vos réussites et vos échecs en résumé tout ce qui fait votre HVA différenciateur, des zones géographiques ciblées, de la taille de l'entreprise dans lequel vous souhaitez évoluer mais également de ses activités et de sa politique à l'international.

Le choix d'une carrière internationale initialisée depuis plusieurs décennies

Pour moi ce fut une évidence de par notre histoire et de par nos origines qui remontent l'époque de la Grande Russie et de ceux qui l'ont faite avant 1917 mais également à l'époque du Royaume de Pologne et de la République des Deux Nations regroupant à la fois le Royaume de Pologne et le Duché de Lituanie. En effet tous ces grands bouleversements géopolitiques nous ont contraints par la force à nous à venir nous installer sur d'autres continents. Mais nous gardons toujours, au plus profond de nous, notre histoire, notre identité, notre attachement à toutes ces valeurs qui ont fait ce que nous sommes aujourd'hui. C'est pourquoi j'ai toujours su, baignant dans cette culture, qu'un jour j'y retournerai et contribuerai à ma manière à aider d'une façon ou d'une autre l'ex Royaume de Pologne étendue à la Lituanie mais également la Russie celle d'avant 1917. Ma 1^{ère} expatriation je l'ai vécue à l'âge de 9 ans chez mes grands-parents installés, avant le début de la Seconde Guerre Mondiale, en Ecosse rejoignant ainsi l'armée polonaise.

Aussi c'est tout naturellement que j'ai rejoint plusieurs grands groupes

internationaux à HVA et de rang 1 ayant de très grandes ambitions à l'international et en particulier au sein des PECO, de la Russie et de plusieurs pays de l'ex bloc soviétique. En effet j'avais l'avantage de pouvoir basculer d'une culture à une autre à la fois européenne, slave et russe et c'est tout naturellement que je suis devenu un citoyen du monde ayant plusieurs patries. J'ai également pris la décision d'élargir ma zone d'expertise à la fois scientifique, technologique, technique, industrielle, géoéconomique, géopolitique etc... à plusieurs autres pays faisant partie des accords de libre - échange tels que l'ALENA, le Mercosur,... ou encore à d'autres pays tel que la Chine, l'Inde, l'EMEA, etc... J'avais pour ambition d'anticiper ces nouveaux enjeux à la fois géo-économiques et géopolitiques ainsi que les risques et les impacts liés aux exigences de ces accords mais pour cela il fallait absolument que j'élargisse mes champs de compétence et d'expertise.

Se construire pour réussir à l'international c'est également de la communication, de la transmission de savoir et de savoir - faire en regard des grandes attentes géoéconomiques et géopolitiques

Pour cela je vais les illustrer mes propos par mes nombreux succès professionnels à l'international acquis tout au long de ces dernières décennies, au sein de très grands groupes industriels internationaux de rang 1. Ma démarche s'est toujours inscrite dans un environnement international extrêmement exigeant, complexe, concurrentiel, compétitif guidé par l'anticipation des scenarii d'évolutions industrielles internationales possibles et de ses risques et enjeux encourus tout en gardant à l'esprit la recherche permanente de l'excellence, du progrès, de la perfection, de la performance, de l'innovation et de la création de haute valeur ajoutée (HVA). Il fallait sans cesse repousser

ses propres limites en répondant aux exigences des marchés tout en assurant une croissance durable, pérenne, maîtrisée tout en améliorant de manière continue l'efficacité opérationnelle et financière de nos futures implantations. Pour cela continuer d'apprendre tout au long de sa vie en actualisant sa base de données à savoir les sciences pures et dures, les nouvelles technologies à HVA qui eux ne cessent d'évoluer et de muter et à cela vient s'ajouter les sciences humaines dont l'organisation du nouvel ordre économique avec ses impacts géopolitiques, financiers, juridiques, culturels, historique, etc..., propres à chacune des zones géographiques et à chacun des pays. Il fallait anticiper ces grands changements sociétaux, économiques, scientifiques, technologiques, culturels, juridiques, organisationnels tout en restant dans un processus d'innovation constant plus compétitif, durable, tenant compte des possibilités maîtrisées de nos ressources à l'échelle de la planète. Gérer de nouveaux projets internationaux transversaux à HVA en tenant compte pour chacun des pays cibles de leurs forces et de leurs faiblesses. Apporter les meilleures compétences internationales ainsi que les meilleurs best practices en regard de l'évolution des exigences des clients car il va falloir se positionner sur des segments à HVA. Transférer nos know-how à HVA afin d'assurer et de pérenniser la croissance du PIB ciblée selon le calendrier du business modèle.

Choisir une carrière internationale c'est s'impliquer sans compter votre temps (Vous ne pouvez pas vous impliquer que partiellement). C'est également se dépasser en permanence et se former au plus haut niveau en effet vous allez devoir capitaliser une mosaïque de cultures, de sciences, de technologies, de techniques, de méthodes de général management, de réseaux, de cercles, etc... afin de pouvoir répondre aux enjeux et aux attentes géoéconomiques et géopolitiques du pays dans lequel vous allez exercer. Aussi n'hésitez pas à prendre des risques, prenez des initiatives et sachez anticiper et rebondir indépendamment des situations ils ne vous rendront que plus fort et respecter.

Ma carrière a débuté en France au sein de l'une des filiales du plus grand groupe sidérurgiste européen qu'était Arcelor (Activités : Ferroviaire matériel fixe et roulant - Automobile) en tant que Responsable du département R&D. Puis j'ai très vite évolué vers d'autres responsabilités fonctionnelles puis vers

des responsabilités opérationnelles. C'est en 1986 qu'Usinor a fusionné avec son concurrent lorrain Sacilor pour devenir Usinor-Sacilor et en 1997, après un recentrage complet de ses activités mais également après une restructuration complète de ses sites qu'Usinor-Sacilor redevient Usinor. Il devient un acteur de renommée mondiale dans les produits plats sidérurgiques et en 2002, Usinor décida de fusionner avec l'espagnol Aceralia et le luxembourgeois Arbed pour devenir Arcelor et devient ainsi le plus grand groupe sidérurgique européen pour disparaître lorsqu'en 2006 le Groupe Mittal Steel Company (Groupe Indien) réalisa une OPA sur Arcelor pour former ArcelorMittal. A noter que nous avions, dans le domaine ferroviaire, un grand savoir - faire différenciateur reconnu et à HVA et notre avance scientifique, technique et technologique nous permettaient d'accélérer notre présence à l'international en répondant aux appels d'offres des Etats et de leurs administrations. Aussi nous nous sommes investis et avons réussi de grands projets ferroviaires européens mais également au sein de la Russie et de la Communauté des Etats Indépendants, des PECO, des Etats Unis, du Canada, du Mexique, du Brésil, de l'Argentine,..., de l'Afrique, des pays du Maghreb et de bien d'autres pays.

1^{er} changement.

Repartir à l'international vers de nouveaux et ambitieux challenges à la fois complexes et exigeants en rejoignant un acteur majeur du Transport Ferroviaire International.

J'ai donc décidé, après ces 1^{ers} succès à l'international au sein du groupe ArcelorMittal Steel, de quitter ma zone de confort et de rejoindre en tant que Directeur R&D et Industriel, un acteur majeur du transport ferroviaire international. Je poursuivais ainsi mes activités ferroviaires (Matériel Fixe et Roulant) résolument tournés vers l'international et continuais ainsi à faire progresser de manière significative notre savoir - faire différenciateur français ainsi que notre expertise et notre offre dans de nouveaux domaines stratégiques à HVA. Il fallait également veiller, en tant que fournisseur de rang 1 à se positionner à l'international au sein de l'UE mais également au sein de l'URSS (Russie + CIE + PECO), des Etats - Unis (Amtrak), du Canada (Bombardier), du Mexique, du Brésil, de l'Argentine,... du continent Africain et des pays du

Partir pour rebondir

Les motivations et les modalités du départ

Maghreb (Tunisie (Tramway de Tunis)- Algérie (SNTF - Métro). Mais il fallait également asseoir notre légitimité et conserver notre leadership en multipliant le nombre de brevets déposés, se constituer un portefeuille de produits à HVA capable de répondre aux nouveaux enjeux et risques géoéconomiques et géopolitiques que traversaient certains pays et gagner plusieurs années sur le plan scientifique, technologique et industriel face à un environnement concurrentiel extrêmement agressif. Cette stratégie avait pour but de se compter parmi les acteurs incontournables appartenant 1^{er} cercle des groupes ferroviaires français capables de répondre aux exigences les plus élevées des appels d'offre internationaux et ainsi de remporter d'importants marchés internationaux extrêmement complexes et concurrentiels et déplacer le curseur de nos compétences et expertises.

2^{ème} changement.

Continuer à poursuivre ma carrière à l'international mais en me positionnant sur de nouveaux et ambitieux challenges à la fois complexes et exigeants mais cette fois - ci en changeant de paradigme. Il me fallait passer d'un acteur majeur du secteur ferroviaire à un acteur majeur helvético - suisse sur des technologies liées à l'énergie.

J'ai donc pris, tout en restant dans cette continuité d'une évolution de carrière à l'internationale exigeante et complexe une toute autre option à savoir changer de paradigme et d'environnement industriel. Il me fallait basculer d'une activité ferroviaire vers une activité power en rejoignant l'une des filiales d'un acteur majeur helvético-suisse de l'énergie. Ce changement de paradigme s'inscrivait dans un schéma stratégique international personnel et à moyen terme à savoir se positionner sur de nouvelles activités en plein essor et évoluer vers de nouvelles fonctions en passant successivement de l'opérationnel au fonctionnel (Direction Projets - Direction Industrielle - Direction de Production - Direction Qualité puis Direction Marketing & Sales et Direction Administrative et Financière). En parallèle j'ai décidé d'intégrer l'une de nos grandes écoles de commerce internationale préparant les managers à haut potentiel ainsi que les cadres de direction au plus haute fonction au sein de grands groupes industriels internationaux de rang 1. Le but étant d'avoir la capacité instantanée, en tant que cadre dirigeant international

et qui plus est seul, de résoudre les problématiques systémiques les plus compliquées tout en évoluant dans un environnement international de plus en plus complexe et exigeant. Cette position de cadre dirigeant interculturel (CEO - Managing Director) est très recherchée lors de la création à l'étranger de Filiales, voire de Footprint (Brownfields - Greenfields) ou encore lors de création de Joint - Venture(s) Stratégique(s) HVA, voire lors de la création de Business Unit ou encore lors de négociation de prise de participation dans un Groupe et qui plus est avec des partenaires locaux multiculturels. Je me suis donc tout naturellement orienté vers un Executive MBA en General Management et Finance international. Il me fallait acquérir cette vision stratégique globale et détaillée du mode de fonctionnement de Groupes Internationaux Industriels à HVA de Rang 1 évoluant à la fois dans des secteurs d'activités à HVA et sur des cycles de vie extrêmement courts pour corser le tout dans un environnement international extrêmement complexe, exigeant, concurrentiel et évolutif en permanence. Aussi ayant résolu toutes ces problématiques je pouvais prétendre à évoluer à l'international vers l'Executive en tant que dirigeant.

3^{ème} changement.

La Chute du mur de Berlin et la reconfiguration géopolitique et géoéconomique européenne avec l'unification des 2 espaces européens de l'Est et de l'Ouest.

Cette reconfiguration de l'Europe a été pour moi l'un des facteurs déclencheurs car elle m'a permis de retrouver mes origines slaves et russes mais également de contribuer à la transformation de cette partie de l'Europe en tant qu'expatrié et non en tant que détaché. Ce bouleversement géoéconomique et géopolitique a permis, depuis la fin de la seconde guerre mondiale, de réunir à nouveau l'Europe de l'Ouest avec certains pays de l'ex bloc soviétique et de les inscrire dans un processus démocratique pour in fine n'avoir qu'une seule et même Europe capable de jouer de son influence à la fois géoéconomique et géopolitique sur l'échiquier mondial. Et c'est à cette époque que j'ai pris la décision de transformer une volonté ancrée en moi depuis toujours, confirmée lors des événements de Gdansk en 1981 et qu'il me fallait passer à l'acte à savoir repartir en Pologne et faire partie des premiers expatriés franco-polonais

de la République des 2 Nations en aidant la Pologne à franchir le passage d'une économie planifiée à une économie de marché. Tout en sachant que l'économie planifiée instaurée par l'URSS était à bout de souffle et que l'inflation était de plus de 45 % lorsque je suis arrivé dans les années 1990. Aujourd'hui elle avoisine les 2 % et son PIB catastrophique qui était de 65 milliards de dollars en 1990 a atteint en 2018 plus de 585 milliards de dollars soit une croissance de 900 % en moins de 30 ans ! La Pologne dispose d'une monnaie stable d'avant 2004 et un taux de chômage aujourd'hui ramené à 3 % c'est-à-dire le plus faible au sein de l'UE après la République Tchèque. A noter qu'en 1992 il y avait un manque cruel de managers à HVA mais également d'ingénieurs et de techniciens et qui plus étaient très volatils aujourd'hui ce n'est plus le cas. En résumé en 1992 c'est un pays qui manque cruellement de tout mais ayant toujours cette grande capacité et cette foi en soi de renaître de ses cendres comme elle l'a toujours su le faire tout au long de son histoire. Elle a toujours su se relever et se positionner en devenant un interlocuteur incontournable sur l'échiquier européen et mondial (Très proche des Etats Unis) tant auprès des grands décideurs mondiaux, en regard des nombreux enjeux géo-économiques et géopolitiques qu'auprès des gouvernements. Et c'est à cette date que j'ai décidé de rejoindre la Pologne en changeant une nouvelle fois de paradigme mais cette fois je m'expatrie et je prend la Direction Générale et de CEO pour l'une des premières Joint-Ventures franco-polonaise basée à Varsovie. Cette Joint-Venture a plusieurs domaines d'activités stratégiques dont les 2 principales activités relèvent à la fois du militaire et des télécommunications (*Polska Telekomunikacja*). J'avais la responsabilité de toute la "Zone Est" à savoir la Pologne, les Pays Baltes la Tchécoslovaquie, la Hongrie, la Roumanie, la Yougoslavie, la Russie, la Biélorussie, l'Ukraine,... Pour moi il était évident que la Pologne, tout comme un très grand nombre de pays de la zone PECO intégrerait en l'Union Européenne et ce fut le cas le 1er mai 2004. Elle est devenue à cette occasion l'une des économies les plus dynamiques d'Europe et qui plus est le seul Etat de l'Union Européenne à ne pas avoir connu de récession lors de la crise économique de 2008-2010. De plus elle est l'un des remparts entre la Russie d'aujourd'hui et l'Europe de l'Ouest quoiqu'on en dise ! Elle dispose également de plusieurs atouts dont les financements européens, un solide réseau bancaire, des facilités

de financement, une fiscalité attractive avec un taux d'impôt sur les sociétés à 19 % et un marché du travail flexible, une infrastructure routière et ferroviaire de tout premier plan, une position géographique stratégique qui lui permet de se développer vers l'Ouest tout comme vers l'Est et l'Asie, ayant des charges sociales avantageuses 34 % ainsi qu'une stabilité économique et politique,....

J'ai pu, en m'expatriant en Pologne, participer à plusieurs grands projets internationaux transversaux à la fois géo-économiques, géopolitiques, industriels, scientifiques, technologiques, techniques enrichir mes connaissances dans de nouveaux domaines d'activités stratégiques mais également enrichir mes réseaux et business network en devenant Membre des CCI (PECO - Russie - CEI - Anglo - Saxonnnes - etc..) en rejoignant le Cercle des Décideurs, l'Agence PAIH (Agence Polonaise pour l'Investissement et du Commerce à Varsovie) et de bien d'autres réseaux influents de rang 1. J'ai également été à l'initiative de plusieurs rapprochements entre de plusieurs grandes entreprises et grands groupes industriels internationaux de Rang 1 avec certaines grandes institutions administratives polonaises mais également avec certaines grandes écoles dont l'Ecole Polytechnique de Varsovie, l'Académie des Mines et de la Métallurgie de Cracovie ou encore SGH (Ecole des Hautes Etudes Commerciales de Varsovie (Partenaires : Science Po Paris - HEC Paris - ESCP Europe). J'ai également participé à la 1^{ère} phase d'intégration de la Pologne au sein de l'OTAN avant sa complète intégration en 1999 mais j'ai pu également participer à plusieurs échanges européens sur différents programmes de recherche Est / Ouest. J'avais toujours pour ambition de doter et déployer les meilleures pratiques internationales à la fois financières, industrielles, managériales, etc., afin de faire de certains sites, des références d'excellence à l'échelle de l'Europe tout en assurant et en pérennisant leur croissance et résultats à 2 digits. Veiller à élargir notre zone géographique d'influence en regroupant les ex pays soviétiques dont la Russie, la CEI, les Pays Baltes, la Tchécoslovaquie, la Hongrie, la Roumanie et certains pays de l'ex Yougoslavie ainsi que la Moldavie, la Bulgarie, l'Ukraine...). Toutes ces actions avaient essentiellement pour but de les rendre rapidement autonome afin qu'ils puissent répondre aux enjeux et aux exigences des marchés internationaux à HVA et en devenir des

acteurs incontournables sur plusieurs continents.

Ce fut l'une de mes 1^{ères} expériences internationales vécue au sein du Bloc de l'Est après les années 1990. Bloc comprenant la Russie ainsi que plusieurs pays de la CEI. J'ai vécu cette lame de fond venue de l'Ouest au plus proche de l'establishment polonais et des PECO mais également de ces institutions et de la population. Cette expérience, en tant qu'expatrié, m'a permis de me rendre compte à quel point il était indispensable de bien comprendre la culture, l'histoire, les attentes, les enjeux, les risques, les variables clés, la capacité à pouvoir ou pas à répondre aux enjeux, les mécanismes décisionnaires, les courants de pensée, les vrais décideurs (Poupées Russes), la gestion des priorités, etc...etc... Il faut bien comprendre que l'on ne communique pas de la même manière avec l'establishment tout comme avec les institutions polonaises, tchèques, slovaques, slovènes, hongroises, russes voire la Communauté des Etats Indépendants ou encore avec les pays baltes, etc.... Ma position se devait d'être proche des cercles de pouvoir et de décision afin de m'imprégner, d'intégrer, de comprendre et de maîtriser un ensemble de mécanismes à la fois économiques, géopolitiques, juridiques, financiers, sociétaux, commerciaux, scientifiques, technologiques, techniques, organisationnels, ... afin de répondre aux enjeux stratégiques des états et des groupes industriels internationaux de rang 1. Il fallait trouver le meilleur équilibre win / win et ne jamais oublier, ni perdre de vue, que l'on ne vous attend pas et que tous ces pays disposent également d'un très grand nombre d'atouts. En effet ils ont toujours su tout au long de leur histoire se relever et se positionner sur la scène internationale aussi il est recommandé de rester humble et faire preuve d'une modestie. C'est à vous de leur apporter une haute valeur ajoutée mais sachez qu'ils disposent également, comme ce fut le cas par le passé, d'un très grand nombre de compétences mais également des moyens économiques et bancaires capables d'impulser un fort taux de croissance et du PIB et à les pérenniser.

L'un des axes stratégiques d'IMT Nord Europe est aujourd'hui l'international et l'Ecole de par son excellence, vous y prépare au plus haut niveau tant de par ses enseignements que par ses partenariats et ses doubles - diplômés à l'international noués avec les plus prestigieuses écoles et universités. Internationales. Aussi sachez

profiter de toutes ces opportunités et de tous ces atouts que vous offrent l'IMT car ils vous seront très utiles tout au long de votre carrière professionnelle. Constituez-vous les meilleurs réseaux de rang 1 c'est-à-dire ceux qui vous seront indispensables tout au long de votre carrière professionnelle et n'hésitez pas à faire du lobbying. En effet vos connaissances et votre expertise à la fois scientifiques, technologiques, techniques, économiques, managériales, financiers, juridiques, géoéconomiques et géopolitiques acquises tout au long de votre vie professionnelle, ainsi que les réseaux tissés au cours de votre carrière sont votre valeur ajoutée différenciatrice. A vous de les déployer et d'en faire de réels atouts auprès des décideurs internationaux de rang 1. Sachez que nous sommes sur des cycles de vie 5 ans +/- et par conséquent vous allez avoir à changer plus de 6 fois d'entreprise, d'activité, de métier, de fonction. Fixez-vous d'ambitieux challenges à HVA et ne vous mettez pas de barrière mais mettez y tous les moyens nécessaires pour les atteindre Vous allez devoir quitter en permanence votre zone de confort et aller vers de nouveaux et ambitieux challenges tournés toujours tournés vers l'excellence, la performance, le progrès, la perfection, l'innovation, la création de HVA afin d'atteindre les meilleurs Key Performance Indicators(s) internationaux. Il va falloir pérenniser, dans un contexte géoéconomique et des financial statements et KPI(s) extrêmement exigeant, compétitif, concurrentiel. Il fallait conserver sa position de leader en tant que représentant de votre entreprise, de votre pays car vous en êtes les ambassadeurs. Aussi ayez de grandes ambitions internationales et positionnez - vous en tant que leader à HVA incontournable. N'ayez pas peur des échecs car ils vous donneront à l'avenir que plus d'assurance. Anticipez les enjeux et les risques possibles et ayez toujours en background la bonne stratégie pour rebondir. Sachez enrichir, cultiver et capitalisez vos réseaux de rang 1. Faites - vous accompagner sachant que vous disposez aujourd'hui au sein de notre Ecole, et des Ecoles de l'IMT, d'un 1er et important réseau d'Alumni qui ne cesse de s'enrichir. Ce 1^{er} réseau peut, dans certains, cas vous venir en aide aussi partagez le enrichissez le par de nouveaux réseaux influents de rang 1.

4^{ème} changement

de paradigme toujours sur de nouveaux et ambitieux challenges à la fois complexes

Partir pour rebondir

Les motivations et les modalités du départ

et exigeants résolument tournés vers l'international mais cette fois pour rejoindre en tant que CEO et Managing Director de plusieurs filiales voire de Footprint (Greenfields et Brownfields) et de BU(s), des acteurs majeurs de rang 1 du secteur automobile et de ses équipementiers mais également d'autres de l'industrie à HVA.

J'ai décidé, étant sur un cycle de vie en phase de maturité et après plusieurs années d'acquisitions de connaissances internationales et systémiques, de quitter ma zone de confort avec pour objectif de participer à une redéfinition européenne du secteur de l'automobile et de ses équipementiers de rang 1 mais également de bien d'autres secteurs industriels à HVA. Cette nouvelle phase de ma carrière professionnelle m'a permis également d'étendre mon expertise internationale à d'autres secteurs industriels et à d'autres zones géographiques comme certains pays du NAFTA, du Mercosur, de l'Asie, de l'Inde et de l'EMEA. Dans un 1er temps je me suis essentiellement centré sur le développement des PECO, de la Russie, et d'une partie de la CEI et de l'EMEA. En effet les besoins de ces pays étaient ouverts à la mise en place des meilleurs standards géo-économiques et industriels internationaux et de leurs KPI(s) afin de pouvoir répondre à la pression des grands donneurs d'ordre internes et externes. Ce 1er plan industriel européen avait plusieurs objectifs dont celui de faire glisser géographiquement une partie du secteur l'automobile, mais également de bien d'autres secteurs industriels à HVA vers cette nouvelle zone géographique en plein développement. Pour mémoire nous assistons depuis les années 90 à la renaissance d'une nouvelle économie européenne élargie aux PECO et à bien d'autres pays de l'ex- URSS (Russie et CEI) ainsi qu'à une redistribution de la chaîne de valeur économique et des marchandises et l'industrie automobile en est un exemple. En effet la production mondiale annuelle était dans les années 1990 de 50 millions de véhicules / an et aujourd'hui est de plus de 90 millions de véhicules/an. Le parc automobile mondiale était dans les années 90 de 600 millions de véhicules pour atteindre aujourd'hui plus de 1,2 milliards de véhicules soit plus du double pour une population mondiale de près de 8 milliards d'individus. L'exemple de l'industrie automobile en République Tchèque est passée à moins de 200 000 véhicules/an dans les années 90 pour atteindre en 2012 un pic de plus de 1 200 000 véhicules / an soit 6 plus et la tendance ne fait que

se confirmer. En effet le vol produit / an est de l'ordre de 1 000 0000 véhicules / an soit 5 fois plus en moins de 30 ans. Cette forte demande nous a amené à revoir notre stratégie en accompagnant les constructeurs automobiles de rang 1 déjà installés dans les PECO ou sur le point d'ouvrir de nouveaux sites industriels. Il fallait créer, en tant que fournisseurs de rang 1 & 2, un très grand nombre de sites industriels (Greenfields/Brownfields, c'est-à-dire neuf ou à adapter) et en parallèle développer le tissu économique et industriel local de manière à les amener en moins de 2 ans aux meilleurs standards géo-économiques, financiers et industriels imposés par les constructeurs automobiles. Cette stratégie fut également déployée dans d'autres zones géographiques et sur d'autres continents (NAFTA - MERCOSUR - Inde - Chine - etc...). Pour certains pays cette stratégie, du tout automobile, a un inconvénient majeur c'est d'avoir un PIB qui repose essentiellement sur une seule industrie qu'est l'automobile qui est très volatile de par sa recherche permanente de nouveaux marchés et d'optimisation des coûts. Cette démarche d'optimisation des coûts et de recherche en permanence de la performance, du progrès, de la perfection, de l'excellence a été initialisée après la 2^{ème} guerre mondiale par Toyota et aujourd'hui personnalisée par tous les constructeurs et équipementiers automobiles de rang 1 et 2 mais également déployée dans bien d'autres secteurs industriels tel que le ferroviaire, l'avionique, etc.... Depuis les années 80 Motorola a lancé une toute nouvelle méthode structurée de management des coûts appelée Six Sigma. Cette méthode vise à une amélioration continue de la qualité et de l'efficacité des processus dans sa globalité. A savoir que cette méthode a d'abord été appliquée à des processus industriels avant d'être élargie à tous les types de processus y compris administratifs, logistiques, commerciaux, économie d'énergie, etc.... Cette méthode connaît son apogée au début des années 2000 en raison de la complexité des organisations et de l'internationalisation des processus qui impose d'avoir une vision mondiale tenant compte de tous les facteurs influents.

Aujourd'hui un ingénieur n'est plus qu'un simple homme de science, il se doit d'être visionnaire en intégrant un très grand nombre d'éléments et de paramètres internes et externes à la fois quantitatifs et qualitatifs. Il se doit d'être un stratège sur le moyen et long terme et un tacticien sur le très court et

court terme. En effet il y a plus que jamais une telle pression sur l'environnement géo-économique international qui ne cesse d'être de plus en plus complexe, exigeant, compliqué, concurrentiel et ajouter à cela, une pression sur les coûts que le management des états financiers que des KPI(s) industriels et autres font ou pas le succès de nos décisions. Nous avons également une lourde responsabilité c'est de pérenniser nos activités en devenant un des acteurs industriels incontournables capables de relever, à l'échelle de la planète, un très grand nombre de nouveaux et grands défis géoéconomiques, géopolitiques, sociétaux, financiers, juridiques, scientifiques, technologiques, industriels, humains,.... Nous disposons d'un très grand nombre d'outils nous permettant de répondre à la demande mais l'un des FCS c'est vous qui le faites. Vous également comme responsabilité c'est de veiller avec force au respect des individus et au renouvellement des ressources de la planète et non de ne chercher que le profit.

Aussi si vous vous décidez à faire de l'international à HVA alors dans ce cas vous devez être un stratège sur le moyen et long terme et un tacticien sur le très court et court terme car il va falloir répondre aux attentes géoéconomiques et géopolitiques immédiats et à plus long terme. Je vous souhaite de faire partie de ces managers internationaux à forts potentiels et à HVA. Ils sont devenus incontournables et très recherchés par les chasseurs de tête ainsi que par les décideurs des Grands Groupes Internationaux de rang 1 mais également des institutions, indépendamment de leurs secteurs d'activités et de leurs environnements géopolitiques et géo-économiques. en mutation constante à la fois complexes, exigeants, concurrentiels, instables. Il va falloir sans cesse repousser vos limites car les attentes sont nombreuses et les cycles économiques de plus en plus courts (Les exemples ne manquent pas). Vous allez sans cesse quitter votre zone de confort et aller vers de nouveaux modèles économiques très chronophages en constante évolutions, incertains, instables, dynamiques, complexes, exigeants,.... mais extrêmement passionnant de par sa diversité, ses attentes, ses exigences ou toutes décisions prises à un impact immédiat sur périmètre de vos responsabilités. N'hésitez pas à vous entourer de managers à HVA capables de relever de nouveaux et ambitieux challenges et ne vous mettez jamais pas de barrières mais définissez la meilleure

stratégie pour y répondre en anticipant les enjeux et ayez toujours conscience que tout est possible mais encore faut - il s'en donner les moyens. Vous n'êtes pas les seuls sur ces marchés internationaux très exigeants et à très forte VA aussi sachez faire la différence selon le type d'activité, l'environnement, le métier, la fonction, les attentes, les enjeux, les risques, etc...

Notre Ecole n'a cessé tout au long de son histoire d'évoluer en anticipant les évolutions géoéconomiques et géopolitiques en perpétuel mouvement ainsi que les enjeux et exigences liées à ces évolutions. Aujourd'hui l'Institut Mines Télécom Nord Europe se veut résolument tourné vers l'international en déployant une stratégie d'excellence et de très haut niveau tournée sur les 5 continents en se positionnant sur des axes à très forte VA en terme de perfection, de progrès, de performance et de haute valeur ajoutée. L'IMT Nord Europe, de par ses choix stratégiques, ne cesse d'attirer un nombre croissant d'étudiants étrangers avec pour objectif de passer à très court terme à plus de 25 % d'étudiants étrangers et sur des axes en fort développement aujourd'hui. Elle ne cesse de rayonner de par ses nombreux partenariats internationaux, ses doubles diplômes, l'exigence de demander à ses élèves d'être multiculturel en maîtrisant 2 voire 3 langues. Les classements nationaux et internationaux confirment les bons choix de notre l'Ecole ainsi que son aura sur les 5 continents. Aussi sachez exploiter toutes ces richesses

que l'IMT et l'IMT Nord Europe mettent à votre disposition car elle vous prépare à une réelle carrière internationale à HVA.

Profitez de ces années passées à l'Ecole ainsi que lors de vos stages et de vos séjours à l'étranger pour apprendre à affiner votre positionnement sur l'échiquier international. Le choix d'une telle carrière ne se fait pas à la légère elle se doit d'être mûrie, partagée et acceptée par votre épouse ainsi que par vos enfants (Si c'est le cas). En effet vous allez devoir une fois la décision prise vous investir sans compter de votre temps. En effet les phases de démarrage et de développement sont très très chronophages et multi - disciplines selon le business model de plus vous allez devoir manager la pression permanente du Groupe et ses objectifs tout en sachant que vous évoluez dans un environnement économique et politique encore méconnu. Aussi sachez anticiper les scénarios possibles, projetez-vous et faites vous aider. Ne restez jamais seul, sachez vous entourer, car vous n'avez que 100 jours pour démontrer que vous êtes le seul manager capable de relever ces nouveaux défis imposés par le Groupe. Ne soyez jamais surpris et développer votre capacité à anticiper et à rebondir quelle que soit la situation ou les situations. N'oubliez pas de bien négocier votre contrat (Expatriation ou détaché) aussi je vous conseille de vous faire aider d'un expert. Pensez également à y intégrer votre évolution de carrière qu'elle soit internationale ou pas car après il sera trop tard. N'oubliez également pas

d'évoquer votre retour car loin des yeux loin du cœur.

En résumé l'international depuis toutes ces dernières décennies est devenu un incontournable où il va falloir faire de nombreux choix en tant qu'expatrié voire de détaché (Sachez que les spécificités de chacun de ces contrats sont très différents). Sachez également, comme j'ai déjà pu le dire que l'on ne vous attend pas et que seule votre HVA de différenciation vous permettra de démontrer très rapidement que vous êtes le bon et seul manager capable de faire évoluer ces nouveaux modèles géo-économiques internationaux qui ne cessent de changer de périmètre. Sachez en permanence anticiper les enjeux, les risques, les attentes, etc... Valorisez, consolidez tout au long de votre carrière professionnelle votre VA ainsi que vos FCS. Bâissez- vous et positionnez - vous sur des axes à HVA, prenez des initiatives et soyez curieux afin d'être chassé.

N'hésitez pas, si vous avez des questions, à revenir vers moi roger.majerowicz@imt-nord-europe.fr et n'ayez pas peur ni des risques, ni des enjeux mais plutôt sachez les anticiper et prenez des initiatives. Soyez curieux car vous allez être amenés à manager des modèles géo-économiques et géopolitiques systémiques complexes ou il va falloir faire preuve d'ingéniosité sachant que l'échéancier des objectifs ne cesse d'évoluer et de se réduire. ■



Dunkerque au cœur de l'écologie industrielle et territoriale

L'entreprise de recyclage **IndaChlor®**, c'est :

- Un site unique et exemplaire basé à Loon Plage
- Une figure de référence en matière d'économie circulaire et de symbiose industrielle
- Un processus de traitement vertueux des déchets chlorés
- Une installation écologique et autosuffisante en énergie



www.indaver.fr

UN EXPERT DANS LA GESTION DURABLE DES DÉCHETS



Ensemble, développons les circuits courts de l'énergie

Opale Energies Naturelles est une société indépendante, innovante et engagée, participant activement depuis 2008 à la transition énergétique des territoires ruraux et périurbains à travers le développement, la construction et l'exploitation de projets éoliens, biogaz et photovoltaïques.

Consciente que son capital humain est la clé pour atteindre ses objectifs, notre société est fière de compter des **alumnis MINES** dans son équipe et accorde une importance particulière à la mise en valeur des **jeunes talents** souhaitant participer activement à la **transition énergétique**.

Forte d'une grande **diversité**, notre équipe de plus de 50 collaborateurs est répartie sur 4 antennes : Fontain, Strasbourg, Porte-de-Savoie, Avignon. Nous mettons un point d'honneur à réaliser nos différents projets en étroite collaboration avec les acteurs **locaux**, toujours dans le respect de nos **valeurs humaines et sociales**.

03.81.61.66.88

bonjour@opale-en.eu

opale-en.com

Opale Energies Naturelles

MROD RECRUTE
Rejoignez-nous !

✓

L'INNOVATION À PORTÉE DE MAIN

MROD est une société de Conseil en Ingénierie et en Innovation dédiée à l'accompagnement projet de ses clients. De la R&D à la production, nos équipes vous proposent des solutions sur-mesure afin de vous conseiller et développer vos projets d'innovations. Avec un savoir-faire multisectoriel et aux côtés d'intervenants et experts exclusifs nous développons votre croissance et vous accompagnons avec rigueur et méthodologie. Devenez acteurs de vos projets !

Avec MROD, ensemble pour innover.

INGÉNIERIE | CIMROD BUREAU D'ÉTUDES | SOLUTIONS RH | I.T.

Siège Social : MROD - Pôles INNOVARE
3 place d'Haubersart - 59500 Douai
Tel : 03 59 61 18 30

www.MROD.fr

MROD
ENSEMBLE POUR INNOVER

GAPIRA

Bâtiment ELLIPSIS
125, rue de l'Hostellerie 30900 NÎMES
Tél. 04 66 64 79 58
www.gapira.fr

Votre projet Notre savoir-faire

Fabricant de machines spéciales depuis 1994, Défi Systèmes **conçoit, fabrique et assemble** selon vos besoins.

Défi Systèmes
04 66 68 10 85
defi@defisystemes.fr
www.defisystemes.fr

Travailler à l'étranger

L'étranger... on y pense, on en rêve, et certains sautent le pas. En cette période où on apprend à vivre avec le Covid, on sent ce besoin de nouveaux, et l'étranger peut représenter un challenge répondant à cette attente. Voici mon parcours sur 15 ans, de Douai à Londres, en passant par Monterrey, Bruxelles, Pékin et Seattle.

Je fais partie des promos sorties entre la bulle dot-com (fin des années 1990) et la crise financière, générations ô combien privilégiées d'avoir pu choisir leur premiers jobs sur un marché en forte demande. A ma connaissance, un dixième d'entre nous ont pris le parti de débiter hors de France. Anecdote, la grande majorité ne sont pas (encore) rétablis en métropole. Pourquoi ce besoin d'ailleurs pour les premiers *Millennials* que nous sommes ? D'un côté l'accélérateur de carrière auquel nous aspirions, mais aussi une motivation profonde de continuer sur la lancée de nos expériences Erasmus et nos stages "Auberge Espagnole"... pardon, "à l'étranger". A la mi-vingtaine à peine, on a tous cette soif d'aventure que certains canalisent par le sport ou les arts, et que d'autres expriment par un départ hors de nos frontières.

Dans mon cas, le contexte personnel explique beaucoup de ces aspirations, bi-national de naissance j'ai très vite été confronté aux cultures espagnoles, béninoises et anglaises - en développant au passage des facilités pour les langues. Rien de plus naturel à Douai que de partir en stage de première année en Ecosse, et d'ensuite de servir de cobaye pour le nouvel accord avec une Université Mexicaine en Bac+5 (ITESM / Tec de Monterrey). Tel Morpheus, Neo et la pilule rouge (Matrix), mon sort était des lors scellé : stage de fin d'études à Bruxelles,

PARCOURS



Nicolas CAUDRON
IMT Nord Europe, promo 2005

Il est maintenant Global Partnerships Director chez Microsoft, à Londres.

puis 6 mois de fac de langue à Pékin suivit d'un VIE sur place. J'y ai rencontré ma future épouse originaire de Sibérie, et nous avons tous deux poussé l'aventure chinoise sur 6 ans, me permettant au passage de valider un Executive MBA avec Rutgers une fac américaine envoyant des professeurs sur place. Ensuite s'ouvre la page anglo-saxonne avec un départ pour Londres à l'époque des Jeux Olympiques en 2012, et un interlude de presque 2 ans à Seattle entre 2018 et 2020. L'aventure londonienne continue toujours... jusqu'au prochain chapitre...

Quelques lapalissades

- Partir pour les bonnes raisons, et surtout avec un projet (pro, perso, familial...).
- La culture et la société française sont bien moins universels qu'on le pense, et tout le monde n'est pas aussi cérébral et cartésien que nous. J'ai découvert Hoefstede¹ au Mexique, et ses Dimensions Culturelles continuent de me bercer - et de me reconforter - de temps à autre...
- Notre facilité à apprendre est une formidable fondation pour une adaptation rapide - si on arrive à transcender notre culture originale.
- Plus on part loin et plus on se rend compte de (a) notre incroyable proximité avec nos cousins européens - même ceux de l'autre côté du Channel ! - et (b) à quel point le modèle social et sociétal français est envié, malgré ses imperfections saillantes.
- On ne vit qu'une fois...

1. Psychologue néerlandais qui a notamment mis en évidence les cinq facteurs indépendants à l'origine de différences culturelles : la distance hiérarchique, le contrôle de l'incertitude, l'individualisme et le collectivisme, la dimension masculine/féminine, l'orientation court terme/long terme.



↑ NRF Janvier 2020 - Javitts Center NYC

Les erreurs... d'autres lapalissades

- Fuir plus que partir - ou arriver sans être parti... (cf. les bulles de francophones principalement nostalgiques de la métropole, aux quatre coins du globe).
- L'ethnocentrisme à l'excès, ne permettant pas de saisir les nuances locales, et le pourquoi d'habitudes locales parfois déconcertantes de prime abord.
- Il est bien plus dur de revenir que de partir - les multinationales sont souvent faibles sur le mid-level career planning, et l'expérience à l'étranger est souvent moins impactante qu'un réseau/support du groupe central.

L'envers du décor

Quelques exemples vécus, pour les plus téméraires :

- Signer pour son premier job en Chine à 24 ans, et découvrir que le VIE et la structure locale sont à monter.
- Une infinité de péripéties locales dont l'annulation d'un rdv après 4h de vol aller et donc idem retour dans la journée, des négociations éternelles mais charmantes sur tout les points (dont par exemple

un débat avec la police municipale sur le gabarit de notre chien et une loi antédiluvienne...).

- Décider à trente ans de retourner en Europe, et réaliser que son expérience en pays émergent n'est pas réellement transposable. D'où une réinvention professionnelle drastique sur 4 ans, avec 3 changements de jobs et un yoyo salarial de tous les extrêmes... tout en évitant la quarantaine anglaise au chien mentionné ci-contre.
- Accepter une promo à Seattle, et devoir attendre 10 mois que mon épouse puisse me rejoindre - avant de finalement orchestrer un retour sur Londres 10 autres longs mois plus tard, lorsqu'elle a obtenu un meilleur job sur place.
- Rompre son bail et vendre sa voiture à distance, lorsque le Covid ferme les frontières et transforme un break en Europe en retour définitif.
- Ne pas être là - et/ou ne pas pouvoir être présent... pour voir Mbappe et ses acolytes soulever la Coupe dans le pays de mon épouse. Je vous épargne d'autres situations plus personnelles.

Ces moments merveilleux

- Cette impression de vivre avec un grand V - souvent...
- Se lier d'amitié ou simplement rencontrer des gens nés dans des cultures si différentes des nôtres - et découvrir à quel point nous sommes semblables, au fond.
- Être dans un bus en Ecosse en stage Bac+2 (ancienne 1A) et comprendre que c'est l'étranger et le voyage qui nous attire plus qu'une carrière spécifique.
- Ces retrouvailles trop rares, mais ô combien intenses, hilares et inoubliables, avec le comité d'infréquentables de la résidence Descartes/Douai - dédicace aux Potos.

Cette formation à Seattle, où en 5 minutes et un seul dessin, on devait se présenter (ci-contre).

Seminaire Pro - Dessin en 5mins pour un intro sur « qui êtes-vous ? »



Ces gens et ces moments qui ont vraiment compte

- Une newsletter des Mines de Douai, articulant le besoin d'apprendre aux élèves à "manager leur employabilité".
- La flexibilité de l'équipe internationale de Douai, pour m'envoyer aux Mexique lorsque l'accord avec Georgia Tech a été suspendu (semaines avant le départ).
- La DRH d'une SSII Bruxelloise, qui espérait closer and lançant une discussion sur la réalisation de soi par l'humanitaire d'entreprise, et à qui j'ai articulé que mon rêve était d'aller en Chine... fin de l'entretien !
- Aux deux Directeurs Généraux d'un éditeur français qui ont confié leur nouveau bureau chinois à un jeune diplômé et à son sac à dos. Bravo et merci encore.
- A ce Directeur Sud-Africain de Microsoft qui a fait fi de mon arrogance millénial, pour m'embarquer dans une aventure professionnelle extraordinaire.

Le mot de la fin - emprunté à Antonio MACHADO et que je vous laisserais traduire :

» *Caminante no hay camino, se hace camino al andar...*



Partir pour rebondir

Les motivations et les modalités du départ

Google, Huawei : un chemin inattendu

Après 17 ans passés aux quatre coins de la planète, le concept de "vie à l'étranger" me semble de plus en plus lointain. Depuis plusieurs années je n'ai plus le sentiment de vivre dans une nation définie à un instant donné mais entre des nations, des cultures, des villes. C'est une vie à l'intersection d'un ensemble d'univers qui se confronte et se complète en permanence.

Rétrospectivement je réalise que ces univers, choisis de manière plus ou moins consciente, reflètent ma personnalité et mes valeurs. Plus que je ne le pensais initialement.

Je vous propose de partir à la découverte de quelques moments de vie ...

Prêter serment à Vancouver

J'ai passé près de 8 ans sur la côte ouest Canadienne dans cette formidable province de Colombie-Britannique. Au Canada je suis passé par l'offre quasi complète des services de l'immigration avec un permis étudiant, un permis vacances-travail, une résidence permanente et en bonus la naturalisation Canadienne qui s'accompagne de son serment à notre très chère Majesté la Reine Elizabeth deux.

Les démarches administratives qui font partie de l'expérience demandent souvent beaucoup de patience et engendrent toujours quelques frustrations. Le contexte politique du pays et la santé de l'économie sont des facteurs importants à prendre en compte car les politiques d'immigration sont souvent des leviers autour desquels les lois évoluent rapidement.

Il faut un peu de temps pour réaliser que l'on détient une deuxième nationalité. Dans les semaines qui ont suivi, je me revois ouvrir mon nouveau passeport régulièrement car je ne croyais pas être devenu Canadien. Beaucoup de personnes vous interrogent d'ailleurs en

PARCOURS



François ROUX
IMT Mines Alès, promo 2005

vous demandant si vous êtes maintenant un vrai Canadien comme les locaux. Oui c'est le même passeport bleu pour tout le monde :). Mon fils a aussi eu droit au sien en 2018.

Du marbre pour les militaires américains

Deuxième arrêt dans ce périple - Atlanta - la capitale américaine de la Géorgie où je

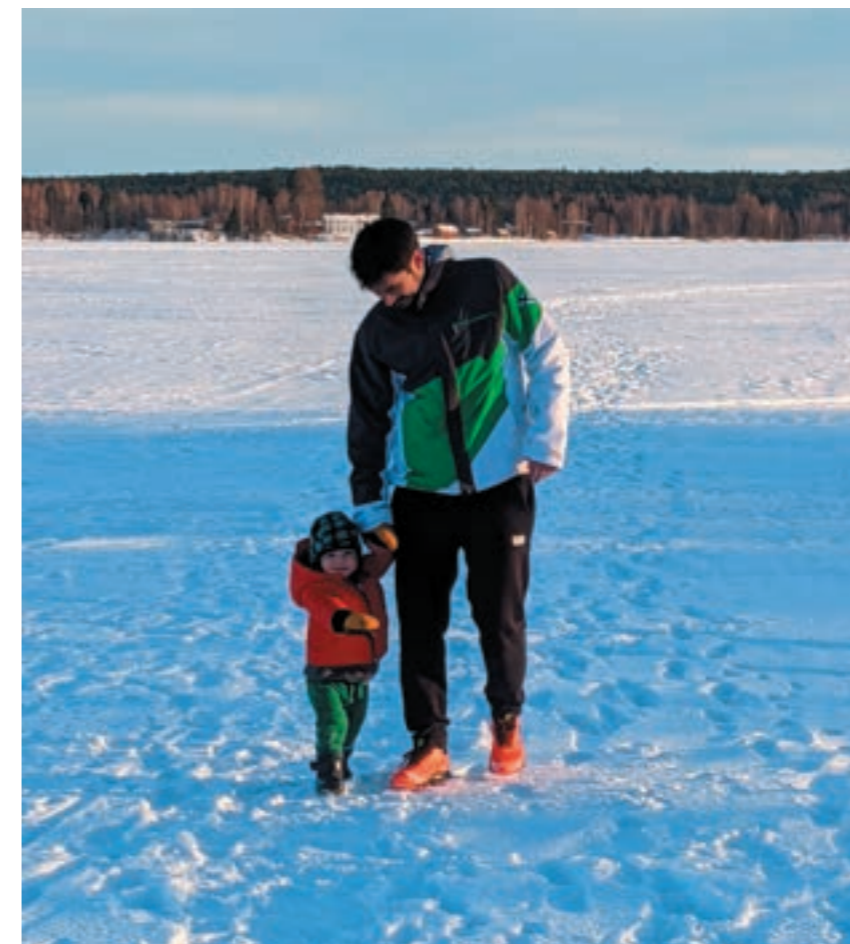
m'installe pour une année. Ici plongeons dans la culture afro-américaine qui mêle souvent musique folk ou country avec une bonne dose de religion. Ici ce n'est pas New York ou San Francisco mais il y a Nashville, l'Alabama, Savannah qui donnent d'autres couleurs à cet univers.

A ce moment-là je travaille comme chef de projet pour une société d'extraction minière qui fournit notamment du marbre pour les pierres tombales des militaires américains.

Les mines à ciel ouvert sont situées dans un petit village à 100 kilomètres au nord d'Atlanta. L'expérience aux côtés du monde ouvrier local et abrupt est riche, tant le décalage est grand mais toujours bienveillant. J'ai aussi la chance d'avoir deux excellents mentors sur le site qui sont de précieux atouts et utiles pour un début de carrière.

Un aller-simple pour Sydney

Sydney... Je ne connais point mais la réputation du lieu et les quelques images glanées sur Google m'attirent. Avec 4 000€ en poche et un aller-simple pour



l'Australie, je débarque donc dans ce pays un samedi après-midi sans emploi ni aucune connexion sur place. J'ai deux mois de réserve d'argent pour trouver un emploi dans mon domaine avant de devoir me résoudre à aller servir des cafés !

Je ne le sais pas encore mais mon expérience professionnelle aux Etats-Unis va jouer un rôle primordial pour donner confiance aux recruteurs locaux et me permettre d'être embauché comme consultant auprès du gouvernement Australien. Ma mission de six mois sera d'améliorer certains processus liés à la construction et la maintenance d'ouvrages d'art dans la région de Sydney. L'expérience est satisfaisante, bien rémunérée mais la dynamique gouvernementale ne m'inspire guère.

Je suis ensuite engagé en tant qu'ingénieur commercial pour une multinationale dans le secteur de la construction. Je passe l'essentiel de mes journées à convaincre des architectes et des bureaux d'études du bien fait de nos solutions. L'immobilier

est en plein boom dans une Australie prospère. Certains m'avaient annoncé qu'il serait difficile d'être commercial en Australie n'étant pas du pays, mais il en fut autrement !

"Feeling Lucky" à Google Paris

Après plus de 15 ans hors de France, je suis transféré du siège européen de Google en Irlande vers le bureau de Paris où j'occupe un poste dans la vente pour nos grands clients. L'expérience et l'entreprise sont simplement fascinantes tant pour comprendre les enjeux de l'intelligence artificielle, le marketing et plus globalement la transformation numérique. Les gens que l'on y rencontre et la qualité des équipes sont aussi un point à souligner. Quatre ans chez Google c'est mieux que de faire une école de commerce ou un MBA en marketing et cela coûte un peu moins cher !

Le retour à la vie parisienne a été comparable à une nouvelle expatriation, invisible aux yeux des locaux cette fois-ci. Ce phénomène du choc culturel inverse est un peu déroutant au début car les attentes, perceptions et comportements ont évolué et créent souvent des décalages et petites frustrations au quotidien.

Un regard vers l'Asie avec Huawei en Finlande

Depuis 18 mois maintenant je vis à Helsinki avec ma famille où j'ai rejoint l'entreprise Huawei comme responsable des opérations et du développement commercial des applications mobiles grand public (app store, assistant, navigateur, cloud, jeux mobiles etc.). L'intégration de ce géant technologique chinois ouvre de nouvelles perspectives sur l'Asie ainsi que sur les méthodes de travail local, les visions à long terme et les stratégies développées.

Bien qu'ayant des approches et des contextes différents, Google et Huawei ont en commun de faire converger un ancien monde vers le nouveau en s'appuyant sur des écosystèmes physiques et virtuels. Le dépassement professionnel entre les deux est certain ! Mes collègues ne s'appellent plus Mike ou Antoine mais Xinyi ou encore Jussi. J'en ai aussi profité pour commencer à apprendre le chinois et le finnois même si la route sera longue... ■



Mon parcours

Je suis Yann Klein, ingénieur software de 34 ans vivant au Japon et ancien IFI 2010.

J'ai toujours été attiré par l'international. Durant mes études à Albi, j'ai profité de toutes les opportunités offertes à moi pour découvrir de nouveaux pays, et il y en avait beaucoup : stage à Barcelone, échange au Chili, double diplôme aux Etats-Unis. Cela m'a donné les outils nécessaires pour commencer ma carrière d'ingénieur software au Japon où je vis toujours aujourd'hui.

J'ai reçu énormément de ces expériences, en termes d'ouverture d'esprit et de connaissances, et j'aimerais partager avec vous les raisons pour lesquels vous aussi, devriez profiter de chaque opportunité internationale qui s'offre à vous.

Disclaimer : les raisons que je liste ici ne sont pas forcément liées au travail/ingénierie et vont au-delà des (bonnes) raisons "classiques" en faveur de la vie à l'étranger comme le fait de découvrir de nouvelles cultures, de nouveaux lieux, des rencontres, etc.

1. L'anglais, la porte du monde

Pendant longtemps j'ai lu des livres uniquement en français, c'était plus facile. Je partageais souvent mes trouvailles avec mon père, un grand amateur de livres. Puis je me suis mis à lire en anglais, et cela m'a ouvert au vaste monde de la pensée internationale, j'ai pu lire des livres fascinants, non-traduits en français. L'idée est que, le livre d'un auteur non-anglophone, s'il est très connu, sera



PARCOURS

Yann KLEIN
IMT Mines Albi, promo 2010

Il est ingénieur software chez Le Wagon à Tokyo.

traduit en anglais d'abord, s'il devient extrêmement connu (ce qui est rare), il sera traduit par la suite en d'autres langues dont le français. On manque donc énormément à ne pas lire en anglais et je ne compte plus le nombre de livres extraordinaires que je n'ai pas pu partager avec mon père parce qu'il ne peut pas lire l'anglais. En voici quelqu'un qui ont changé ma façon de penser :

- Stuff Matters by Mark Miodownik
- Things to Make and Do in the Fourth Dimension by Matt Parker
- Why we sleep by Matthew Walker

J'ai pris l'exemple des livres, mais c'est la même idée pour les films, MOOC, site webs, news, et bien sûr les gens qu'on rencontre.

2. Se refabriquer à l'étranger

A ma sortie de l'Ecole des Mines, comme beaucoup de jeunes dans la vingtaine, j'étais un peu perdu, mal-assuré et désarmé face au "monde du travail" dont on m'avait parlé pendant 4 ans. Quand je suis allé au Japon pour chercher mon premier emploi, je me suis retrouvé dans un environnement et une société totalement différente. J'ai dû me "déconstruire", m'adapter, innover sur moi-même et me "refabriquer". C'était vraiment un processus salvateur, une sorte de rite de passage qui a fait la personne que je suis aujourd'hui. Encore maintenant, j'ai le sentiment qu'il y a plusieurs personnalités en moi, le jeune Français à la vingtaine quand je parle en français et l'adulte connecté au monde quand je parle dans une autre langue. J'en ai parlé autour de moi et il semble que se soit un sentiment que partage beaucoup de Français de l'étranger.

3. Être moins raciste

Le titre est choc, mais je pense qu'il n'est pas exagéré. Quand on fait partie de la majorité ethnique/culturelle d'un pays, je pense qu'il est très difficile ne pas être raciste (pour la plupart des gens, sous forme de racisme passif). On a tous inscrit en nous une appréhension de l'autre, une image de la France des gaulois, des préjugés. Quand je suis arrivé au Japon, j'ai subi du racisme et ça m'a permis de



comprendre ses mécanismes et son absurdité. Ça m'a permis de voir en chaque personne ce qu'elle est vraiment, une personne, un être humain, comme moi. C'est une leçon qu'on ne peut apprendre qu'en étant dans la minorité, à l'étranger par exemple.

4. Faire partie de la team monde

C'est une sorte de synthèse des points précédents. Je pense que vivre à l'étranger m'a fait comprendre que le monde entier est dans le même bateau, qu'on n'y arrivera pas tout seul en restant derrière les frontières de la France ou de l'Europe.

Et le changement climatique ou bien le Covid en sont des exemples flagrants. Vivre à l'étranger m'a permis de voir plus loin, de vivre, travailler et apprécier des gens de "tous horizons" (vous noterez que cette expression est très égocentrique, mettant tous les autres à "l'horizon" d'un monde dont on serait le centre... !). Ça m'a permis de comprendre que, spécialement en 2021, on est tous liés et qu'on œuvre tous pour la même cause, qu'on cherche tous à être heureux en bonne santé et bien entourés. Ça m'a appris à faire partie de la team monde.

Voilà quelques raisons personnelles qui expliquent pourquoi vivre à l'étranger a changé ma vie. J'espère que l'une d'elles vous parleront et vous amèneront à sauter le pas (les frontières). Et bien sûr, n'hésitez pas à m'envoyer un message si vous passez au Japon ! ■

- Courant Fort / Faible
- Génie Climatique
- V.R.D. - Lotissement
- Réseaux Secs
- Eclairage Publics / Festif
- Gestion Technique du Bâtiment



30260 CRESPIAN

Tél. 04 66 77 80 38

www.daudet-electricite.com



**METALLERIE - FERRONNERIE
OUVRAGES DIVERS**

Tél. 06 79 06 15 26

29 route de Solre le chateau 59680 FERRIERE LA PETITE

philippe.hamiaux.eirl@hotmail.com

SDC de COLNET

Location de matériel - Terrassement - Démolition - Désamiantage - VRD

Chemin du Grand Riez
80330 CAGNY
Tél. : 03 22 46 64 64
Fax : 03 22 46 64 63



Collaborate Technology at its Best



TALENT WELCOME

jobs@dalim.com

www.dalim.com



**Conception et fabrication
de produits métalliques**

UNE ENTREPRISE RÉACTIVE À VOTRE ÉCOUTE

Société de serrurerie, métallerie, chaudronnerie et mécanique générale. De l'unité à la grande série, nous vous proposons un travail soigné tout en jouant sur la réactivité.

Nous travaillons l'acier, l'innox, l'aluminium, les matières plastiques et tous autres matériaux.

Tout en restant très réactifs, nous pouvons mettre en place votre projet en 3D !

Depuis 2006, notre équipe de 10 professionnels est au service des industriels, des professionnels, mais répond également aux demandes des particuliers.

MECAVAL est enfin disponible pour les secteurs de l'Automobile, le fluvial, l'agro-alimentaire, l'agricole, le vinicole mais également dans l'aménagement urbain et de magasins. Nous vous invitons à découvrir nos différentes prestations dans l'onglet «Activités».

1232 Boulevard du Comtat Venaissin 84260 SARRIANS

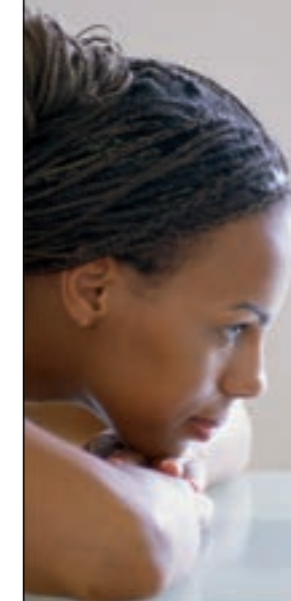
☎ 04 90 62 02 54 ✉ mecaval@mecaval.fr

www.mecaval.fr

Nous innovons pour bâtir l'avenir.



Nous concevons des bétons innovants adaptés aux nouveaux impératifs de notre société, notamment en termes de développement durable. Naturels et recyclables, excellents isolants thermiques et phoniques, fluides pour épouser les formes les plus audacieuses, esthétiques et colorés, autonettoyants et dépolluants, nos bétons prêts à l'emploi sont étudiés pour accompagner les projets d'aujourd'hui et de demain.



Unibéton Sud-Ouest
162 avenue du Haut Lévêque
33608 Pessac Cedex
Tél. : 05 56 15 10 15



**FAITES DE VOTRE ÉNERGIE
NOTRE SOURCE D'INSPIRATION**

VALIANCE - FAYAT ENERGIE SERVICES
ZAC Everest Park - 8 rue Joseph Nicéphore Niepce 69740 GENAS
Tel. +33 (0)4 37 54 21 55

www.energieservices.fayat.com

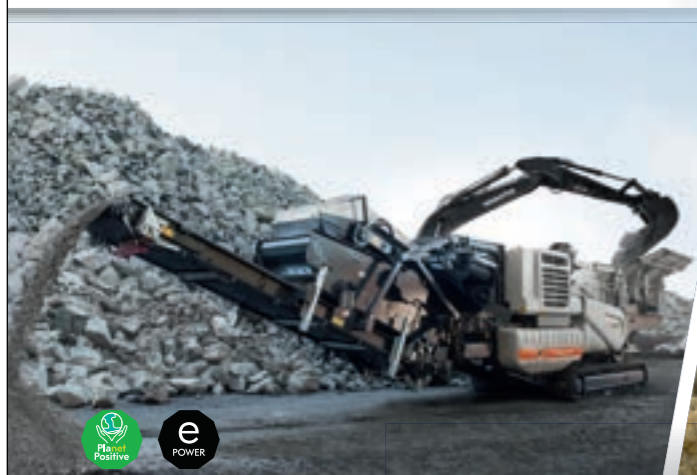
**DISTRIBUTEUR DE MATÉRIELS POUR
LA CARRIÈRE, LE CONCASSAGE, LE RECYCLAGE
ET LA VALORISATION DES DÉCHETS.**



Metso:Outotec



KIVERCO
RECYCLING PLANT



BORDEAUX · CAEN · CHÂTEAULIN · NANTES · NIORT · RENNES
WWW.SAMITP.COM

Téléchargez
notre brochure



Interview

Julien GHIGHI, IMT Mines Albi (Promo 2009)

Senior Data Analyst chez Yoco en Afrique du Sud

1/ Quelques mots pour te présenter ?

Julien GHIGHI : Julien Ghighi, IFI 2009, option Matériaux pour l'Aéronautique et le Spatial. J'ai fait mon stage de fin d'études chez EADS Astrium (maintenant Airbus Defence and Space) dans la programmation et optimisation d'algorithmes d'observation de satellites. Ce stage n'avait aucun rapport avec ce que j'avais étudié à l'école mais m'a permis d'obtenir le poste pour le doctorat que j'ai effectué en modélisation de comportement mécanique de superalliages utilisés dans les turbines d'hélicoptères.

Après le doctorat, je suis allé effectuer un postdoc en Afrique du Sud. Puis j'ai décidé de changer de carrière et de m'orienter vers l'analyse de données. Ça fait maintenant 5 ans que je travaille dans ce domaine.

2/ Tu vis en Afrique du Sud depuis 2013, pourquoi cette destination et comment es-tu arrivé à Le Cap ?

Julien GHIGHI : A la suite de mon doctorat en 2013, je cherchais une destination anglophone pour faire un post-doc. Au travers d'une connaissance, j'ai trouvé un poste à l'Université du Cap et sans trop me poser de question, j'ai signé. Un mois plus tard, je commençais une nouvelle aventure dans un pays que je n'avais jamais visité et ou je ne connaissais personne

3/ Qu'est-ce qui te plaît le plus et le moins dans ton pays d'adoption actuel ?

Julien GHIGHI : L'Afrique du Sud est un pays magnifique avec des paysages variés et à couper le souffle.

Le Cap est une ville agréable et cosmopolite : c'est l'Europe en Afrique, ce qui ne dépayse pas trop.

Les opportunités y sont également immenses puisqu'en voie de développement, il y a un manque indéniable de talents.

Par contre, la pauvreté et l'insécurité sont des problèmes délicats à gérer au quotidien.

De plus, le pays est dirigé par un gouvernement gangrené par la corruption. Du coup, le pays est toujours au bord de la banqueroute.

4/ Tu as eu plusieurs expériences professionnelles dans des entreprises différentes à Le Cap. Le fait d'être étranger est-il un avantage ou bien un frein pour s'insérer professionnellement à l'international ?

Julien GHIGHI : Au cause des règlements liés aux quotas, trouver un travail en tant qu'étranger en Afrique du Sud n'est pas une mince affaire. Les entreprises locales voudraient recruter plus d'étrangers, surtout avec des niveaux d'éducation supérieurs au niveau local, mais elles sont contraintes à embaucher des employés de couleurs au risque de payer des pénalités sévères.

Dans mon cas, tous les emplois que j'ai trouvés ont été possible grâce à mon réseau de connaissances.

5/ Envisages-tu de rester expatrié toute ta vie ou un retour en France est-il prévu ?

Julien GHIGHI : Je ne sais pas encore si je vais rester expatrié mais j'en doute. Je me suis rendu compte que finalement la

France et l'Europe n'étaient pas si mal que ça en fait. Mais je ne me donne aucune date ou limite.

Cela va surtout dépendre de ma carrière et des opportunités qui vont se présenter à moi d'ici les prochaines années.

6/ Quel est le tout premier conseil que tu pourrais donner à un compatriote qui s'interroge sur une éventuelle expatriation en Afrique du Sud ?

Julien GHIGHI : Il y a beaucoup de Français expatriés au Cap notamment parce que la qualité de vie y est exceptionnelle.

Je leur recommande de venir mais leur conseillerai d'abord de se créer un réseau sur place avant de venir, si possible. Entre réseaux d'anciens, consulat ou groupes sur Facebook par exemple, les possibilités ne manquent pas.

Ensuite, je leur conseillerais de venir avec un emploi : ce qui inclut un contrat et un visa. Et surtout qu'ils n'hésitent pas à utiliser un avocat spécialisé en immigration parce qu'ils pourraient se trouver avec quelques mauvaises surprises.

Et finalement, quand toute la partie administrative est réglée, il faut bien se renseigner sur le logement et surtout la localisation.

7/ Pour terminer, quels sont tes futurs projets ?

Julien GHIGHI : J'aimerais engranger un maximum d'expérience dans le domaine dans lequel je travaille pour pouvoir me trouver une belle opportunité avec un poste à responsabilité et une exposition à l'international, en Europe d'ici quelques années. ■

Un changement de vie : aubergiste en Albanie

Vous êtes-vous déjà senti à votre place, au bon endroit, au bon moment dans l'univers ? J'ai eu la chance de ressentir cette plénitude un instant éphémère, en Albanie. C'était un matin, dans l'auberge de jeunesse que j'étais allée y ouvrir en 2018. Et rien que pour ce fugace moment, je peux dire que les efforts en valaient la peine.

Cette expérience internationale (tant par l'expatriation que par l'activité) a été de courte durée mais néanmoins enrichissante à tous points de vue (sauf pécuniairement !). J'ai appris un métier en créant ma propre activité. Et j'ai surtout découvert un pays, des gens, une langue.

Avant de détailler ces bénéfices, petit retour en arrière pour vous expliquer le pourquoi et le comment...

Après avoir quitté mon boulot d'ingénieure lilloise dans l'optique d'en trouver un à l'étranger, je me suis fait le plaisir d'un long voyage en solo, comme une pause. S'extraire de ce rythme infernal qui laisse peu de place à la réflexion m'a permis de penser à l'activité qui me correspondait le mieux, conciliant personnel et professionnel. Et c'est ce qui m'amena à envisager d'ouvrir une auberge-camping dans les montagnes. L'idée semée s'est développée, s'est confirmée, imposée puis a évolué en fonction des contraintes rencontrées.

Plusieurs choses devaient être affinées, à commencer par le lieu ! D'une suggestion est venue un temps de découverte et de prospection en Albanie, qui s'est convertie naturellement en opportunité à s'implanter dans la ville de Korçë. Ah oui, j'oubliais de préciser où se situe ce pays (ce que j'ignorais moi-même la première fois où on m'en a parlé) : entre la Grèce et le Monténégro, face à l'Italie. Pays des Balkans, au sein de l'Europe géographique, elle ne fait pas partie de l'Union Européenne. Longtemps restée fermée pendant la dictature communiste d'Enver Hoxha, ce n'est que dans les années 1990 que ce régime a pris fin.

PARCOURS



Aurore BORDET
IMT Nord Europe, promo 2007

Elle est actuellement sans activité déclarée.

J'étais intriguée par ce pays de montagnes, méconnu pourtant proche. J'ai recontacté un ancien camarade de promotion, marié à une albanaise après avoir fait son stage de fin d'études là-bas et puis y avoir travaillé. Renseignements pris, la découverte du pays fut faite durant l'été 2017. J'ai sillonné le pays pendant un mois et demi, alternant tourisme et prospection : des contacts, des informations sur les modalités liées à l'ouverture d'une entreprise, le visa, la concurrence, bref comment passer de l'idée à la concrétisation. J'ai profité du réseau de français établis en Albanie via l'ambassade à Tirana, la capitale. Et puis le bouche-à-oreille et les amis d'amis ont fait le reste.

J'y suis retournée un mois en hiver 2017 afin de vivre dans le pays pendant la

saison froide (assez rude et bien différente de l'été) pour me projeter dans cette vie d'aubergiste. Le projet s'est adapté au contexte économique local (tourisme en croissance, implantation "urbaine", prix de l'immobilier élevé). J'ai finalement trouvé une maison avec jardin à louer en décembre 2017. Cela me permettait d'ouvrir rapidement et de prendre moins de risques qu'un achat. Une entreprise vite ouverte et potentiellement vite fermée, avec moins d'investissement. C'est ainsi que j'ai pu ouvrir mon auberge en mai 2018 !

Entre tous ces séjours à l'étranger, j'ai donné des cours en école d'ingénieurs, BTS et Bac Pro. J'ai également suivi un semestre de formation dans le tourisme et une formation courte sur la création et gestion d'entreprise, afin de mettre toutes les chances de mon côté ou de me rassurer. J'avais prévu une période de transition le temps de faire grossir l'entreprise (les usuels trois ans) ce qui me fit une vie hivernale française et une vie estivale albanaise.

En avril 2018, j'ai déménagé depuis la Picardie, emportant pas mal d'objets et outils utiles à l'aménagement de l'auberge.

Préalablement à l'installation concrète, une phase commerciale fut nécessaire (création d'un site internet, flyer, référencement dans divers guides et réseaux) avant de prendre la route au printemps.

Après 3 jours de trajet, diverses douanes conciliantes (car il est compliqué de déménager dans un pays hors UE par soi-même), plusieurs semaines d'aménagements de la maison (un ballon solaire, des réparations diverses et

variées et de la déco, la construction de lits et autres objets nécessaires à un lieu se voulant écologique), je pouvais ouvrir l'auberge de jeunesse. Il s'agissait d'un petit établissement (dortoir et chambre double) avec quelques places pour accueillir campeurs et vans. Le petit déjeuner, à base de produits locaux et de saison, était inclus. Quelques produits "made in Korçë" (miel, vin, confiture...) étaient aussi vendus. Un bar avait pris place dans le jardin ainsi que des toilettes sèches. Je m'occupais seule de l'ensemble.

En parallèle, la phase administrative a été faite en partie sur place grâce au consulat et réseau français : rédaction d'un bail notarial, ouverture de l'entreprise, recherche du comptable, démarche de visa. Cependant certaines démarches concernant le visa avaient dû être faites avant mon départ (extraits de casier judiciaire, d'acte de naissance devant être authentifiés par apostille puis traduits sur place et légalisés par notaire).

La première saison estivale m'a permis de m'installer, créer un réseau local, me faire connaître, me tester avec les premiers clients. La deuxième saison, en 2019, fut excellente au point de vue humain et économique. La troisième saison, en 2020, fut la (courte) dernière.

Cette aventure étrangère fut donc très enrichissante comme je l'évoquais au début.

J'ai appris un métier qui peut paraître peu valorisant et éloigné de notre formation

mais qui demande polyvalence manuelle et intellectuelle. Et il s'agit finalement de résoudre des problèmes et de se mettre au service de clients, esprit assez similaire avec mes précédentes expériences en bureau d'études... avec une atmosphère plus détendue tout de même !

J'ai accru ma confiance en moi par le fait d'avoir créé ma petite entreprise et concrétiser une idée.

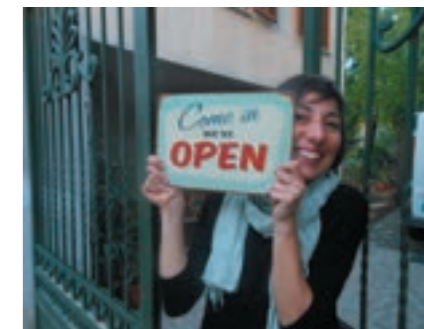
J'ai découvert un pays à l'histoire particulière, à la culture ancienne, ai appris l'albanais. J'ai rencontré des gens formidables et accueillants. Ces enrichissements humains développent ses facultés d'adaptation et apportent ouverture d'esprit.

Je me suis beaucoup appuyée sur les personnes déjà installées ayant la même activité ou la même nationalité, ces deux points facilitant les échanges. En outre, il est indispensable de connaître les façons de faire du pays afin de s'y adapter (ou de savoir à quoi s'attendre), pour l'exceptionnel comme pour le quotidien tel que les travaux, les fournitures diverses, les démarches à réaliser, etc. Par exemple, lorsque j'ai eu besoin de faire des réparations, pas d'enseigne de bricolage en Albanie, mais des petits commerces spécialisés avec un stock de pièces détachées : ici la quincaillerie, ici les équipements sanitaires, ici le matériel électrique... Si en France, on aurait changé rapidement le ballon d'eau chaude complet, en Albanie j'ai pu remplacer lentement la résistance et le joint. Passer

par des artisans est également une aventure dont on connaît le début et pas très bien la fin. J'ai aussi découvert le circuit administratif mensuel d'un petit "hôtel" : récupérer l'attestation auprès du comptable (nombre de nuitées vendues), passer à la mairie et au service des impôts avec ces dernières pour avoir les factures (taxes de séjour et autres), puis se rendre à la banque pour effectuer le paiement, cette dernière délivrant un énième justificatif en double exemplaires. La corvée !

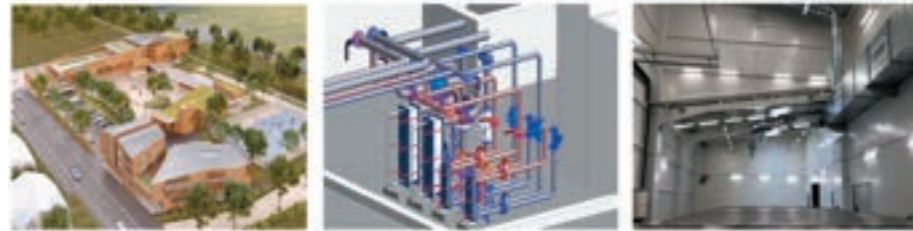
Etre entre deux pays ne facilite pas la vie administrative et fiscale française (l'albanaise s'en accommode très bien au contraire !). Ayant encore des intérêts en France, la distance ne facilitait pas leur gestion. Sans adresse et personne de confiance en France, cela eut été compliqué. Sans personne de confiance en Albanie, la gestion pratique hivernale a été compliquée. Le plus simple aurait été de tout clôturer pour basculer totalement en Albanie mais, de nature (ou devenue, notamment par notre formation) prudente et méthodique, il me semblait plus serein de conserver cette alternance.

Ce fut finalement un choix judicieux quand la crise sanitaire fit s'effondrer le tourisme naissant à l'été 2020 et accéléra un retour en France quelque peu anticipé mais tout de même précipité. Un projet d'agrotourisme lent était en train de germer doucement en tête et en actes. Cela se traduit par un creux d'activité mais après ce virage, je continue sur le chemin pavé de diverses expériences de vie. ■





MAÎTRISE D'ŒUVRE - SYNTHÈSE - EXÉCUTION



ZI Plaine de Caumont
3 rue Henri Becquerel

11200 LEZIGNAN CORBIÈRES
Tél : 04.68.40.18.73
Fax : 04.68.33.86.71
gilles.banc@bet-sai.com
www.bet-sai.com

Fondé par Gilles BANC
Ingénieur École des Mines d'Alès
PROMO 1998
Tél : 06.801.519.03

Quelques références :

PIERRE FABRE, ORANO,
WEISHARDT, AFPA, VINCI
ÉNERGIE, QUERCY CONFORT, SUEZ,
EIFFAGE CONSTRUCTION, CUNIN,
CHARPENTIER, CNRS, L'OREAL ...

NOS PRESTATIONS

Maîtrise d'œuvre tous corps d'état
Études d'exécution
Mission de synthèse

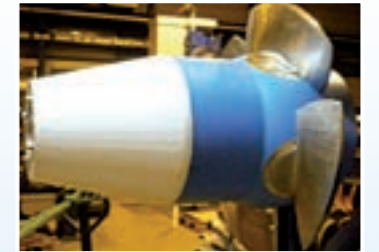
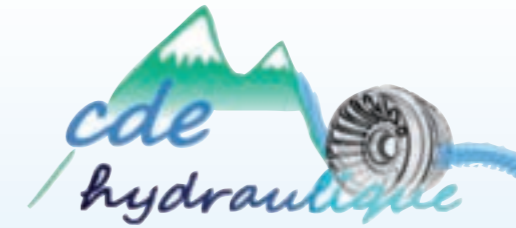


NOS DOMAINES D'INTERVENTION

Chauffage Ventilation Climatisation
Plomberie et Fluides utilisés
Électricité courants forts et courants faibles
Fluides spéciaux : eau purifiée, vapeur propre,
gaz et fluides process...
Photovoltaïque
Tous corps d'état



Roue Pelton
réparée en
Cupro-Aluminium



Roue Kaplan

• Taillage • Profilage • Réparation de roues

Francis - Pelton - Kaplan

• Inox • Acier • Cupro-Aluminium • Fonte

C.D.E HYDRAULIQUE

1535 Chemin des Levées
26 600 TAIN L'HERMITAGE

Tél : 04 75 07 25 61 / Fax : 04 75 07 92 46

Mail : cde.hydraulique@wanadoo.fr



Roue Francis
neuve



Roue Francis double neuve



Roue Francis
réparée

**VENTE DE MATÉRIEL MOBILE ET FIXE DE CARRIÈRE,
RECYCLAGE ET TRAVAUX PUBLICS**

BUREAU D'ÉTUDES PROJETS INGÉNIERIE

**CONCEPTION, FABRICATION ET ASSEMBLAGE D'INSTALLATIONS FIXES
DE CARRIÈRE, SABLIERES, CIMENTERIE, REVAMPING, TUYAUTERIE
INDUSTRIELLE, TRI & RECYCLAGE**



0 806 802 2022
gcc@groupegaronne.fr



**JONCOUR
METRAL**
Etudes & Productions

La force d'un savoir-faire - depuis 1994

Usinage et Outillage de haute précision

Spécialisés dans l'usinage des pièces mécaniques et l'outillage. Nous proposons nos services pour l'étude et la réalisation
De vos prototypes. Dans les pièces de petites, moyennes et grandes séries dans tous types de matériaux.



82/84 rue Grande - 77390 CHAMPDEUIL - Tél. 01.64.38.82.54 - Fax. 01.64.38.82.33
jm@joncourmetral.com - www.joncour-metral.fr

BUROBOX intervient dans **3 domaines**



RÉNOVATION
Spécialisée
tous corps d'état

LOGEMENTS NEUFS
Spécialisée dans la plâtrerie
et menuiseries intérieures



TERTIAIRE
Spécialisée
dans l'aménagement moderne



BUROBOX est une entreprise de Bâtiment créée en 2007, avec à ce jour un effectif de 14 personnes.



22 Rue Jean Mermoz 75008 PARIS
contact@burobox.fr

01 40 07 51 14

BUROBOX
a comme **principaux clients** :

- ALIOS DEVELOPPEMENT
- LES NOUVEAUX CONSTRUCTEURS
- EDOUARD DENIS
- BOUYGUES IMMOBILIER
- PROMOGIM
- PIERREVAL
- ARC PROMOTION
- QUARTUS
- ATLAND

Mon expérience internationale

Beaucoup d'"expatriés" ont entendu un jour ou l'autre lors d'une conversation, "comme tu as de la chance!".

Il y a peut-être une petite partie de chance dans cette situation, mais celle-ci doit tout d'abord être provoquée. Ensuite, une fois l'opportunité présente, il faut surtout savoir la saisir ! Ce qui n'est finalement pas donné à tout le monde. Franchir cette étape, tout abandonner pour tout recommencer.

Se présente alors une véritable aventure tant professionnelle que personnelle, et toute aventure a ses avantages et inconvénients.

Une expérience professionnelle à l'étranger est toujours enrichissante. Très souvent accompagnée par un niveau de responsabilité supérieur à celui qu'on aurait eu en restant en France, c'est l'opportunité de découvrir, souvent une nouvelle langue, une nouvelle culture, de nouvelles méthodes de travail... Et on en ressort toujours grandi.

Cependant le succès n'est pas assuré à tous les cas :

Il faut être doté d'une certaine capacité d'adaptation mais aussi de certaines qualités qui pour moi sont clés : écoute, humilité, respect, analyse, compréhension, en résumé d'un très bon panel de qualités plus communément appelées "Soft skills" afin que la collaboration avec les collègues locaux ainsi que le management d'équipe soit une réussite.

Encore une fois, ce n'est pas donné à tout le monde et à plusieurs reprises j'ai eu l'occasion de voir des jeunes un peu trop sûrs d'eux échouer à cet exercice, et mettre en péril le succès de leur mission.

PARCOURS



Audrey VATUS
IMT Nord Europe, promo 2007

Elle est spécialiste dans la conduite du changement, l'organisation et l'amélioration de la performance en entreprise. Elle a 14 ans d'expérience à l'international sur 3 continents, dans la société Delta Plus Group, fabricant de vêtements de travail et de protection individuelle, au sein de laquelle elle a dirigé de grands projets interdisciplinaires d'informatique, qualité, finances et stocks (Grèce, Chine, Argentine), puis occupé le poste de Directeur Général de filiale (Argentine, Italie). Bientôt maman de 3 enfants (dont 2 argentins), elle est actuellement consultante interne intégration post-acquisition.

Par exemple en se mettant à dos la grande majorité des équipes locales. L'erreur de base est d'arriver en "sauveur", de le faire sentir, de ne pas considérer les équipes en place. Le travail en équipe devient alors très difficile voir impossible.

La communication est aussi un point clé :

dans la majorité des cas, un conflit dans le cadre du travail est dû à un problème de communication. C'est tout aussi vrai en France mais accentué à l'étranger lorsque l'on ne travaille pas dans sa langue maternelle et que les méthodes/cultures de communications peuvent varier :

Un manque de vocabulaire peut amener vite à être plus "dur" et "direct" dans sa méthode de communication alors que la forme peut avoir toute son importance. L'utilisation du conditionnel (pas toujours évident en langue étrangère) plutôt que de l'impératif ou du présent par exemple peut faire une différence non négligeable. Il m'est arrivé à plusieurs reprises d'intervenir dans des conflits où les personnes étaient en fait d'accord mais rencontraient un différents du au vocabulaire, à la sémantique à la forme employée ou à l'interprétation de l'un ou de l'autre.

En ce qui concerne les méthodes/ cultures de communication quelques exemples :

En Argentine, un collaborateur qui devait me livrer un travail m'a dit "estoy terminando" ("je suis en train de terminer"). J'ai interprété que je recevrai le travail dans la journée et ai communiqué en conséquence à mes supérieurs. Mais il restait une semaine de travail à cette personne ! L'évocation de l'espace temps, particulièrement abstrait et interprétable (ex: "en un rato", "en un ratito") est bien différente d'un pays à un autre et mieux vaut toujours spécifier des dates claires.

En Grèce, le "non" peut être fait d'un hochement de tête vers le haut, mais aussi d'un simple relevé de sourcils, il ne faudra donc pas en vouloir à la personne à qui

Partir pour rebondir

La vie sur place

vous posez une simple question si celle-ci interrompt ses activités pour vous regarder, lever les sourcils et reprendre ses activités sans un mot.

De même le "je ne sais pas" peut être remplacé par un petit bruit effectué entre la langue et le palais qui s'apparente en France à un bruit de provocation.

Ce "je ne sais pas" est d'ailleurs très intéressant car peut être remplacé par bruits et/ou gestes dans beaucoup de langues :

Un bruit en Grèce comme décrit précédemment, un geste du dos de la main sous le menton en Argentine, un "booh" en Italie et finalement un hochement des épaules souvent accompagné d'un petit bruit de lèvres en France.

En Chine, culturellement, par respect envers la hiérarchie, par respect envers l'étranger, on ne vous contredira jamais, on ne vous donnera jamais son avis. Personne ne vous répondra "non" à une question : il ne faudra donc jamais poser de question ouverte.

On remplacera alors un "tu as compris ?" par "qu'as-tu compris ?", ou alors "fais-tu comme ceci ?" par "comment fais-tu ?".

Il m'est arrivé à la question "tu fais comme ceci ou plutôt comme cela ?" d'avoir comme réponse "OK". Votre interlocuteur ne dira jamais qu'il n'a pas compris. Il arrivera très souvent qu'une réponse n'ait pas de lien avec la question.

Il faudra alors faire preuve de patience et s'adapter à cette nouvelle forme de communication.

Les méthodes de travail, culture d'entreprise et us et coutumes sont aussi bien différentes entre entreprises / pays : certains favorisent l'oral tandis que d'autres ne jurent que par l'écrit. Collaboration transversale encouragée dans certaines structures ou très verticales dans d'autres.

Je me suis retrouvée seule à ma première réunion organisée en Argentine, j'ai d'ailleurs dû appeler les invités des réunions un par un pendant des semaines avant que cette nouvelle forme de travail ne soit adoptée.

La capacité d'adaptation est bien entendu une qualité clé dans cette expérience, aussi bien d'un point de vue professionnel que personnel.

Côté personnel, revenons d'abord sur le terme "expatriation" qui est un bien grand mot.

De sa définition initiale "fait de quitter sa patrie", il existe une multitude de cas d'expatriation :

Départs pour tenter sa chance, entreprendre dans un autre pays, rejoindre quelqu'un, échange universitaire, mais aussi dans le cadre d'une entreprise qui a un besoin. Ce dernier cas peut encore être décliné : le type de contrat (stage, VIE, contrat de détaché, contrat local,...) et les conditions sont aussi diverses et variées que les entreprises.

Expatriation n'est pas synonyme de "vie de rêve sans encombre avec salaire à 6 chiffres", elle est accompagnée de certains "désagréments" qu'il faut prendre en compte si on ne veut pas vivre une réelle désillusion :

Démarches administratives

En fonction des conditions et du pays d'expatriation, il faudra souvent s'occuper de démarches administratives pas toujours évidentes :

Des plus simples, comme où et comment payer ses factures d'électricité, de gaz, comment installer internet, au plus complexe, importation de bien, impôts, système de santé, ...

Certes une entreprise aidera sûrement dans les pays très différents tels qu'en Asie par exemple, il faudra sûrement en faire son affaire en Europe (possiblement dans une langue inconnue)

Je pense que je pourrais écrire des pages sur les lourdeurs administratives mais voici quelques exemples :

Pour obtenir sa résidence en Argentine, il faut présenter un casier judiciaire vierge émis par chaque pays dans lesquels on a vécu les 5 dernières années. Seulement, ce document n'existe pas en Chine car la Chine n'émet pas ce type de document pour les étrangers.

Lors de l'enregistrement de ma résidence en Italie, les autorités ont omis mon deuxième prénom. Seulement, pour d'autres démarches administratives (tel le permis de conduire) pour lesquelles il faut présenter une pièce d'identité, ma démarche n'a pas été acceptée car je "n'étais pas la même personne" entre le nom inscrit sur ma résidence et mes documents d'identité. J'ai

su par la suite que le consulat peut émettre dans ce cas un "certificat de concordance".

Et je vous passe le fait que j'ai perdu une fois dans ma vie, tous mes papiers (passeport, permis de conduire,...) mais surtout au meilleur moment : à mon arrivée en Italie, avant d'avoir fait ma résidence ! Seulement, il faut un passeport pour la démarche de demande de résidence, mais il faut aussi une adresse pour faire une demande de passeport...

Vie loin des siens

On le sait mais on n'imagine souvent pas les réelles conséquences. Toujours en fonction du pays, du contrat, la fréquence des retours peut être très variable. 2 fois par an pour les plus chanceux, à charge pour d'autres, certains ne rentrent pas pendant plusieurs années, dans tous les cas, il faudra savoir passer à côté de mariages, naissances, jeunesse des enfants des proches, ...

L'avantage évidemment de notre époque sont les méthodes de communication actuelles mais le décalage horaire n'est pas des plus adaptés.

Vie sociale

En fonction du lieu (grande/petite ville, campagne,...) de la situation personnelle de la personne (célibataire, en couple, avec/ sans enfants) mais aussi de la personnalité de celle-ci, l'intégration se fera avec plus ou moins de facilité.

Dans un même pays, j'ai réellement vu des disparités importantes en termes d'intégration en fonction des personnes. En règle générale, la personnalité est le facteur le plus important.

Vie locale

Dans certains pays ou la culture locale est très différentes, des moments de solitudes peuvent se présenter :

Comment réagir à l'absence de l'élément majeur de sa recette et même plusieurs

articles de sa liste de course. En effet, en Argentine les supermarchés n'assurent pas la continuité des approvisionnements. Régulièrement des denrées manquent temporairement.

Se retrouver sans pouvoir gonfler son matelas pneumatique pour un problème de compatibilité de prise électrique.

Se faire cambrioler sa voiture pour la roue de secours (les importations étant limitées voir interdites, pénurie de certaines pièces auto).

Vivre avec des coupures de courant régulières.

Arriver dans un nouveau pays un soir, dans un appartement loué par l'entreprise sans draps ni linge de maison.

Comment faire la différence entre un sachet de sucre et un sachet de sel dans un supermarché chinois ? (bien entendu les conditionnements sont bien différents de par chez nous).

Dire 15 fois au chauffeur de taxi une adresse en essayant tous les "tons" possibles en

vain jusqu'à ce que finalement il dise ce qui semble être exactement la même chose.

Recevoir une bière à température ambiante car on n'avait pas précisé bière "froide".

Embêtant sur le moment, anecdotes qui font sourire maintenant.

Activités

Il pourra être difficile de retrouver ses activités favorites, si bien le pays peut être choisi en fonction de ce critère, dans le cas où on aspire à une carrière à l'international, il faudra être flexible quant à ses activités extra professionnelles. Changement de sport, de centre d'intérêt. Certains pays ne permettent pas les activités et la vie en plein air (de par le climat ou la situation politique), pour d'autres le tourisme peut être conditionné (distances / prix des vols),...

Avantages/ inconvénients

L'expatriation dans un pays choisi est une chose, une carrière à l'international en est une autre.

Aucun pays n'est parfait, chacun a ses avantages, ses inconvénients, pour chaque changement il faudra savoir faire des concessions, s'adapter aux nouvelles conditions, on perdra sur certains aspects et gagnera sur d'autres :

Femme de ménages tous les jours d'un côté, mais possibilité de piscine de l'autre. Massages en sortant du travail d'un côté, coach sportif d'un autre, voiture avec chauffeur & bouchons tous les jours, puis petite citadine quelconque à 10 minutes du travail, et potentiellement perte de tout cela en Europe ou dans le cas d'un retour.

Le mot d'ordre est encore "adaptation". ■

Société de Conseil et d'Ingénierie



- Infrastructures de transport
- Bâtiments
- Aménagements urbains

- Assistance à Maîtrise d'Ouvrage et conduite d'opération
- Maîtrise d'œuvre de conception et d'exécution
- Ordonnancement, Pilotage, Coordination
- Formations

Basée à Toulouse, OLCI réalise des missions en France et à l'international.

Contact : Tel. (33) 6 24 24 41 15 / Olivier.lespingal@olci.fr / www.OLCI.fr



Bureau d'études techniques

31B boulevard Laënnec 22000 SAINT-BRIEUC

Tél. : 02 96 78 80 20

cetia.ingenierie@wanadoo.fr

www.cetia-ingenierie.fr

Mon intégration en Russie

Le contexte

Je m'appelle Antoine, Nordiste de toujours et diplômé FA15 d'IMT Lille Douai où j'ai réalisé mon apprentissage en tant que chef de projet informatique logistique dans une entreprise de retail vestimentaire (Happychic).

Le diplôme presque en poche, j'ai signé une promesse d'embauche et ai intégré le groupe Decathlon en 2015, dans les équipes de développement informatique sur les outils back office magasins.

Pendant un peu plus de 2 ans, je me suis occupé d'une feature team (équipe de développement de produit informatique) qui s'occupe du support, des évolutions et des autres projets sur cet outil, avec comme utilisateurs tous les magasins du monde (plus de 1100 à l'époque).

Je travaille depuis dans l'informatique avec un profil plutôt Chef de projets / Product Owner / Scrum master.

Le timing

J'ai toujours eu la fibre internationale, après un Erasmus en Espagne durant mon DUT et de nombreux voyages personnels, j'ai alors intégré que je ferai un passage professionnel tôt ou tard à l'étranger.

En 2017, je profite des entretiens de mi-année pour indiquer à mon manager "Dans moins d'un an, je pars à l'étranger, en restant dans la société dans l'idéal et si il n'y a pas d'opportunité en interne alors ça sera via une autre voie !".

Le message étant passé, ma motivation n'en était que plus forte.

PARCOURS



Antoine RAGOT
IMT Nord Europe, promo 2015

Il est aujourd'hui IT Country Leader chez Decathlon au Japon.

Je ne pense pas qu'il y ait de bon ou de mauvais timing pour se lancer dans l'aventure de l'expatriation, à tout âge, à tout niveau de maturité ou de compétence, je suis persuadé que le passage à l'international est enrichissant.

J'ai souvent entendu "tu as de la chance de partir...", mais je suis persuadé que cette chance se saisit. Si vous proposiez à votre interlocuteur de passer le pas, peu prendront le ticket d'avion et tout ce que l'expatriation implique avec.

C'est pour cela qu'en dehors de la proposition de mission disponible, le principal déclencheur est la motivation et l'envie.

Après avoir validé ma volonté de partir de l'équipe, je me suis mis en recherche active sur le réseau interne et externe de recrutement afin de voir les opportunités existantes.

Mon mot d'ordre alors : Ne pas se laisser dépasser par l'émotion ! Car il peut être facile de prendre n'importe quelle mission pour "passer le pas de l'expatriation" mais

ce choix peut être regrettable si il n'est pas en adéquation avec votre projet personnel, de carrière ou de compétence.

A ce moment-là, il y avait des missions disponibles dans des pays attractifs, mais pas à la mesure de ce que je voulais en termes de responsabilité et de challenge professionnel.

Il m'a fallu savoir être patient, mais pas trop !

Je décide d'attendre et de continuer à prospecter. Finalement 4 mois plus tard un poste s'ouvre ; l'objectif de cette mission était de faire monter le pays en compétences de développement informatique en montant une équipe pour travailler sur un nouveau business model.

La localisation : Si je vous dis : "Pays de la neige et du froid, ils sont les premiers à avoir été dans l'espace, la Lada est une manière de vivre", vous l'aurez deviné, c'est bien en Russie que je suis parti !

Pour être tout à fait franc, avant que l'opportunité ne se présente, je n'avais pas de réel attrait pour la Russie. Cela est essentiellement dû à un manque de connaissance du pays, influencé par une liste d'idées reçues bien plus longue que nécessaire et par la communication majoritairement négative des médias européens.

Tous ces éléments n'en font pas forcément un pays attrayant, vu de loin.

Mes premières impressions

La Russie est un grand mélange de culture, l'héritage de l'URSS et sa situation géographique entre l'Occident et l'Orient, en font un pays atypique et extrêmement riche culturellement.

Étant le pays le plus grand du monde, il en possède également tous les paysages, de la mer aux montagnes en passant par les steppes désertes de la Sibérie.

J'ai eu de nombreuses bonnes surprises :

- l'accueil des Russes (d'autant plus positif si vous dites être Français !)
- les *datchas*, maisons de campagne russes
- les transports en commun peu chers et avec un excellent maillage
- les *banyas* (Bain typique Russe) par -30°C
- le Baïkal (20% de l'eau douce du monde, à googliser)

Et quelques moins bonnes surprises, qui apportent sa typicité au pays..

- les taxis en marche arrière sur l'autoroute
- les barbecues sur la bande d'arrêt d'urgence
- les plats "À la viande" (sans autre précision..)
- la température de -30°C qui gèle les cheveux, les cils.. tout en fait !

Comme vous l'aurez compris précédemment, avant de partir je connaissais peu le pays et sa langue, j'ai donc ajouté l'alphabet cyrillique et la langue russe sur ma todo liste et j'ai progressé en prenant des cours très régulièrement et en pratiquant, tous les jours au travail et dans la vie quotidienne.

Pour s'intégrer, il faut intégrer

Je n'envisageais pas de ne pas apprendre la langue, la communication est à la base de tout et même si à St Petersburg et Moscou l'anglais est plus ou moins bien parlé, il est très rare de trouver des anglophones dans les campagnes et villages russes.

Alors "Davaï" ! (Allez !)

N'ayez pas peur de passer tout ce temps pour apprendre une nouvelle langue, vous ne la pratiquerez peut-être plus à votre retour, mais le jeu en vaut vraiment la chandelle !

Ayant la chance de réaliser cette expatriation avec mon entreprise, celle-ci m'a bien aidé au départ, notamment pour les démarches administratives qui peuvent être nombreuses avec pour exemple :

- L'aide pour la demande de visa travail (requérant de nombreux documents / démarches, en France et en Russie).

La connexion avec des déménageurs professionnels pour l'import des affaires personnelles hors de l'UE.

La recherche d'appartement sur place à l'aide d'une agence locale (pour les visites, traductions, négociation du contrat).

L'accompagnement pour la prise en charge médicale (avec l'aide d'un traducteur au besoin).

Une fois sur place, il existe dans chacune des grandes villes, des communautés d'expatriés Français, l'ambassade et les différents représentants qui, si le besoin s'en fait ressentir, vous accueilleront et vous conseilleront toujours avec bienveillance.

Pour le reste, l'ouverture d'esprit et la communication (en russe !) m'a aidé à m'intégrer dans la ville et la vie moscovite.

Un autre vecteur de rencontre notable a été le sport, les règles étant les mêmes partout dans le monde, il a été facile de s'intégrer, de jouer avec "les locaux" et de se créer un cercle de connaissances en dehors du strict cadre professionnel.

Avec le recul malgré des passages très difficiles, notamment durant la première année (dû à un manque de clarté sur les objectifs de la mission et l'organisation à mettre en place), j'en tire aujourd'hui seulement du positif et une certaine fierté.

Pour signe qui ne trompe pas, je suis rentré maintenant depuis quelques mois, et je peux le dire : Moscou me manque déjà !

Recommencerais-je ? Bien sûr que oui !

Il paraît que :

» Les voyages forment la jeunesse !

Michel de Montaigne

Grâce à la confrontation avec l'inconnu, l'apprentissage professionnel, culturel, linguistique, gastronomique ? les rencontres, les incompréhensions, les surprises, le bortsch (ukrainien ou russe d'ailleurs ?), les réunions, le Bolchoï, les cours de langue, les nouvelles habitudes, les aventures, les moments de solitude parce que tu racontes une blague à ton équipe et qu'il n'y a que toi qui rigole (l'humour interculturel est un sujet à lui seul, je l'ai appris à mes dépens..), les lancements de projets, les daily en Russe, l'accent anglais/russe, la mère patrie...

J'ai également pu croiser des collègues expatriés à différents moments de vie (célibataire, en couple, avec des enfants, jeunes ou moins jeunes..) tous ont appris, et tous renouvelleraient l'expérience si c'était à refaire.

Avec tout ça, je suis persuadé que les voyages nous forment tout au long de la vie.

En plus d'avoir la chance de découvrir une autre culture, cette expérience internationale m'a fait grandir personnellement et professionnellement.

Je peux maintenant valoriser ce que j'ai vécu et appris à l'étranger. En plus d'avoir de bonnes anecdotes à raconter à la famille, je vous garantis que ce passage se remarque dans un parcours professionnel, avec pour illustrer, la création de nouvelles opportunités...

La prochaine pour moi se trouve un peu plus loin que la Russie. Terminé le cyrillique, j'attaque les Kanas et les Kanjis (Aie..)...

Je suis en effet sur le départ pour ma prochaine expatriation, au Japon. ■



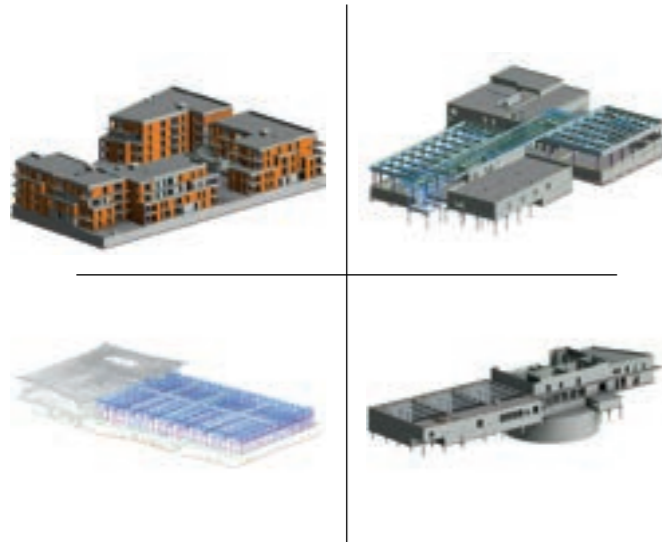
Bureau d'études ESBAT - ORLEANS



Etudes Structures Bâtiment
26 avenue de St Mesmin
45100 ORLEANS
☎ 02.38.77.91.98
contact@bet-esbat.com

ESBAT Accompagne les maitres d'ouvrage, architectes, entreprises de Gros œuvres ainsi que les collectivités avec des missions techniques et intellectuelles :

- Conception de structures des projets en phases faisabilité, PC, APS, APD, PRO et DCE.
- Développement de projets en processus BIM.
- Avants Projets Structure pour optimisation et rationalisation des projets.
- Etudes techniques détaillées d'exécution des ouvrages en béton armé.
- Etudes de diagnostic de structures existantes.
- Etudes de réhabilitation des bâtiments existants.
- Bâtiments : habitation, tertiaires, scolaires, hospitaliers, industriels, parkings..etc.
- Génie Civil : complexes aquatiques, stations d'épuration, centres de méthanisation...etc.



Prendre sa voiture ou pas, covoiturer, emprunter des bus sur voies dédiées, combiner les modes...

APRR INNOVE POUR LES NOUVELLES MOBILITÉS

REJOIGNEZ LE MOUVEMENT



voyage.aprr.fr



Infrastructures & Travaux
—
Granulats & Environnement
—
Construction & Béton
—
Ingénierie

PIGEON Entreprises
Ewing Davis
33680 LOUVOINE-DE-BAS
02 99 49 04 14 - contact@groupe-pigeon.com
www.groupe-pigeon.com



Agence de Saleilles

Chemin de Villeneuve de la Raho
66280 SALEILLES

Tél. 04 68 22 43 87
Fax 04 68 22 91 67



7, route de l'Ariège
11240 BELVEZE DU RAZES
Tél : 04 68 69 00 91
Fax : 04 68 69 11 32

PRO VULCA INDUSTRIE
Spécialiste en Systèmes de Convoyage Toutes Bandes Transporteuses & Courroies.
Dépannages, Réparations, Maintenance & Ventes de Pièces
Dépannage 24/24h & 7/7
www.pro-vulca-industrie.fr
07 86 68 29 34

Lorsqu'il débute dans les années 2000 dans le domaine du Caoutchouc et la Vulcanisation Industriel, Christophe Adorn, se passionne pour son métier et prend à cœur de réaliser son travail minutieusement afin de satisfaire la clientèle dans les entreprises chez qui il a fait ses preuves.

Fort de son expérience, il décide en 2016 de développer sa propre société spécialisée dans tous les types de bandes transporteuses : Caoutchouc, Pvc, PU et courroies. La vulcanisation de celles-ci à chaud ou à froid, la fourniture de toutes les pièces que compose le convoyeur, le dépannage, la maintenance ainsi que la réparation des systèmes de convoyages, le conseil, l'expertise et l'aide pour l'optimisation de l'installation de vos convoyeurs.

Il fonda en 2018 **Pro Vulca Industrie** sur le site des anciens Fours Depasse dans le Nord de la France sise au **15 Rue de la Papeterie 59186 ANOR**.

Et y installe son siège social, les bureaux ainsi que ses ateliers. Le tout, sur une surface de plus 1700 m².

AGENCE DE PARIS
01 45 88 05 20
travaux-paris@soprema.fr

**ETANCHEITE
COUVERTURE
BARDAGE**

62 rue Transversale • 92238 GENNEVILLIERS • www.soprema-entreprises.com

FABRICANT DE FIXATIONS & SYSTÈMES POUR L'ENVELOPPE DU BÂTIMENT

CONCEPTION - FABRICATION - COMMERCIALISATION

+ de 80 000 références

ETANCO www.etancogroup.com

Mon expérience dans la "Silicon Valley de l'Inde"

J'ai décroché un poste d'ingénieur système à Lille à la sortie d'école grâce à un cabinet de recrutement. J'avais découvert ma passion pour le génie climatique lors d'un de mes stages et j'ai décidé d'en faire ma carrière. Le poste proposé correspondait parfaitement à mes aspirations. J'avais pour mission de dimensionner des groupes de conditionnement d'air pour les transports ferroviaires.

L'aspect pluridisciplinaire des études et l'interaction avec les différents corps de métier me plaisait énormément ainsi que le fait de travailler sur plusieurs projets à l'échelle internationale.

Après cinq années de loyaux services, on m'a proposé de rejoindre notre entité en Inde avec pour mission de former l'équipe des ingénieurs système là-bas à nos outils de conception et nos règles de l'art.

Même si je suis passionnée de voyage, de langues étrangères et découvertes des nouvelles cultures, l'idée ne m'a pas enchantée au départ. Car ayant déjà effectué mon stage obligatoire à l'international de 4 mois en Inde (à Delhi), je ne me réjouissais pas à l'idée de subir la chaleur et l'humidité pendant deux années consécutives. J'ai quand même pris le temps de réfléchir à la proposition et je me suis rendu compte que c'était une belle opportunité professionnelle qui pouvait m'ouvrir de nouveaux horizons, aussi bien pour ma carrière professionnelle que pour mon développement personnel. J'ai donc décidé de saisir l'opportunité de mobilité internationale offerte par mon entreprise.

Connaissant l'Inde et ayant encore des contacts sur place, j'avais toutes les données pour bien négocier mon contrat d'expatriation. Un voyage de reconnaissance et beaucoup d'heures à parcourir les blogs d'expatriés m'ont aussi beaucoup aidé pour cibler les recherches de logement par exemple.

Il y a des entreprises qui offrent même des coachings et formations interculturelles sur le pays de destination pour les employés avant l'expatriation.

En général, le contrat d'expatriation reste intéressant car il offre le meilleur des deux

PARCOURS



Zineb EL KABIRI
IMT Nord Europe, promo 2011

Elle travaille actuellement comme RAMS Manager chez Faiveley Transport à Leipzig.

mondes pour un expatrié : rattachement au système français pour les droits sociaux divers et un soutien sur place pour la logistique. L'entreprise assiste pour le déménagement, la recherche de logement, l'installation, voiture, gestion des impôts et visas des deux côtés.

Une fois le contrat signé, direction Sud de l'Inde, à Bangalore. C'est la 5^{ème} plus grande ville de l'Inde avec ses 8 millions d'habitants. C'est aussi un grand centre industriel, commercial et scientifique. Elle est surnommée la "Silicon Valley de l'Inde" car les sièges de plusieurs entreprises d'information technologique y ont élu domicile.

C'est aussi la ville où le climat est le meilleur du pays. Un ciel bleu et des températures clémentes tout au long

de l'année avec un pic en mars et avril et pluies de mousson en juillet-août. Donc autant dire que le climat a bien facilité l'adaptation pour une personne habituée au climat du Nord de la France !

Pour moi, l'Inde est un pays fascinant par sa culture, sa spiritualité, ses couleurs, ses odeurs, sa gastronomie, la bienveillance et la chaleur des gens. En revanche, les différences culturelles peuvent rendre la vie de tous les jours parfois compliquée aussi bien sur le plan professionnel que personnel.

Sur le plan professionnel, il fallait faire preuve de beaucoup de flexibilité et d'adaptabilité ainsi que de patience. En Inde les choses prennent du temps, beaucoup de temps !

Il m'a fallu un bon moment pour réaliser que la raison et la logique ne sont pas forcément les mêmes en Inde. Les Indiens réfléchissent différemment, par conséquent, les choses fonctionnent différemment. La manière d'analyser, interpréter et juger les choses se base toujours sur le système de valeurs et de la culture à laquelle nous nous référons. Et la culture indienne est bien différente de la culture européenne. Un exemple simple est que "demain" en Europe signifie clairement le jour suivant. Fixer une date de remise d'un livrable "pour demain" en France est claire et explicite. En Inde cela ne l'est pas car le temps est cyclique et non pas linéaire. Ce concept est dur à comprendre pour les occidentaux mais fondamental pour collaborer avec les Indiens. En Hindi, demain et hier se disent de la même façon et la distinction se fait par la concordance des temps. Je trouve cela une fascinante représentation de la culture indienne.

Cela explique le fait que les Indiens soient très distancés par rapport aux problématiques du temps et du sens à accorder à leurs propres actions au quotidien.

Les Indiens sont éduqués dans la croyance au cycle des réincarnations et l'intemporalité, d'où leur capacité à relativiser dans les situations de crise et à prendre du recul. En Occident, le temps est une ressource rare et non renouvelable alors qu'en Inde le calendrier est envisagé comme un atout. Ils ne voient aucun intérêt à forcer le cours des choses car les opportunités non saisies sont appelées à revenir.

La cosmologie a une place primordiale dans leur vie. L'alignement des astres est considéré d'une extrême importance pour fixer une date pour un événement par exemple. Et ceci quel que soit le niveau d'éducation de la personne. Le même principe s'applique pour les mariages arrangés, en effet une personne qualifiée est censée vérifier la compatibilité d'un couple avant qu'ils ne fassent le grand pas.

Cette même personne est aussi attirée pour venir donner sa bénédiction sur un produit avant sa mise en route officielle. Ces rituels au bureau resteront gravés à jamais dans ma mémoire.



J'ai aussi été impressionnée par leur rapport avec le concept de la mort. Mon professeur de langue hindi avait perdu son mari suite un arrêt cardiaque et s'était absentée pendant deux semaines. Le jour de son retour, j'étais étonnée de son état d'esprit. Elle était joviale et la vie avait déjà repris un cours normal pour elle. C'est là que j'ai compris que la religion hindoue ne considère pas la mort comme dramatique. Elle considère que la mort libère le défunt et lui permet d'accéder à un meilleur état que celui obtenu de son vivant, à travers le cycle des incarnations.

Le relationnel est aussi fondamental en Inde. Pour faire sa place et être accepté il faut savoir aller à la rencontre des gens, discuter avec eux et s'intéresser à leur vie. Les discussions informelles avec les collègues et les collaborateurs sont une des clés du succès de la mission. En France, au contraire, c'est la culture de l'objectif et du résultat qui prime.

Sur le plan personnel, il est très facile de trouver les communautés françaises ou même d'autre nationalités. En plus des consulats, il existe des associations qui accueillent et intègrent les Français à peine expatriés. Se retrouver avec des personnes ayant les mêmes références peut aider pour face à la complexité du pays. En revanche, partir à l'étranger nécessite de sortir de sa zone de confort, s'ouvrir sur le monde et découvrir des nouveaux horizons. Nouer des liens avec les Indiens est assez facile car ils sont très ouverts et accueillants. J'ai pu me lier d'amitié avec plusieurs personnes par le biais des activités culturelles et sportives en dehors du travail. Je trouve passionnant le fait de me familiariser avec des systèmes de pensée et de valeurs différents de ce que je connais. J'ai réalisé que la famille, la religion et l'argent ont une place extrêmement importante dans la culture indienne.

Cette expatriation en Inde fut une expérience enrichissante et un grand enseignement pour ma part.

Elle m'a permis de prendre goût au fait de vivre et travailler à l'étranger. Cela m'a incitée à accepter une nouvelle mission en Allemagne au lieu de revenir en France mais cette fois ci, c'était pour un contrat local et pour une durée indéterminée. La nouvelle mission m'ajoutait une nouvelle corde à mon arc car j'allais découvrir le domaine de la sûreté de fonctionnement,

fiabilité et maintenabilité de nos équipements.

Sur le plan professionnel, mon insertion à Leipzig s'est passée en douceur. Tout le monde connaît le sens d'organisation des Allemands, leur passion pour le respect des règles et procédures, leur diligence et leur ponctualité.

Sur le plan personnel, l'installation en Allemagne a été beaucoup plus fluide et moins dépayssante que l'Inde. Même si la langue constituait quand même un obstacle quelques fois surtout pour l'aspect administratif. Pour vivre en Allemagne, il est préférable de parler allemand. Il est donc conseillé de prendre des cours pour faciliter l'adaptation et la vie de tous les jours. Il est aussi facile de nouer des relations avec les allemands une fois que l'on est habitué à leur franc parler. Loin de nous le tact français, les allemands ne prennent pas de gants pour parler et dire ce qu'ils pensent.

Retrouver un mode de vie européen fut agréable surtout au niveau de la qualité de vie. Retrouver des rues calmes et propres, une circulation organisée avec un vrai code de la route sans vaches qui déambulent était très appréciable. Avoir vécu deux ans dans un environnement avec une cacophonie prodigieuse nous permet d'apprécier le calme une fois retrouvé.

C'est d'ailleurs l'un des grands apprentissages de l'ouverture sur le monde : réaliser la chance que l'on a de vivre dans un pays développé et apprécier toutes les bonnes choses dont nous bénéficions dans notre existence. Car ce n'est, malheureusement pas le cas pour tout le monde.

Cela change notre vision de voir le monde, remet en question notre sens des priorités, et nous permet de tout relativiser. Ce qui paraît injuste ou surmontable le deviendra sûrement si l'on change notre perspective. On apprend à être reconnaissant pour ce qui avant nous paraissait naturel.

Avoir travaillé sur trois sites dans trois pays en l'espace d'une dizaine d'années fait de moi une grande partisane de la mobilité internationale.

Et selon ma modeste expérience, curiosité, adaptabilité et flexibilité sont des atouts primordiaux pour la réussite. ■

Partir pour rebondir

La vie sur place

Ouverture d'esprit, volonté d'apprentissage et adaptabilité

Des indispensables pour partir vivre une expérience à l'International

J'encourage les élèves à expérimenter une activité professionnelle à l'Internationale, à travers le cursus scolaire de l'Ecole des Mines d'Alès.

Pendant le parcours scolaire, cela permet de sortir de sa zone de confort et de s'adapter à un environnement totalement différent de notre quotidien, ne serait-ce que par la langue, ou les coutumes. L'ouverture d'esprit est alors indispensable pour s'y intégrer et se remettre en question. Nous tissons aussi des liens très forts avec nos compatriotes français à l'Internationale, car par défaut, nous avons tendance à nous rapprocher des choses qui nous ramènent à notre culture. Il en est de même avec les locaux, avec qui les échanges sont toujours instructifs : par exemple, saviez-vous qu'en Pologne la tradition est de manger de la carpe (le poisson) à Noël lorsqu'en France nous sommes plutôt fruits de mer, dindes et bûches... ? L'International, c'est une occasion rêvée de faire des rencontres de toutes sortes.

Dans un cadre plus professionnel, fort de la théorie et de la pratique apprise à l'École, une activité à l'Internationale nécessite une adaptabilité de soi-même et de ses méthodes de travail (à la fois techniques et managériales) car chaque pays diffère d'un autre.

Par exemple, lorsque j'ai travaillé au Mali (Afrique), il m'a fallu adapter la charge de travail de mes employés pendant la période du Ramadan, car la plupart des maliens sont musulmans pratiquants. Encore, en Pologne, il n'y a pas de pause de

PARCOURS



Aymeric PERROT
IMT Mines Alès, promo 2018

Il est actuellement Directeur Région chez Colas, groupe de BTP, en Pologne, et a été auparavant expatrié 4 ans en Afrique, au Mali, Ingénieur dans une mine d'Or. Au cours de son cursus à l'École, il a pu réaliser des stages à l'Internationale, notamment au Sénégal et en Guyane.

midi pour manger ; la plupart des employés déjeunent quand ils veulent pendant une pause rapide de 30min ; j'ai donc changé mes habitudes.

Il est important de ne pas aller à l'Internationale en tant que "Monsieur je sais tout", car chaque pays est une remise

Pologne →

en question et un moyen de faire évoluer ses propres capacités de travail, tant dans le domaine professionnel que personnel. Par exemple, en Afrique j'ai appris à quel point la famille est indispensable à notre bon équilibre ; ou encore, l'épidémie Ebola qui avait éclaté pendant mon expatriation m'a aussi fait comprendre que la santé demeure notre priorité à tous.

Ma conclusion sous forme d'anecdote : les africains ne comprenaient pas comment les européens pouvaient travailler sous des températures proches de 0 degré ; quant aux polonais, il ne s'imaginaient pas travailler à des températures supérieures à 40 degrés. Que faire donc ? Sortir de sa zone de confort pour être paré à toutes les éventualités ! » ■



↑ Équipe de foot Mali



↑ Open Pit Mali



↑ Travaux routiers Pologne



PROARMATURE
AU CŒUR DU BÉTON

SAISIR LES OPPORTUNITÉS D'UN GROUPE TOURNÉ VERS L'AVENIR

<https://www.proarmature.fr>



Des solutions sur mesure pour une gestion durable de l'énergie

nos MÉTIERS.

- Fluides médicaux
- Génie climatique
- Génie électrique
- Multi-techniques
- Multi-sites

nos OFFRES.

- Installation & Travaux
- Maintenance & Services
- Management de l'Énergie
- Maintenance intelligente
- Énergies renouvelables

AGENCE DU PUY-EN-VELAY
21, rue Maurice Schumann,
43700 St-Germain-Laprade
puy-en-velay@herve-thermique.com
T. 04 71 07 00 70

[herve-thermique.com](https://www.herve-thermique.com)





AGENCE PARIS OUVRAGES HYDRAULIQUES
Parc de la Saussaie - 10 Bis rue du Moulin Vert - 94400 VITRY SUR SEINE
Tél : +33 (0)1 46 78 88 21 - Fax : +33 (0)1 46 78 42 31

www.axeo-tp.fr



Pour l'attractivité
du Douaisis,
LE DÉPARTEMENT
EST LÀ !

Le Département a mobilisé 57 millions d'euros pour
déployer la fibre optique en milieu rural.

INFRASTRUCTURES

AMÉNAGEMENT
DU TERRITOIRE

GRANDS PROJETS

Nord
le Département est là

Nord
info

Retrouvez toute l'actualité
départementale
sur info.lenord.fr

im
conseil

BUREAU D'ÉTUDES
& CONSEILS ICPE

iim-conseil.fr

Cédric JACQUINET
Gérant

c.jacquinet@iim-conseil.fr

06 37 17 71 11
04 42 72 06 86

794 Avenue de la Libération
83640 Plan-d'Aups-Sainte-Baume

PROFIL
ENERGY
TRAVAUX EN HAUTEUR

VOTRE SOLUTION EST DANS NOS CORDES

Tél. 04 91 08 06 33

www.profil-acro.com



NOS SERVICES

- ✓ Sécurisation (ancrage, lignes de vie, filet, gardes corps)
- ✓ Couverture/bardage
- ✓ Montage métallique, soudure DMOS et QMOS
- ✓ Peinture ACQPA / revêtement/ nettoyage
- ✓ Maçonnerie
- ✓ Contrôle CND ressuage Cofrend N°2 et ACFM
- ✓ Electricité/Paratonnerre
- ✓ Travaux en milieu confiné sous ARI
- ✓ Travaux sur amiante SS4

Les Ateliers Wasser

Usinage

Chromage dur

Vérins hydrauliques

16 rue du Lantissargues - 34070 Montpellier
Tél. : 04 67 92 29 16 - Fax : 04 67 58 58 13
contact@atelierswasser.fr



Enedis recrute chaque année
des ingénieurs et techniciens pour
construire le réseau de demain.

C'est une sacrée bonne nouvelle.

ENEDIS



Débroussaillage - Bois de chauffage

Tous travaux forestiers

Entretien de cours d'eau

Entretien et tonte d'espaces verts

Entretien de parcs photovoltaïque

SAS Société Forestière de la Durance
1 Montée des Romarins 04600 MONTFORT
Tél. : 04 92 64 43 70 - Mail : sofodurance04@orange.fr
www.sofodurance.com

Ce magazine Minerai a été lancé avec la volonté de regrouper par thématique les contributions des diplômés de nos écoles, en faisant participer les élèves et les partenaires (école, start-ups, ...) pour présenter un document riche en témoignages sur un sujet touchant à la vie professionnelle des ingénieurs. La démarche va donc de pair avec le développement des groupes professionnels de l'association, encouragée depuis quelques années pour développer le réseau professionnel des ingénieurs membres de **Mines+**, et faire rayonner la formation de qualité proposée par nos écoles.

La réalisation du numéro que vous tenez entre les mains ou lisez sur un écran est le fruit d'un travail passionnant, intellectuellement enrichissant, qui est actuellement supporté par une toute petite équipe.

Nous sommes donc à la recherche de personnes disposant d'un peu de temps (1h par mois est déjà suffisant), et de beaucoup de bonne volonté !

Les diplômés, élèves, enseignants-chercheurs, personnel de l'École, souhaitant contribuer sont donc les bienvenus pour collecter les informations sur un sujet d'ingénierie, et identifier des contributeurs parmi nos réseaux. Nous vous garantissons un accueil sympathique et enthousiaste dans cette aventure !

Pour tout renseignement (non engageant), nous vous invitons à prendre contact avec notre secrétariat : minerai@mines-plus.org

>> Développer le réseau

Adhérer à l'association !

>> Pourquoi adhérer ?

Nous essayons de fournir un maximum de services aux Diplômés et aux Élèves. Toutefois, afin d'y parvenir, nous avons besoin de ton soutien financier.

>> Cotiser en ligne

www.imt-nord-europe.org
www.mines-albi.org
www.mines-ales.org

>> Prochain numéro

Le risque industriel

Pour continuer de recevoir ton magazine, vérifie que les coordonnées et ta cotisation sont à jour sur le site.

>> Participer

Rédaction d'articles, idées à développer, relectures, avis et observations...

N'hésitez pas à nous contacter : minerai@mines-plus.org



CIBEX

PROMOTEUR CONSTRUCTEUR
Partenaire de vos exigences immobilières



AS

AptiSkills

Quand je serai grand, je serai
Ingénieur chez AptiSkills !

